

# Introduction générale

Dans l'enseignement de l'espagnol, comme dans les autres matières, la Seconde est une année charnière au cours de laquelle il s'agit de consolider les bases et de donner du sens à l'apprentissage. Il faut entretenir l'enthousiasme de la découverte en collège de la langue espagnole, en l'orientant vers une plus grande maîtrise linguistique et une approche civilisationnelle.

C'est en tenant compte de ces enjeux et des nouvelles données que la méthode d'espagnol **Enlaces** a été conçue.

## **Les nouveaux programmes**

Les programmes, mis en place en septembre 2003, imposent quatre axes thématiques autour d'un thème fédérateur (**Vivre ensemble en société**) avec la ville comme fil conducteur : **Intercambios, Vínculo social, Memoria et Creación**.

Pour la partie Memoria, la période historique à considérer couvre la Reconquista, el Descubrimiento, la Conquista et la Colonización de América.

Les programmes mettent l'accent sur la langue de communication et insistent sur l'interactivité des pratiques de classe.

## **Les nouveaux horaires**

La nouvelle répartition horaire avec l'heure en classe dédoublée exige que l'on traite les documents en une heure et que l'on varie les activités.

## **L'hétérogénéité des classes de Seconde et les « nouveaux élèves »**

Les élèves provenant de différents collèges, il est nécessaire d'harmoniser leurs compétences et de leur fournir une langue authentique et une matière riche de contenu pour leur permettre de progresser en les intéressant et en les motivant.

**Enlaces** propose des textes courts et variés brassant tous les genres, s'adaptant à tous les publics, ainsi que des activités de

communication qui favorisent la prise de parole, la production individuelle et l'écoute.

## **LA STRUCTURE GÉNÉRALE DE ENLACES**

Le manuel compte 224 pages réparties de la façon suivante :

- 9 unités thématiques,
- un précis grammatical,
- un lexique bilingue espagnol-français et français-espagnol,
- des rabats avec les mots outils, des tableaux de conjugaison et des cartes d'Espagne et d'Amérique latine.

La méthode est accompagnée d'un matériel audio (CD ou K7 classe) comprenant les enregistrements d'une grande partie des textes et de tous les supports des activités de communication.

## **Descriptif**

**Enlaces** est le fruit d'une démarche menée en conformité avec le programme officiel et en cohérence avec une progression grammaticale régulière.

Chaque notion thématique court sur deux chapitres qui tournent autour de problématiques accessibles à des élèves de Seconde, quel que soit leur niveau.

Intercambios	Idas y venidas Espacio urbano
Vínculo social	Vivencias Convivencia
Memoria	Reconquista Descubrimiento y Conquista Colonización
Creación	Fuentes de inspiración y vocación Tendencias e innovación

Le **panachage Espagne-Amérique Latine** dans chaque chapitre :

Chaque chapitre présente une structure claire, récurrente et équilibrée. Les documents sur l'Espagne précèdent ceux sur l'Amérique latine. Chaque partie se clôt sur une double page de civilisation qui consiste en un voyage à travers les villes importantes ou à travers le temps pour la partie historique. Des cartouches **ESPAÑA** et **AMÉRICA** permettent de se repérer très facilement.

## Les textes

Le manuel présente un large éventail de textes de difficulté variable, plutôt courts pour être faits en une seule séance (à l'exception de certains qui pourront nécessiter deux séances), sélectionnés en fonction de leur intérêt et avec le souci de ne pas sacrifier au « tout moderne ». Des textes d'auteurs consacrés alternent avec d'autres plus actuels et tous les genres trouvent leur place : prose, poésie, articles, interviews, témoignages...

Ainsi, vous trouverez, entre autres, des textes de Rafael Alberti, Isabel Allende, Montserrat del Amo, Fernando Arrabal, Jaime Bayly, Antonio Buero Vallejo, Alejo Carpentier, Carlos Fuentes, Eduardo Galeano, Federico García Lorca, Augusto Monterroso, Octavio Paz, Manuel Rivas, Marcela Serrano, Jordi Sierra i Fabra, Luis Sepúlveda, Maruja Torres, Andrés Trapiello, Lope de Vega, Manuel Vicent, etc.

## La grammaire en contexte

La grammaire est distillée au fil des textes : chaque point traité est suivi d'exercices d'application immédiate (**Empleo**) complété par des **exercices de rebrassage à la fin de chaque chapitre** dans la page **Gramática en acción**. L'encadré **Gramática** lié au texte renvoie au précis qui offre une approche plus étoffée et des exemples différents. Pour encourager l'autonomie des élèves, il faudra les inciter à s'y reporter, ainsi qu'aux tableaux de conjugaison. Les évaluations grammaticales proposées dans le Livre du Professeur sous la forme de **fiches photocopiables** pourront servir à contrôler les connaissances des élèves.

## Le vocabulaire

Le traitement du vocabulaire est fondé sur un **principe de démarche active** basée sur une recherche de certains mots dans le texte. Cette recherche permet lors d'une seconde écoute du texte une plus grande concentration des élèves car ils sont pris par cette activité assez ludique. L'encadré **Vocabulario** propose également des outils de compréhension classique et des outils d'expression : ces moyens langagiers aideront les élèves à répondre aux questions posées.

Une place importante est donnée à l'enrichissement lexical dans le but de faciliter le repérage, d'accéder au sens et de s'approprier la langue.

# STRUCTURE D'UN CHAPITRE

## L'ouverture

L'entrée dans le chapitre se fait par un grand visuel légendé et accompagné d'une question destinée à susciter la prise de parole. On y trouve aussi un sommaire explicite et

détaillé qui permet de se repérer et d'éclairer les objectifs du chapitre.

Une grande importance a été accordée aux documents iconographiques, ceux d'ouverture et ceux qui illustrent les documents, choisis avec le souci d'encourager la prise de parole. Plusieurs documents iconographiques (publicité, BD, affiche de film, etc.) font l'objet d'une exploitation au même titre que les supports textuels.

## Les textes

Ils sont généralement accompagnés d'une **courte biographie de l'auteur**, la plupart du temps illustrée, de manière à rendre les auteurs plus proches des élèves. Des encarts culturels en français **Cultura** permettent de contextualiser les documents, de rassurer et éclairer l'élève sur tel ou tel point de civilisation abordé dans les textes ou en lien avec les visuels.

## Les rubriques de vocabulaire : **Vocabulario**

**Buscar** : une recherche balisée de mots qui se fait en deux temps, 1) à partir du français et, 2) à partir d'équivalents en espagnol, la ligne étant indiquée à chaque fois pour guider au mieux l'élève.

**Entender** : une boîte à outils classique de mots traduits pour faciliter la compréhension.

**Expresarse** : cette rubrique propose les moyens langagiers nécessaires pour répondre aux questions, sous forme d'expressions, d'amorces ou de bribes de phrases « prêtes à l'emploi ».

## L'exploitation

La partie **Contesta y comenta** suit une progression du plus explicite, au plus implicite avec une phase de compréhension suivie d'une étape d'approfondissement et de réflexion qui permet à l'élève de parler en son nom, à la première personne, et de passer du rôle de commentateur à celui d'acteur.

## La civilisation

Intégrées à tous les chapitres, les pages de civilisation sont en étroite relation avec les textes et présentent des documents iconographiques et de courts pavés de textes ainsi que des frises chronologiques pour les pages historiques. Les élèves sont invités à s'appropriier l'information en répondant à quelques questions sous la forme d'un parcours à travers la double page, sorte d'aiguillon de lecture qui les conduit à lire tous les documents pour trouver les réponses et mémoriser les informations essentielles.

Les **Quiz culturels** proposés dans le Livre du professeur sous la forme de fiches photocopiables pourront servir à faire le point en début de cours ou à évaluer les connaissances des élèves à la fin d'un chapitre.

Fil conducteur du programme de Seconde, **la ville** est omniprésente dans notre manuel et plus spécifiquement aux pages :

- Barcelona (pp. 38-39, 47)
- Bilbao (p. 168)
- Granada (pp. 98, 102-105)
- Córdoba (pp. 102-105)
- Madrid (pp. 32, 38-39, 46, 47, 52, 150)
- Málaga (pp. 80-81)
- Sevilla (pp. 102-105)
- Toledo (p. 102)
- Valencia (pp. 174-175)

### pour la partie España

- Bogotá (p. 86)
- Buenos Aires (p. 40),
- Caracas (p.86)
- Cuzco (pp. 82-83)
- La Habana (p. 156)
- La Paz (p. 87)
- Lima (pp. 44-45, 87)
- México D. F. (pp. 44-45, 84, 86-87)
- San Cristóbal de Las Casas (p. 64)
- Santiago de Chile (p. 42)
- Taquile (isla) (p. 136)

### pour la partie América

# LES ACTIVITÉS DE COMMUNICATION

Chaque chapitre propose des activités de communication destinées à faire travailler les quatre compétences. Ces pages peuvent être utilisées en classe dédoublée, chaque activité occupant une séance de 50 minutes ou moins. Elles proposent 5 types d'activités, toujours accompagnées de nombreux moyens langagiers. Ces activités sont destinées essentiellement à l'oral, mais peuvent donner lieu à un travail écrit.

## 1. Grabación en directo = Escucha y contesta (compréhension auditive et expression orale)

La compréhension auditive de documents (textes, entretiens, conversations téléphoniques, dialogues enregistrés) est accompagnée de vocabulaire de compréhension et d'expression et d'exercices d'écoute. La transcription intégrale de ces enregistrements se trouve dans le Livre du professeur, de même qu'une version à trous, photocopiable, qui pourra servir de support supplémentaire à la compréhension auditive. Cependant, il est intéressant de travailler avec le support minimal pour montrer aux élèves qu'avec peu d'aide ils peuvent comprendre l'essentiel d'un texte.

## 2. Debate de actualidad = Actuación (compréhension auditive/écrite et expression orale)

Après avoir écouté les différents énoncés d'un débat (retranscrits dans le manuel et enregistrés), les élèves sont amenés à

Les pages qui suivent vous proposent un extrait des pistes d'exploitation et des corrigés du **TEMA 2 ESPACIOS URBANOS** pp. 30-49. Les corrigés des questions d'exploitation des textes ne sont, bien sûr, que des suggestions.

→ Fiche n°00 p. 00 = renvoi à la fiche photocopiable

**ATTENTION : avant de communiquer à vos élèves les adresses Internet indiquées dans ce guide, il est impératif de les vérifier.**

adopter un des points de vue et à l'argumenter en utilisant les moyens mis à leur disposition.

## 3. Música en vivo = Busca en la canción (compréhension auditive/écrite et expression orale)

Les chansons retranscrites dans le manuel sont accompagnées de questions qui guident l'écoute. Ces chansons sont retranscrites dans leur intégralité dans le Livre du professeur, lorsque la version proposée dans le manuel n'est qu'un extrait. Pour les professeurs qui désireront utiliser les chansons comme supports de compréhension auditive, une version à trous est également disponible dans le Livre du professeur sous forme de fiche photocopiable.

## 4. Taller de escritura = Redacta... (expression écrite)

À partir d'un texte modèle et avec toutes les aides nécessaires, les élèves sont invités à produire à leur tour un texte d'imitation.

## 5. Imagen en primer plano = Observa y analiza (analyse de l'image)

Ces pages proposent une méthode d'analyse de visuels à partir de documents types : tableau, publicité, couverture de magazine, etc.

À l'écoute des élèves et au plus près des préoccupations des enseignants, **Enlaces** s'est efforcé de baliser au mieux le parcours de l'apprentissage dans le souci constant de maintenir le plaisir et l'enthousiasme qui sont la marque de notre enseignement.

# Tema 1 – IDAS Y VENIDAS PP. 10-29

Premier chapitre de la notion **Intercambios**, le **TEMA 1 IDAS Y VENIDAS** est placé sous le signe du mouvement.

Plutôt que d'aborder le thème de la rentrée des classes, nous avons préféré proposer un choix de documents permettant la découverte géographique du monde hispanophone et évoquant le tourisme, les vacances, les moyens de transport et le voyage sous différents angles.

Pour l'Espagne, le tourisme a été retenu comme activité principale tandis qu'est brossé un tableau général, plus axé sur leur potentiel économique, de cinq pays d'Amérique Latine : l'Argentine, le Chili, la Colombie, le Mexique et le Venezuela.

## ■ Objectifs linguistiques

L'obligation et le conseil, la place des pronoms avec les formes verbales (l'enclise), les comparatifs, les verbes à construction indirecte (*gustar*, *parecer*...), l'ordre et la défense : l'impératif.

Tous ces points ont été étudiés dès la 4<sup>ème</sup> et revus en 3<sup>ème</sup>. Ils ne seront pas abordés de manière exhaustive, mais permettront une révision de ces aspects fondamentaux. Au lieu de les plonger dans la réalité de la rentrée des classes, nous proposons aux élèves de prolonger « l'esprit vacances » de sorte qu'ils aient envie de s'exprimer et qu'ils aient l'impression de faire une rentrée en douceur.

Ils sont généralement attentifs au début de l'année, il est donc utile de fixer le plus tôt possible des notions qu'ils sont amenés à utiliser constamment.

## ■ Activités

**Grabación** El turismo de mañana,

**Escritura** Redactar un folleto turístico

**Debate** Vacaciones, ¿con o sin padres?

■ **Illustration** = Patagonia – Sierra del Fitz Roy, carretera de El Chalten

Este paisaje patagónico argentino está situado al norte del Parque Nacional Los Glaciares y al lado de la ciudad de El Chalten a 220 km al norte del Calafate. Está contiguo al área de la Reserva Lago Viedma y dominado por los cerros Torre y Fitz Roy. Estos cerros imponentes, demarcatorios de la frontera con Chile, constituyen un permanente desafío para todos los andinistas del mundo.

El cerro Fitz Roy, situado en la punta oeste del Lago Viedma, tiene 3.405 metros de altura. Incluye el Cerro Torre de 3.129 metros, Poincenot de 3.076 metros y el Cordón Adela de 3.938 entre otros. Tiene el nombre del Capitán del Beagle, el barco que llevó a Darwin a Patagonia. En tehuelche su nombre es «Chaltén». Ocasionalmente, al alba, la montaña parece encendida. El fenómeno es llamado «amanecer de fuego». Esta zona proporciona interesantes alternativas de cabalgatas y navegaciones.

Vous trouverez de plus amples informations sur cette zone sur le site [www.interpatagonia.com](http://www.interpatagonia.com)

■ **Question** : ¿Cómo descubrir un país desconocido? Cette question ouverte est une simple introduction à la réflexion : elle doit amener des réponses brèves, avec de préférence l'usage du gérondif et l'obligation impersonnelle comme introduction au texte « hay que potenciar... »)

• Quelques réponses que l'on peut attendre :

Viajando por el país durante un mes por lo menos.

Preparando el viaje antes: informándose en Internet, leyendo guías, aprendiendo el idioma.

Los viajes organizados facilitan el descubrimiento. Es preferible mezclarse con la gente del país.

No hay que tener prejuicios. Hay que observar e intentar entender.

# HAY QUE POTENCIAR EL TURISMO NACIONAL

pp. 12-13

## Objectifs linguistiques

Essentiellement, l'obligation impersonnelle ; elle permet de construire des phrases avec des infinitifs dans un premier temps tout comme les autres points de grammaire qui apparaissent dans la rubrique EXPRESARSE: **soler** ∅ infinitif et **permitir** ∅ infinitif.

## Objectifs culturels

Beaucoup d'élèves perçoivent l'Espagne comme une destination touristique traditionnelle avec sa trilogie soleil, plage et «fiesta». Le tourisme est l'activité économique principale de ce pays. Ce texte, ainsi que la photo de la publicité pour la région des Asturies, donnent une autre image de l'Espagne, plus variée.

## Para empezar

A pesar de ser breve, el artículo puede ser un poco abrupto para empezar, por eso proponemos antes de estudiarlo que se usen varios soportes visuales y ante todo el de la publicidad para Asturias. Se puede utilizar la foto del anuncio que está en el libro o bien la publicidad completa que viene como ficha complementaria a continuación.

En ambos casos, parece acertado dejar a los alumnos que sitúen la posición geográfica de Asturias buscándola en el mapa físico de España y valiéndose del breve comentario en francés. Es una buena manera de repasar la localización. Después se puede seguir con «Contesta y comenta» que incita al alumno a emplear **permitir** ∅ infinitivo para explicar las diferentes actividades que propone el paisaje asturiano, u otros puntos básicos como *mientras que* para comparar estos destinos turísticos y las tradicionales playas, así como «la obligación» para concluir sobre la manera de atraer a los españoles y potenciar de esta manera el turismo nacional.

El texto es un fragmento de un artículo publicado en *Cambio Veintiuno* el 5/11/2001 así titulado. Este texto puede estudiarse más fácilmente tras el estudio de la publicidad para Asturias utilizando los mismos puntos

gramaticales y profundizando la reflexión acerca de un turismo de otro tipo. Aparecen en el texto y en las respuestas propuestas varios subjuntivos u otros tiempos pero que no necesitan ser tratados aquí porque sólo citando el texto los alumnos pueden contestar.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

1.2: potenciar

1.4: desaprovechada

1.9: conozcan

1.10: el conjunto

1.12: la mayoría

1.13: cuando uno viaja

#### 2. Localiza los equivalentes.

1.9: su Comunidad Autónoma

### ► Contesta y comenta

1. Los turistas que suelen viajar a España son los extranjeros que vienen a tomar el sol en la playa o a visitar los palacios y museos españoles.

2. Los españoles no suelen pasar vacaciones en su país porque no han sido motivados o atraídos para conocer mejor su propio país y porque suelen viajar al extranjero para descubrir otros países.

3. Según el periodista, es importante desarrollar el turismo nacional para que las nuevas generaciones no conozcan sólo su autonomía sino también toda España y se den cuenta de la riqueza y la variedad de su propio país.

4. Viajar por su país permite descubrir su propia cultura, percibir la diversidad y la unidad a la vez de éste, darse cuenta de su historia y estar orgulloso de vivir en él. Esto es particularmente importante en España porque es un país que se compone de Autonomías con identidades muy fuertes como el País Vasco o Cataluña.

5. Para seducir a la gente hay que promover las diferentes Autonomías mediante anuncios atractivos. También es necesario mejorar los medios de transportes para que la gente viaje más fácilmente. Es preciso organizar viajes escolares para que los niños quieran descubrir su país.

## ► Empleo (Gramática)

### 1. Transformez selon le modèle.

- Hay que conocer su propia región.
- Hay que llegar pronto.
- Hay que localizarlo.

## Para ir más allá

Se puede finalizar este estudio con el Itinerario cultura pp.18-19: Vuelta turística por España que muestra la diversidad de los paisajes.

## PUBLICITÉ ASTURIAS SUPPORT SUPPLÉMENTAIRE

→ Fiche n°1, p. XXX

## Corrigés

→ Fiche n°1, p. XXX

1. Asturias es una Autonomía uniprovincial situada en el norte de España, entre el mar Cantábrico al norte y la cordillera Cantábrica al sur. Por eso, un turista podrá encontrar a la vez un paisaje marítimo y un paisaje montañoso.

En la foto de la publicidad vemos dos términos o planos. En segundo término vemos un paisaje montañoso por el que un grupo se pasea en bici todo terreno (o mountain bike) y en primer plano aparece la cara de una mujer con gafas en las que se refleja un velero navegando por el mar.

2. Entonces, esta región ofrece actividades muy diferentes. Permite practicar deportes como montañismo, bici todo terreno, velero, y otros deportes extremos (para algunos deportistas, es una incitación a la aventura) o actividades más tranquilas como pasear por la naturaleza o descansar en la playa (para el paseante, invita a la calma).

También propone descubrir lugares históricos, tradiciones (fiestas, artesanía...) y una gastronomía típica.


3. Otras regiones turísticas de España son famosas por sus playas mientras que ésta parece diferente por la variedad y la tranquilidad. Las playas suelen estar atiborradas mientras que aquí es un lugar tranquilo, en la playa sólo cabe tomar el sol mientras que esta región también permite practicar deportes extremos, en la playa

el paisaje es uniforme mientras que aquí es variado y contrastado.

4. Este anuncio quiere atraer al turismo de calidad y no al turismo de masas como el de las playas. Quiere atraer al turista que quiere dedicarse a actividades variadas y también culturales, al que le gusta la naturaleza, el deporte, la cultura, lo auténtico. Y sobre todo quiere atraer al turista español porque el argumento principal es que está cerca.

5. Para atraer a la gente en su propio país, hay que promover las diferentes regiones mediante anuncios atractivos. Es necesario también mejorar los medios de transportes para que la gente viaje más fácilmente. Es preciso organizar viajes escolares para que los niños quieran descubrir su país.

## CLUB PARAÍSO

pp. 14-15 

CD 1-1
K7 1-A

### Objectifs linguistiques

L'utilisation des pronoms et leur place, notamment l'enclise que l'on trouve dès la 1<sup>ère</sup> phrase 'rebullirse'. Les différentes formes de la 3<sup>ème</sup> personne.

### Objectifs culturels

Une famille espagnole moyenne qui passe des vacances dans un club de vacances : ceux-ci ne sont pas réservés aux touristes étrangers, ils sont assez semblables aux clubs français.

Même en vacances, la famille a choisi la ville, ici la résidence : 'la urbanización'.

## Montserrat del Amo

Esta escritora madrileña comenzó a publicar en los años 1950. Ha sido galardonada con el Premio Nacional de Literatura Infantil y Juvenil. Ha creado unos personajes, los Block, que protagonizan varios libros: el primero, en 1971, lleva como título *Aparecen los Block*. Además de libros juveniles también ha escrito novelas como *La encrucijada*, 1986; *Los hilos cortados*, 2002; *La reina de los mares*, 2003.

Su obra pertenece a lo que se llama el «social-realismo».

El «social-realismo» es, indiscutiblemente, una tendencia en auge en el panorama de la

literatura juvenil actual. Temas como los conflictos familiares y generacionales, las pandillas, la agresividad, la marginación social, la minusvalía, la xenofobia... han arraigado en jóvenes de 14-16 años, a través de novelas y relatos de autores españoles y extranjeros.

Nuestro documento viene de *La piedra de toque* publicado por primera vez en 1983 y editado en 1997 por las Ediciones S.M. en Madrid.

*La piedra de toque* es una obra realista sobre las discapacidades psíquicas. Tras la muerte de una entrañable amiga, Carlos Alberto sufre una depresión... La madre lo lleva al psiquiatra más prestigioso de la ciudad. Y comprueba indignada que su hijo, un joven de elevado coeficiente intelectual, no va a ser tratado por el psiquiatra de moda, sino por un ayudante suyo, que es parálítico cerebral. A Carlos Alberto, en cambio, le impacta la figura del parálítico y quiere conocer su historia.

## Para empezar

Esta pareja está de vacaciones con tres niños, dos son suyos y el tercero, hijo de una vecina, es discapacitado, es el más pequeño y se llama Fernandito.

Por los detalles del primer párrafo, se adivina que este piso es bastante pequeño: hay que cerrar las literas seguramente para poder circular, y Fernandito duerme en el sofá. A pesar del tamaño, el piso cuenta con toda clase de chismes eléctricos, conocidos o no –como las persianas que se bajan automáticamente cuando se calientan, o la música que suena si se coge una botella del bar– y los veraneantes están sorprendidos a cada rato por algún aparato que se pone en marcha o que hace ruido. Claro que todo ha sido ideado y combinado para ‘el mayor gusto y la mejor comodidad’ de los residentes, como podría decirles el animador del *Club Paraíso*.

Esto puede explicar que parezcan un poco secos y no muy habladores en sus respuestas al animador: lo que les preocupa es cuidar de los niños, que no molesten a nadie en la residencia, y que a ellos tampoco les molesten. Le declaran claramente al animador lo que quieren hacer de sus vacaciones.

Como otras veces parecerá útil, para facilitar la comprensión desde la primera audición o

lectura, aclarar a los alumnos que la familia acaba de pasar su primera noche de vacaciones en el *Club Paraíso*.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

1.3: están ordenando

1.5: Viene de blanco

1.12: de paso

1.18: llamar su atención

1.26: amaneceres

#### 2. Localiza los equivalentes.

1.10: son de su agrado

1.19: no incluidas

1.21: responden

1.22: diversiones

1.29: entretenerlos

### ► Contesta y comenta

Puede resultar interesante hacer notar a los alumnos la diferencia de tono entre la exuberancia hiperbólica del animador y ellos. (de este aspecto trata la pregunta 3)

1. La escena se desarrolla por la mañana ya que están haciendo las camas. Carmen está quitando las sábanas del sofá que ha servido de cama a Fernandito y Fermín está cerrando las literas. Carmen y Fermín están ordenando el apartamento. Resulta claro que están preparándose para pasar el día.

2. Viene de blanco, pantalón con la raya impecable, camisa con insignia dorada en las hombreras y gorra de marino. Todo en él es impecable, va de uniforme, el del Club: de este modo se diferencia de los veraneantes, él está haciendo su trabajo, es el animador.

3. El animador se muestra amable con Fermín, felicita a Carmen por su color de bronceado como si fueran amigos. Su tono no puede ser sincero, es más bien halagador y profesional. Sólo le interesa venderles alguna de las actividades que no están incluidas en el programa. No es sincero, tiene un interés económico.

4. Fermín y Carmen están veraneando en familia, desean tomar el sol y disfrutar de la playa. No quieren participar en diversiones organizadas con otras personas de la urbanización o del club.



## ► Empleo (Gramática)

### 1. Remplacez le complément par un pronom.

- a. Carmen, ¡quítalas!
- b. Todavía lo están ordenando / están ordenándolo.
- c. Las viene a recoger. / Viene a recogerlas.
- d. No las necesitan.
- e. El animador quiere alabarlos / Lo quiere alabar.
- f. Estábamos cerrándolas. / Las estábamos cerrando.
- g. Quiere satisfacerlos. / Los quiere satisfacer.

### Para ir más allá

Después de contestar las preguntas 1 y 2, se puede proponer que los alumnos representan el papel de los personajes: el animador, Carmen y Fermín. Ya saben cómo es el primero y que el matrimonio ha sido sorprendido en su tarea de preparativos para salir. Utilizando el 2<sup>do</sup> párrafo se puede constituir el diálogo. Éste puede ser un ejercicio para un grupo, para la vez siguiente al estudio del texto.

Otro grupo podrá hacer lo mismo utilizando las otras partes del texto. Con esto se consigue que los chicos se apoderen del texto.

Otro enfoque de reflexión para la clase:

Las actividades que propone el animador se parecen a las de la vida de todos los días. Cuando van de vacaciones ¿quieren hacer lo mismo que todos los días, o prefieren otra cosa?

### Cultura: El Bingo

Es éste un juego, o una diversión, que tiene gran éxito en España. Juego de lotería que se desarrolla en salas especializadas. Existen en todas partes, y como se ve en el texto, en centros de actividades como clubes de vacaciones, donde se puede ir a pasar el tiempo. Además, se juega con dinero y se pueden ganar sumas importantes, lo que aumenta lo atractivo de la casa, ya que los españoles son aficionados a toda clase de juegos de dinero.

El juego es similar al «*Jeu du Loto*» que existe en Francia.

En una sala de Bingo, cada participante tiene

ante sí uno, dos o cuantos cartones haya «comprado», son como los del juego anteriormente citado. Se sortean los números en un escenario (cf el sorteo del Loto francés en la tele), y se van anunciando: los jugadores van colocando en sendos cartones una ficha sobre cada número que sale. Hay dos etapas de premio:

–1) la primera persona que completa una línea horizontal, anuncia «¡Línea!», gana una suma y sigue el juego;

–2) a continuación, el primero que llena su cartón, éste es el ganador de «BINGO». Este premio puede ser bastante importante. Los premios se calculan según un porcentaje de las sumas recogidas en cada partida. Al empezar el sorteo de cada partida los jugadores saben a cuánto asciende cada premio.

En todas las ciudades hay una o más salas de Bingo, –en Madrid hay muchas– conocidas por los premios que se pueden ganar. Van a jugar a las salas de Bingo, como otros van a los Casinos.

### Maitena

Maitena Burundarena nació en Buenos Aires. Es la sexta de siete hermanos. Vive en Argentina y Uruguay, está casada y tiene tres hijos.

Comenzó a publicar historietas (eróticas) en los 80. Sus *Mujeres Alteradas* nacen en 1993 en una página semanal de la revista argentina *Para ti*. A partir de 1999 la conocida serie de viñetas comenzó a aparecer en *El País Semanal*, revista del domingo de *El País*. Actualmente el título de sus historietas es *Curvas peligrosas*.

Han sido traducidas y publicadas en muchos idiomas.

Desde 1998 hasta mediados de 2003, Maitena publicó todos los días un chiste en la página de humor del diario argentino *La Nación*.

## EL AVIÓN Y EL AVE

pp. 16-17  CD 1-1  
K7 1-A

### Objectifs linguistiques

Les comparatifs, le lexique des transports.  
Reprise de l'obligation impersonnelle (p.13)

## Objectifs culturels

El AVE, le train à grande vitesse espagnol et, de façon plus générale, les transports. Mais également la veine sarcastique des journalistes espagnols.

## Alfonso Ussía

El texto es de un conocido periodista español, columnista de *ABC*, famoso desde hace años por su manera de ridiculizar los comportamientos vulgares de sus contemporáneos, recalando sus expresiones y defectos en situaciones de cada día. De ahí el título de uno de sus compendios de breves ensayos, **Tratado de buenas maneras**. Una expresión (por fa, pillar un taxi...), un «debate de sociedad» (del tipo Santa Claus contra Reyes Magos) o una situación corriente de la vida moderna (el uso del móvil o la barbacoa) puede dar lugar a un artículo. El tono es irónico y algo reaccionario.

Aquí tenemos una situación corriente de la vida moderna, un viaje en el tren Alta Velocidad Española (AVE), símbolo de la modernidad de los medios de transporte españoles y su imprescindible comentarista, el pelmazo que le toca a uno de vecino.

## Para empezar

Parece necesario que los alumnos aclaren rápidamente lo que es el AVE valiéndose del breve texto francés y del anuncio. Dando la traducción (o mandándola buscar) de alas y ave, el lema y el logotipo pueden ser fácilmente entendidos de modo que los alumnos ya puedan empezar las comparaciones entre los dos medios de transportes comparados en el texto: el AVE y el avión. El anuncio compara el AVE con el avión por el significado de ave (pájaro), el logo de las alas encima de la V que representa a la vez la letra y el pájaro y por el lema «pon alas a tus pies» aunque en la foto parezcan una zapatillas bien pesadas.

A continuación se puede comentar el texto de Ussía que ahonda la comparación y permite usar el léxico de los transportes.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

1.4: el pelmazo

1.7: A mitad del trayecto

1.12: sale a su hora

1.23: más placentero

1.24: hace que

1.24: mudo de miedo

#### 2. Localiza los equivalentes.

1.3: se traslada

1.12: de adelanto

1.15: En cambio

1.29: capital del Reino

### ► Contesta y comenta

1. El AVE (Alta Velocidad Española) es un tren muy moderno y muy rápido, el equivalente del tren francés, el TGV. Enlaza Madrid (la capital del Reino) y Sevilla (la capital de Andalucía), o sea, dos ciudades muy importantes del país. Se inauguró en 1992 con motivo de la exposición universal de Sevilla.

2. Son los ejecutivos quienes suelen usar este medio de transporte porque tienen que desplazarse rápidamente para asistir a reuniones, ferias, ver a clientes, ocuparse de sus negocios...

Sirve para los ejecutivos que tienen que hacer viajes de negocios y quieren hacer la ida y vuelta en un día.

3. El narrador compara el AVE con otro medio de transporte, el avión. Los compara porque ambos enlazan las mismas ciudades, son muy rápidos y los utilizan los ejecutivos. Y también porque esta comparación es siempre un tema de conversación que sale durante el viaje en el AVE.

4. El pelmazo alaba este medio de transporte por usarlo y compara lo que se tarda en AVE y en avión. Explica todas las desventajas que presenta el avión para mostrar todo el tiempo que se ahorra con el AVE.

Con el avión, primero hay que ir de casa hasta el aeropuerto que está en las afueras, y es preciso llegar con cuarenta y cinco minutos de adelanto para facturar el equipaje, luego está el tiempo del vuelo; a continuación es necesario esperar para recoger el equipaje y, por fin, hay que coger un taxi otra vez para ir hasta la casa o el hotel.

Mientras que con el AVE, la estación no está en las afueras, no es necesario llegar con adelanto, y no hay que tomar un taxi al llegar. Según el

pelmazo, viajar en AVE es más rápido, más agradable y menos complicado que viajar en avión.

5. Sin embargo el narrador prefiere el avión porque a nueve mil metros de altura no hay pelmazos porque tienen miedo, no tienen mucho tiempo para hablar con el vecino, no pueden molestarlo. Para él, viajar en avión es tan largo como viajar en AVE pero es más tranquilo por que los vecinos son menos pesados.

El narrador es un poco exagerado porque caricaturiza a estos viajeros. No serán tan pesados como lo dice el narrador pero es una manera de reírse de cierto tipo de viajero y de las malas maneras de algunos en lugares públicos como los medios de transporte.

### ► Empleo (Gramática)

#### 1. Formez des comparatifs de supériorité.

- a. El avión es más rápido que el tren.
- b. Andalucía está más lejos que Madrid.
- c. En Sevilla hace más calor que en Ávila.

#### 2. Complétez avec *tan*, ou *tanto* (-a, -os, -as) et *como*.

- a. El coche es tan cómodo como el tren.
- b. Tengo tantos discos como tú.
- c. Su hijo tiene que pagar tanto como Vd.

### Para ir más allá

#### Pour en savoir plus :

[personales.com/espana/madrid/Mediosdetransporte](http://personales.com/espana/madrid/Mediosdetransporte)

Hasta hace poco la RENFE se consideraba atrasada en comparación con los estándares ferroviarios europeos, pero los últimos 10 años han sido de una masiva modernización. El grueso del trabajo se inició en 1981 con un plan de 12 años y un desembolso previsto de 100.000 millones de pesetas, reforzado por el Plan de Transporte por Ferrocarril de 1987, que incorporaba otros aspectos de la renovación a largo plazo. Entre ellos estaba la construcción de nuevas líneas de alta velocidad, la electrificación, la doble vía y la conversión al ancho estándar.

El tren de alta velocidad español, conocido como AVE (Alta Velocidad Española) tiene una historia un tanto sorprendente. Durante los años 80, la RENFE mejoró muchas líneas para que

podieran soportar una velocidad de 160 km/h y planificó la creación de otras más directas, para una velocidad de 200 km/h, con objeto de evitar algunos de los terrenos más tortuosos del país. Sin embargo, en octubre de 1988, la RENFE cambió drásticamente de política y decidió construir una ruta de tipo TGV, con el ancho de vía europeo, uniendo Madrid y Sevilla.

Este gran cambio nació del deseo de dotar a la Expo'92 con lo último en tecnología ferroviaria, pero también de la idea de que hacer trazados nuevos con el ancho de vía español no supondría ningún avance de nuestros ferrocarriles para su homologación con la red de alta velocidad europea.

Los cambios en el plan original elevaron el coste de los 471 km de vía a 450.000 millones de pesetas en el momento de su inauguración, en abril de 1992. Como en el sistema del TGV francés, la velocidad máxima es de 300 km/h. A diferencia de Francia, en las rampas la pendiente se ha limitado a 12,5 milésimas por metro con objeto de permitir el funcionamiento de los trenes Talgo, ya que su potencia es menor.

Los trenes AVE fueron construidos por GEC Alsthom, basándose en gran medida en el diseño del TGV Atlántico, aunque con 8 coches en lugar de 10. El exterior se modificó ligeramente para que tuviera un contorno más redondeado, y los interiores son más lujosos que los de la versión francesa; todos los coches disponen de pantallas de vídeo. Otra diferencia es el empleo del sistema alemán LZB de señalización de cabina en lugar del francés de control automático del tren.

En la actualidad hay ramas del AVE que circulan por vías de ancho RENFE (con los bogies cambiados) como es el caso del tren Barcelona - Valencia, denominado Euromed.

Se puede sugerir como ejercicio una comparación con el TGV francés.

## VUELTA TURÍSTICA POR ESPAÑA

pp. 18-19

**Objectifs linguistiques :** la localisation, la description.

**Objectifs culturels :** Présentation et découverte de la géographie physique de l'Espagne = diversité et potentiel touristique.

## Itinerario cultural

1. La «España verde» reúne Galicia, Asturias, Cantabria y País Vasco. (► doc. 1)

Las regiones de turismo de «playa y sol» son: la España insular, Andalucía, Murcia, Valencia y Cataluña. Las ciudades históricas del interior son, además de Madrid, Zaragoza, Salamanca, Toledo, Cáceres, Córdoba, Granada y Sevilla (► doc. 1)

2. La contribución del sector turístico al PIB es de más del 12%. (► doc. 3)

3. El turismo crea casi un millón y medio de puestos de trabajo. (► doc. 3)

4. Los principales destinos turísticos de España son Canarias, Baleares y Cataluña, seguidos en importancia por Andalucía, la Comunidad Valenciana y Madrid. (► doc. 5)

5. España es el segundo país más visitado en el mundo. (► doc. 5)

## Para empezar

A partir del doc. 1, se puede hacer una introducción a la geografía física española desde el punto de vista climatológico y de la distribución de recursos hídricos, con las consecuencias que se derivan en la agricultura e incluso en la distribución de agua en las grandes urbes. De ahí las polémicas recientes sobre los trasvases y las suscitadas entre diferentes CC AA. Incluso desde un punto de vista histórico, ciertas tesis de geografía económica, más o menos discutibles, establecen una correlación entre el desarrollo industrial español del XIX y principios del XX y la separación entre la España húmeda (minería, siderurgia en Asturias y País Vasco; industria manufacturera en Cataluña) y el retraso económico de Andalucía o de la Meseta.

En cualquier caso, siempre se puede mencionar esa separación en el desarrollo industrial entre unas y otras regiones.

Anécdoticamente, pero de forma evidente también, pueden mencionarse las repercusiones de los cultivos agrícolas sobre la gastronomía tradicional e incluso en ciertos hábitos alimenticios que perduran todavía en la actualidad: cocina rica y variada del Norte (el tópico de que en el País Vasco «se come mucho y bien»), en oposición a una cocina poco variada e incluso pobre en el Centro y el Sur peninsular: chacinera en Salamanca, asados de cordero en la Meseta castellana, importancia del aceite de oliva en Andalucía, etc.

Así, pues, se suele distinguir entre una España seca y una España húmeda, también llamada España verde, si nos referimos al paisaje y a la composición de su flora. Desde el punto de vista climatológico, la primera está formada por el norte de Cataluña, los Pirineos, País Vasco, Asturias, Cantabria y Galicia. Es una zona rica en precipitaciones y de clima suave.

La España verde agrupa Galicia, Asturias y el País Vasco. En la España verde son abundantes los bosques de robles, hayas, castaños y, consecuencia de una introducción reciente, de pinos y abetos. Los prados y praderas, en llanura o de montaña abundan también.

Al sur de la España húmeda se extiende la España seca, es decir, el resto del territorio peninsular, con dos grandes grupos bien diferenciados: por un lado, la Meseta, de clima continental extremo (el célebre «nueve meses de invierno y tres meses de infierno», con pocas lluvias) y la costa, la de Levante (sur de Cataluña, Valencia, Murcia), de clima benigno, sin grandes oscilaciones térmicas, con pocas lluvias y la de Andalucía, de clima caluroso, a veces casi tropical (ciertas zonas de Almería y Granada).

Las ciudades de «playa y sol» están nombradas en el pie del gráfico y corresponden lógicamente a la costa levantina y andaluza, así como los dos archipiélagos, Canarias y Baleares, zonas en donde se concentra el mayor aflujo de turistas en España (ver doc. 1 y 5)

El sector del turismo en España crea alrededor de un millón y medio de puestos de trabajo. Se suele considerar que un puesto de trabajo directo en el sector trae consigo otro puesto y medio de forma indirecta aunque se trata, en general, de puestos de poca cualificación profesional, en la mayor parte de los casos temporales y, en ocasiones, precarios. Por el contrario, favorecen un tipo de economía regional, local y descentralizada.

Este apartado puede dar lugar a ciertas precisiones sobre un lugar común muy extendido, según el cual España es «un país agrícola», sin más precisiones. De forma muy general, conviene precisar que la distribución del PIB por sectores es aproximadamente:

- Agricultura: 4%
- Industria: 31%
- Servicios: 65%

Si nos referimos ahora a la distribución de la

población ocupada, recordemos que, a grandes rasgos, es la siguiente:

- Servicios: 64%
- Manufacturas, minería y construcción: 28%
- Agricultura: 8%

En cuanto al comercio exterior español –y sin entrar en detalles técnicos– conviene igualmente señalar que, como toda economía integrada, y particularmente desde el ingreso en la Comunidad Europea, España importa los mismos productos que exporta. Por otra parte, el país es estructuralmente importador global de productos agrícolas (ver Balanza de Pagos).

Contribución del sector turístico al PIB español en % del total en progresión constante = 11% en 1996; superior a 12% hoy en día.

## Para ir más allá

### Direcciones de internet utilizables:

<http://www.mesadelturismo.com/index.htm>

Múltiples informaciones de carácter general y regional. Incluye un resumen detallado de la coyuntura (ver dirección siguiente).

[www.mesadelturismo.com/coyuntura/coyuntura.htm](http://www.mesadelturismo.com/coyuntura/coyuntura.htm)

Como su título lo indica, informes coyunturales sobre la evolución turística en España.

[www.red2000.com/spain/1/index](http://www.red2000.com/spain/1/index)

Buena dirección que propone a su vez otras de tipo general, que incluye las regiones, una guía completa de ciudades, datos sobre España y su cultura, gastronomía, así como un buscador.

[www.ac-grenoble.fr/espanol/espana/turismo/turismo.htm](http://www.ac-grenoble.fr/espanol/espana/turismo/turismo.htm)

Dirección francesa en español con un (pequeño) espacio pedagógico. Incluye otras direcciones y portales de Autonomías y ciudades.

[www.phil.uni-passau.de/roman\\_litw/pdf/turismo.pdf](http://www.phil.uni-passau.de/roman_litw/pdf/turismo.pdf)

Visión muy general que puede servir para una presentación en clase.

[www.tecnociencia.es/especiales/turismo\\_sostenible/2.htm](http://www.tecnociencia.es/especiales/turismo_sostenible/2.htm)

Algunas informaciones estadísticas.

[www.world-tourism.org/regional/europe/](http://www.world-tourism.org/regional/europe/)

Sobre turismo sostenible.

[www.micasarural.com/](http://www.micasarural.com/)

Sobre casas rurales con encanto.

[www.elmundoviajes.com/elmundoviajes/especiales/2001/turismorural/](http://www.elmundoviajes.com/elmundoviajes/especiales/2001/turismorural/)

Otra buena dirección del periódico *El Mundo*, por regiones y provincias.

[www.ibercultura.com/Cultural/](http://www.ibercultura.com/Cultural/)

Sobre turismo cultural y ciudades que son Patrimonio de la Humanidad.

[www.hlrnet.com/spturismo.htm](http://www.hlrnet.com/spturismo.htm)

Buena página con numerosas direcciones sobre regiones o ciudades españolas.

Al final proponemos un cuestionario cultural con opciones múltiples (que engloba las dos páginas dobles: España y América) que se puede fotocopiar para servir como evaluación.

→ Fiche n°4, p. XXX

Las soluciones se encuentran p. XXX.

## VACACIONES EN PUNTA DEL ESTE

pp. 20-21 

CD 1-3
K7 1-A

### Objectifs linguistiques

Les constructions indirectes avec les verbes tels que ***gustar, parecer, encantar...***

### Objectifs culturels

Le thème des vacances vu par un groupe de jeunes Latino-américains, hors de la vie familiale, la découverte de Punta del Este, lieu de référence pour les Argentins et Uruguayens aisés.

**Source** = *El SOL*, publication du Groupe Mary Glasgow, dans son numéro de Septembre/octobre 1999. Revue publiée à l'intention des élèves des lycées et collèges à différents niveaux, vendue par abonnement.

## Para empezar

Se trata de una entrevista llevada a cabo por la revista: la periodista hace preguntas a un grupo de chicos y chicas argentinos y uruguayos sobre sus vacaciones. Están en Punta del Este, Uruguay, para pasar el mes de febrero.

Son sus vacaciones de verano, claro, las más largas del curso.

Son dos países vecinos, los jóvenes se conocen pero aparecen diferencias entre ellos en el modo de ser, de tratarse, en lo que les gusta.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

l.11: el qué dirán

l.16: A eso de las cinco

l.19: cenamos

#### 2. Localiza los equivalentes.

l.2: veranean

l.3: mis abuelos

l.14: comienza

l.15: almorzar

l.23: unos tres meses

### ► Contesta y comenta

1. Como a muchos argentinos, a Sofía le gusta veranear en Punta del Este porque allí tiene muchos amigos y se divierte con ellos. Además sus abuelos tienen allí una casa.

2. Sofía y sus amigos se pasan mucho tiempo en la plaza desde un poco después de las 6.30 de la tarde hasta casi la una de la mañana. Se encuentran con los amigos para charlar.

3. En Argentina como en Uruguay los chicos vuelven a clase en marzo y no en septiembre como nosotros en Francia. Ellos están en el hemisferio sur y en marzo es el otoño.

4. Me parece que Sofía piensa que las vacaciones de verano duran demasiado; unos tres meses, y creo que se aburre un poco. Para ella, el año escolar ideal se organizaría con unas vacaciones de verano más cortas: por ejemplo un mes y medio de vacaciones, cuatro meses de clase, otro mes y medio de vacaciones y luego otra vez a clase. De este modo sería posible disfrutar de vacaciones más largas en invierno.

5. Un día de vacaciones para ti, ¿se organiza como el de Sofía? Question ouverte.

### ► Questions supplémentaires

–¿Qué dicen las chicas argentinas de los chicos uruguayos?

Las chicas argentinas dicen que los chicos uruguayos no suelen preocuparse por el qué dirán, como los argentinos. Creo que les gustan más porque son más sinceros.

–¿Compartes la opinión de Sofía acerca de las vacaciones de verano? Compara sus vacaciones con las tuyas.

### ► Empleo (Gramática)

#### 1. Remplacez le sujet par le complément indirect.

a. Nos gusta la playa.

b. Me divierten estas obras.

#### 2. Complétez avec le pronom correspondant précédé de a.

a. A mí me pasa lo mismo que a ti.

b. A nosotros nos disgusta que hagas eso.

## Para ir más allá

### URUGUAY

País de una superficie de 186.926 km<sup>2</sup> situado entre Argentina y Brasil. Su frontera con Argentina la constituye el río Uruguay que dio su nombre al país. No tiene grandes relieves, su punto culminante está a 621 metros, muchos ríos, clima templado, suelo fertilísimo... Se podría decir ideal, y lo es por lo menos en lo que se refiere a la ganadería que hace de Uruguay uno de los grandes productores de carne del mundo.

Capital: Montevideo.

### PUNTA DEL ESTE

Ciudad costera, al este de Montevideo, ya en el Océano Atlántico, con una bahía que hace de Punta del Este el lugar preferido de muchos argentinos, y desde luego de uruguayos, para pasar las vacaciones. Goza de una playa maravillosa, muy extensa. En la foto de la p. 21 se pueden apreciar los colores típicos del balneario.

Dicen que allí se da lo mejor para toda clase de público: deportes, actividades etc.

## LA GUAGUA

pp. 22-23



CD 1-4  
K7 1-A

Ci-dessous la version intégrale de la chanson ; les passages soulignés ne sont pas retranscrits dans le manuel.

*(hablado) pasito adelante varón*

No sé por qué alguna gente  
no se puede soportar  
cuando la guagua que espera  
no acaba de llegar.

Algunos preguntan ¿último?  
otros no hacen la cola  
y hay quien a veces le falta  
el respeto a una señora.

A fijarse que la guagua  
ya viene por la rotonda  
sale arrollando la gente  
como si fuera en la conga.

Para subir a la puerta  
se empujan unos a otros  
y a veces sufre la guagua  
desfiguración de rostro.

Y en la próxima parada  
nadie se quiere correr  
y muchos miran las caras  
cuando se irrita el chofer  
cuando se irrita el chofer.

Córrase ahí caballero  
echen un paso pa' trás  
porque no dan el asiento  
a la vieja Caridad.

Córrase ahí caballero  
echen un paso pa' trás  
Yo lo que quiero  
es que la gente se corra,  
para poderme montar.

Córrase ahí caballero  
echen un paso pa' trás  
Que se echen para atrás,  
que en fondo caben más.

Córrase ahí caballero  
echen un paso pa' trás  
Dale el asiento a Panchita  
que tiene la pata agambá.

Córrase ahí caballero  
echen un paso pa' trás  
Si no se corre la gente  
esta guagua no está en na'.

Córrase ahí caballero  
echen un paso pa' trás  
Que tú va' ver, que tú verás  
Echen un paso pa' tras.

Echa un pasito para atrás mi gente  
Echen un paso pa' trás  
Para que se acomoden los del frente  
Echen un paso pa' trás  
No se cuelguen afuera más  
Echen un paso pa' trás.  
Que esperen la otra que viene atrás

Echen un paso pa' trás  
Que tengan paciencia que viene ya  
Echen un paso pa' trás  
Un pasito para atrás por favor.

Estoy pidiendo permiso  
al público presente  
ayúdenme por favor, caballeros  
ustedes que son mi gente.

Señoras y señores  
consideren mi trabajo  
para que puedan subir  
los que quedaron abajo.

Hay una señora,  
que tiene una enagua  
y se le cayó  
entrando en la guagua.

Córranse ahí, corránsese ahí  
Córranse ahí, ay corránsese ahí  
Córranse ahí, corránsese ahí (repetir).

Pongan atención ahora  
a lo que voy a cantar  
el problema de la guagua  
ése tiene que cambiar.

Yo sé que la gente buena  
tiene cultura  
es por eso que a la guagua  
no le rayan la pintura.

Cuando lleguen a la parada  
hagan la cola  
no se le metan adelante  
a la niña que va sola.

Con las manos arriba ahí  
con las manos arriba allá  
Con las manos arriba ahí  
con las manos arriba allá

Ay mamá, esto se ha puesto caliente  
No te vayas a meter,  
a jugar con la corriente  
Ay mamá, esto se ha puesto caliente  
Esto se ha puesto caliente,  
porque subió mucha gente.

Ay mamá, esto se ha puesto caliente  
Caliente, caliente, caliente, caliente  
Ay mamá, esto se ha puesto caliente  
Pórtese bien caballero,  
porque ha subido un teniente  
Ay mamá, esto se ha puesto caliente.

No suban más, no caben ya  
Esto se ha puesto caliente

En esta guagua no cabe na'  
Esto se ha puesto caliente  
no, no, no, no, no, no, no,  
Esto se ha puesto caliente  
Como sardina en lata la gente va  
Esto se ha puesto caliente  
Mejor me bajo en la calle 20  
Esto se ha puesto caliente.

Canción de Cándido FABRE  
Cantante *Celia Cruz*, 1994

Para que esta canción no sólo sirva de documento de estudio sino también de base para una comprensión oral, proponemos una versión incompleta de la canción que puede servir de ejercicio de comprensión oral antes de la actividad propuesta. → **Fiche nº2, p. XXX**

### Objectifs linguistiques

L'impératif, la défense, les pronoms enclitiques.

### Objectifs culturels

Une réalité actuelle de la vie des Cubains : l'entassement dans les transports en commun à mettre en relation avec l'affiche du film de la page 23.

### Auteur et interprète

Autor de más de mil canciones, Cándido Fabre es uno de los mayores soneros cubanos actuales. Celia Cruz, llamada «la reina de la salsa», abandonó Cuba en 1960 para exiliarse e instalarse en los Estados Unidos. Publicó 50 álbumes de salsa. Murió en su casa de Nueva Jersey el 16 de julio de 2003.

### Para empezar

Lo primero que hay que aclarar es el sentido de la palabra *guagua*. Se puede señalar –si existe cierta curiosidad por parte de los alumnos– que en otros países latinoamericanos *guagua* significa «bebé». En Canarias, Cuba, Puerto Rico y Santo Domingo, *guagua* designa el autobús. Se propone una explicación para la evolución del sentido de la palabra en Cuba. Por viajar gratis los niños de brazos, la palabra vino a designar el mismo autobús.

Conviene escuchar varias veces la canción con los libros cerrados para que los alumnos se familiaricen con el ritmo, el acento y se fijen en las anáforas.

Luego se podrá descubrir la letra de la canción ayudándose del vocabulario.

Existe en [www.buscasalsa.com](http://www.buscasalsa.com) una traducción de la canción.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

1.6: hacer la cola

1.7: faltar al respeto

1.9: Córrase

1.17: No se cuelguen afuera más

1.31: la parada

#### 2. Localiza los equivalentes.

1.11: Dale el asiento

1.15: se acomoden

1.35: se ha puesto caliente

### ► EXPRESARSE (palabras suplementarias)

• *c'est plein comme un œuf*

**no cabe ni un alfiler**

• *le chauffeur* **el chófer**

• *ne pas obéir aux ordres*

**no obedecer las órdenes**

• *ne pas être propre à* **no ser propio de**

• *ne pas être aigri* **no estar amargado**

### ► Contesta y comenta

1. Il s'agit de faire un relevé de toutes les phrases à l'impératif :

córrase

echen

dale el asiento a Panchita

echa un pasito para atrás

no se cuelguen

ayúdenme

consideren

pongan atención

hagan la cola

no se le metan adelante

no te vayas a meter a jugar con la corriente

no suban más

2. Por las diferentes intervenciones del conductor nos damos cuenta de que la guagua está atiborrada, hasta los topes; que allí no cabe ni un alfiler. Cada parada supone una nueva intervención del chófer para que la gente se



amontone en el fondo y que puedan subir otros pasajeros.

**3.** Los pasajeros arman mucho jaleo y no obedecen las órdenes del conductor. No creo que este comportamiento sea propio de los cubanos.

**4.** Por una parte, vemos a través de este texto que el viaje en la guagua es toda una aventura. Se supone que no pasa muy a menudo y que la gente, harta de esperar, se precipita a la guagua en cuanto aparece. Por otra parte me da la impresión de que la gente no está amargada ni agresiva, sólo revoltosa y algo fatalista, acostumbrada a enfrentarse a las dificultades cotidianas.

Trabajo suplementario: Se puede pedir a los alumnos, para emplear el imperativo, que imaginen un reglamento destinado a los viajeros, expresando órdenes y prohibiciones en un autobús. Éstas son algunas de las posibilidades:

Córranse hacia el fondo ; salgan por detrás; no fumen; no hablen con el chófer; dejen los asientos a las personas mayores, no griten/hablen más bajo...

## ► Empleo (Gramática)

### 1. Passez au tutoiement.

- a. Corre más rápido.
- b. Pon atención.
- c. Haz la cola.
- d. Baja primero.
- e. Subid rápido.
- f. Espera un momento.

### 2. Exprimez la défense.

- a. No hagas la cola.
- b. No vaya a buscarlo.
- c. No corras deprisa.
- d. No pase adelante.
- e. No preguntes al conductor.
- f. No pidas permiso.
- g. No entres el primero.
- h. No hables alto.

## Para ir más allá

### La guagua

Es el medio de transporte más barato en Cuba pero nunca se sabe cuánto va a tardar, por eso se forma siempre una cola de gente esperándola. A

los turistas les parece divertido este medio de transporte.

### La cola de la guagua

LA HABANA, noviembre (www.cubanet.org) - A la cola de la guagua hay que llegar calmado y abundante de tiempo, pues nunca se sabe cuánto estaremos esperando.

Con la guagua hay que dejar que venga cuando le dé la gana, y mientras tanto «entretenerse» en algo.

Como cualquier otra cola, lo primero que se hace al llegar a ella es preguntar por el último. En nuestro caso, el cubano pregunta además por el penúltimo, antepenúltimo y aún más allá. Se trata de asegurarse bien. A veces el que va delante de uno se marcha sin decir nada y lo deja a uno «botado».

En esto de las colas no hay quien le ponga un pie delante al cubano. Téngase en cuenta que somos el único pueblo en toda la historia de la humanidad con una experiencia de medio siglo en el asunto.

Aunque no son los únicos, hay dos personajes que nunca faltan en una cola: el acomplejado y el entretenido o soñoliento.

La presencia del acomplejado se hace sentir cuando, siendo el último, llega uno nuevo y le pregunta a quién tiene delante. Entonces señala con el índice para un grupo de personas o nos dice que detrás del de la camisa, al tiempo que indica para un grupo donde hay cinco personas con camisas. Si inquirimos o recabamos mayor información suele disgustarse y contestar de muy mala gana.

La actitud huraña, evasiva y descortés de este sujeto se debe a un complejo que le hace ver en las preguntas una intención de burla; algo así como querer «cogerlo p' al trañín», o «querer ponerle el pie».

El soñoliento o entretenido casi siempre es lo segundo. Se refiere al que, inmerso en su mundo de preocupaciones o navegando por los mares de las cavilaciones, del invento por la subsistencia, no responde porque está sordo al recién llegado que pregunta por el último.

Este fenómeno es frecuente en la cola de la guagua y ha dado lugar a discusiones a veces fuertes y bien pasadas de tono.

Pero ya, cuando después de preguntar y conocer

al último nos insertamos en la cola de la guagua, se oculta nuestra individualidad y pasamos a formar parte de esa multitud, de esa típica sociedad, de ese grupo de composición mixta que es la cola de la guagua. En ella hay de todo y para todos los gustos: gente seria y gente menos seria.

En la cola de la guagua se suelen formar discusiones, ofuscamientos y hasta reyertas. Muchas veces no pasa de la agresión verbal. Eso sí, se escuchan tales palabras que más que de labios humanos parecen haber salido de una cloaca pestilente. Lo más doloroso es que son las mujeres las que llevan la delantera en esto de la agresión verbal, a pesar de que, tradicionalmente eran muy superiores al hombre en cuanto a pudor y delicadeza se refiere. Claro, no son todas las mujeres; pero sí una parte considerable de ellas.

En la cola de la guagua se habla de muchas cosas porque, después de una hora bajo un sol que quema la coronilla, hay que entretenerse en algo, y nada mejor para el cubano que el ejercicio de la sin hueso.

Es frecuente el intercambio de recetas culinarias entre los que hacen la cola, así como la formación de un corro en torno a la avispada mujer que enseña cómo sacar aceite de la berenjena, o cómo preparar el picadillo de soya sin que le quede ese olor característico a difunto pasado de tiempo.

Otras comadres de la tercera edad murmuran de la pareja recién llegada. Medio en cueros los dos y en un desenfrenado coqueteo y besuqueo, como si aquello fuera el patio de una posada y no la cola de la guagua.

En fin, que después de una hora de espera no «hay más na» que conversar un poco y olvidar las penas.

Por eso en la cola de la guagua se murmura, se discute y se critica. Sobre todo lo último: se critica mucho. Sólo que la crítica no sube apenas. Suele quedarse en el director de la empresa. Ya en el ministro significa subir mucho y la caída podría ser terrible. Más allá ni pensarlo. Llegar a la cima ni soñarlo. Todos conocen la regla del juego. Saben que se puede jugar con la cadena pero no con el mono.

cnet/03 (Reproducción autorizada por cubanet)

## ILLUSTRATION

Cartel de la Película cubana *Lista de espera*, comedia del director Juan Carlos Tabío (2000, 105')

Intérpretes: Vladimir Cruz, Tahimi Alvariño, Jorge Perugorría, Noel García, Alina Rodríguez, Saturnino García

Sobre Juan Carlos Tabío, cf pp.181-182 (doc.10).

Basada en la novela homónima, la historia se desarrolla en una terminal de ómnibus de un pueblo de Cuba, donde la cola de pasajeros no hace más que aumentar, ya que todos los autobuses pasan llenos. Por fin llega uno, pero al instante de arrancar se descompone. Cuando el administrador de la terminal informa que no hay solución y que hay que cerrar, Emilio (un joven ingeniero que está entre los pasajeros) propondrá quedarse y arreglar ellos mismos el ómnibus.

### Site Internet [laguia.clarin.com](http://laguia.clarin.com)

En este sitio, aconsejamos la lectura del artículo de Ricardo Garcia Oliveri, *Entre la burocracia y la esperanza*

*Lista de Espera* es una simpática y cálida mirada, en clave de comedia, a la realidad cubana actual.

[...] Cualquiera que conozca Cuba y a los cubanos, [...] está en condiciones de darse perfecta idea de lo que puede hacer al respecto un artista con sentido del humor, con sentido de la autocrítica y con sentido de la narración cinematográfica. [...] En *Lista de espera* los protagonistas son un grupo de pretendidos pasajeros, anclados en una terminal de ómnibus del centro de Cuba, [...]. Pasa que los asientos aparecen con cuentagotas, o no aparecen en absoluto, y hay que esperar. [...] El conjunto es bien variopinto. Hay un ingeniero joven y apuesto que vuelve a su pueblo por falta de futuro. Hay una linda chica que se va a casar con un español. Hay viudas, mulatas, nenitos, contrabandistas de alimentos, un ciego pero no tanto; está el que se opone a todo desafío a la autoridad, el que vacila y hasta hay un par de amigos que empieza mirando escotes, pero termina en otra cosa [...].

# PANORAMA DE AMÉRICA LATINA

pp 24-25

## Objectifs linguistiques

La numération, les chiffres, les pourcentages, les comparatifs. Lexique économique de base.

## Objectifs culturels

Situer géographiquement, découvrir et comparer certains pays latino-américains et leurs habitants et s'inspirer de ce modèle pour en présenter et en comparer d'autres. Sensibiliser les élèves aux marchés communs propres à l'Amérique Latine et leur importance pour le continent américain.

## Itinerario cultural

1. Muchos turistas siguen yendo a México por su rico pasado prehispánico y la belleza de sus paisajes. (► doc. 2)
2. La superficie de Argentina es cinco veces la de Francia. (► doc. 3)
3. Los vinos chilenos tienen buena reputación. (► doc. 6)
4. El principal recurso de Venezuela es el petróleo. (► doc. 7)
5. Colombia exporta principalmente café. (► doc. 9)
6. El objetivo del ALCA es constituir la mayor zona de libre comercio del mundo. (► doc. 10)

## Para empezar

1. Los alumnos podrán localizar cada país en el mapa y situarlos respecto a otro.
2. Se les puede pedir luego que los clasifiquen según su superficie. Del más pequeño al más grande; que comparen luego la densidad de población y los PIB.

3. Siguiendo la presentación de los países de la doble página, se les puede proponer que busquen datos sobre los demás países latinoamericanos, repartiéndolos entre varios grupos.

## Para ir más allá

1. La diversidad de los países latinoamericanos estudiados puede dar lugar a una actividad de investigación en algunos sitios Internet propuestos a continuación:

**Argentina:** <http://www.latin-focus.com>

**México:** <http://sunsite.unam.mx/mexico.html>

**Venezuela:** [www.mipunto.com/venezuelavirtual](http://www.mipunto.com/venezuelavirtual)

**Colombia:** [www.latin-focus.com](http://www.latin-focus.com)

**Chile:** [www.terra.es/personal](http://www.terra.es/personal)

2. Si los alumnos tienen un buen nivel, se podría analizar más en detalle la creación del ALCA y proponer una breve actividad de expresión escrita (como una tarea de redacción para la casa) a propósito de la influencia de los Estados Unidos en América Latina.

O bien organizar un debate entre los argumentos a favor y en contra del área de libre comercio.

• **Para mayor información consultar el sitio oficial del ALCA:**

**[www.ftaa-alca.org](http://www.ftaa-alca.org)**

Al final proponemos un cuestionario cultural con opciones múltiples (que engloba las dos páginas dobles: España y América) que se puede fotocopiar para servir como evaluación.

→ Fiche n°4, p. XXX

## Corrigésdu quiz culturel

→ Fiche n°4, p. XXX

1. c ; 2. c ; 3. c ; 4. a ; 5. c ; 6. d ; 7. b ; 8. d ; 9. a ; 10. d ; 11. c ; 12. a

# Actividades de comunicación pp. 26-28

## GRABACIÓN en directo: EL TURISMO DE MAÑANA

p. 26  CD 1-5  
K7 1-A

### ■ Script de l'enregistrement

*Un periodista entrevista a Pilar, una profesional del turismo*

**a.** *¿Está España preparada para acoger a más turistas todavía?*

Lo que interesa no es que lleguen más turistas ya que en general las zonas elegidas se ven desbordadas. Lo que se busca es que haya más ingresos derivados del turismo.

**b.** *Pero los turistas buscan el sol y la playa...*

Hay que proponer ofertas para la temporada de invierno y de primavera para redistribuir la afluencia durante todo el año. Además de sol y playa, los turistas tienen que darse cuenta de que pueden visitar ciudades, monumentos y también esquiar, por ejemplo.

**c.** *Parece ser que el turismo está cambiando...*

Lo que está ocurriendo es que ha habido un cambio en los hábitos vacacionales de la gente. Antes, las vacaciones se tomaban una vez al año. Hoy en día, la gente prefiere tomarse vacaciones más frecuentemente y por un tiempo más corto, lo que lleva a un cambio en los lugares de destino.

**d.** *¿En qué se notan estos cambios?*

El turismo urbano y cultural está muy en alza aunque la gente se siga reservando diez días para ir a la playa. La costumbre de quedarse en un sitio durante un mes y no hacer más que tomar el sol y bañarse se está perdiendo.

Esta grabación se inspira en una entrevista que se le hizo a una profesora de una escuela de turismo.

### Objectifs linguistiques

Exercice de compréhension orale. Pour un groupe plutôt faible, on peut utiliser dans un premier temps le texte à trous du script → Fiche n°4, p. XXX (fiche photocopiable) puis proposer les exercices de « **Escucha y contesta** ».

### Objectifs culturels :

Le tourisme « nouvelle génération » ; on pourra au préalable revoir le § 8 de la page civilisation Espagne, p. 19.

Esta actividad permite volver a utilizar el vocabulario del capítulo y repasar la geografía turística de España en relación con las páginas 18-19. Los alumnos tendrán en ese momento la posibilidad de precisar con el mapa a qué regiones se refiere la entrevistada.

### Corrigés

#### ► Escucha y contesta

##### 1. ¿Verdadero o falso? (V./F.)

**a. F.** Lo interesante es que haya más ingresos derivados del turismo.

**b. V.** Hay que proponer ofertas para la temporada de invierno y de primavera y desarrollar el turismo cultural.

**c. F.** La gente se toma vacaciones más frecuentemente y por un espacio de tiempo más corto.

**d. V.** La costumbre de quedarse en un sitio durante un mes y no hacer más que tomar el sol y bañarse se está perdiendo.

##### 2. Completa las frases.

**a.** Las zonas **elegidas** por los turistas están desbordadas.

**b.** Los turistas suelen preferir el **sol** y la **playa**. Hay que proponerles **ofertas** para la **temporada** de invierno y la de **primavera**.

**c.** Ha habido un **cambio** en los hábitos. Antes la gente se tomaba vacaciones una vez **al año**. Hoy en día, prefiere tomarse vacaciones más cortas. Los lugares de **destino** ya no son los mismos.

**d.** El turismo cultural está **en alza** pero la **costumbre** de quedarse en un **sitio** durante un mes para **tomar el sol** y bañarse se está perdiendo.

#### ► Informations supplémentaires, à reprendre pour nourrir la discussion

**e. Las infraestructuras en cuanto a capacidad hotelera son suficientes...**

Sí, lo son, pero en términos de comunicación se necesita una adaptación progresiva. Se prevé que en 2006 los aeropuertos españoles estén colapsados.

##### f. ¿Cómo resolver este problema?

Pues, diversificando las posibilidades de comunicación: tren, avión, ... pero para eso tenemos que adaptar las infraestructuras y desarrollar otras actividades.

## ► Vocabulario

**colapsado** *paralysé*  
**diversificar** *diversifier*  
**desarrollar** *développer*

## ► Escucha y contesta

### 1. ¿Verdadero o falso?

- e. No hay bastantes hoteles en España.  
F. Las infraestructuras en cuanto a capacidad hotelera son suficientes...
- f. Hay que diversificar los medios de transporte.  
V. Tren, avión, ... pero para eso tenemos que adaptar las infraestructuras y desarrollar otras actividades.

### 2. Completa las frases.

- e. Los aeropuertos estarán **colapsados** dentro de poco tiempo.
- f. Es necesario **adaptar** las infraestructuras y **desarrollar** otras actividades.

## Para ir más allá

Se puede preguntar a los alumnos si les parece que los franceses también han cambiado sus hábitos vacacionales y pedirles que hablen de sus propias vacaciones.

## TALLER de escritura: UN FOLLETO TURÍSTICO

p. 27

Para este trabajo de escritura, hay que guiar a los alumnos: que elijan primero entre mar, montaña o turismo cultural. Lo bueno es que se diversifiquen las propuestas. Se les puede ayudar incluso proponiendo otras fotos que no están en el libro pero que el profesor habrá seleccionado según los criterios que le parezcan oportunos. En la página xx, Vuelta turística por España, vienen varias direcciones útiles a las que el profesor puede recurrir para pedir material y proponer a los alumnos fotos sin texto para inventar el eslogan y luego compararlo con el que existe...

También se pueden proponer otros eslóganes e inspirarse en ellos: según su nivel, es preferible que los alumnos adopten un lema ya existente antes que traducirlo del francés.

Se encuentran eslóganes esencialmente en el sitio: [www.elalmanaque.com](http://www.elalmanaque.com)

Para la redacción, se les darán algunas consignas: manejar el presente descriptivo, el imperativo que suele aparecer en el eslogan o en el folleto, la obligación, de forma que vuelvan a emplear los puntos gramaticales del capítulo.

## DEBATE de actualidad:

### VACACIONES ¿CON O SIN PADRES? p. 28 CD 1-6 K7 1-A

Los jóvenes empiezan a plantearse el tema de las vacaciones con o sin padres a partir de los quince años, más o menos. Los amigos van tomando más importancia y la familia puede resultar pesada para los adolescentes.

Aunque no se ha planteado esta posibilidad en la grabación, se pueden imaginar otras fórmulas: vacaciones en campamento o en el extranjero para practicar un idioma.

## ► Otras sugerencias:

– Todos los veranos voy a un campamento y vuelvo a encontrar los mismos amigos, nos lo pasamos bomba, a mí me va muy bien este tipo de veraneo.

– Este año me va a tocar pasar tres semanas en España /en Inglaterra y la verdad es que no me acaba de gustar: clases por la mañana y visitas por la tarde en grupo. Hay que estudiar todos los días, ¡menudas vacaciones!

– Depende: si vamos al mar, pase, porque enseguida te haces amigos; pero si deciden veranear en el campo, en medio de los trigos, ¡no gracias!

– Lo malo es que no te dejan hacer nada, te critican lo que te pones, si te dan permiso para salir de noche, tienes que volver a casa a las doce a lo más tardar; y si se te pegan las sábanas por la mañana, «¡esas no son horas de levantarse!» Y así, suma y sigue.

El profesor podrá elegir algunas frases entre las propuestas y pedir a los alumnos que se las aprendan de memoria para la clase siguiente; otra posibilidad, en el caso en que los alumnos tengan más autonomía, consistirá en invitar a cada alumno a aprender el «papel» que le ha correspondido mejor, añadiendo su propio punto de vista.

Para las actuaciones, es importante cuidar la pronunciación y la entonación.

---

# GRAMÁTICA

## EN ACCIÓN

CORRRIGÉS p. 49

---

### L'OBLIGATION ET LE CONSEIL

**1 Remplacez l'obligation impersonnelle par *tener que* en fonction du pronom personnel.**

- a. Tienen que potenciar el turismo rural.
- b. Tiene que descubrir otros destinos.
- c. Tienes que coger otra carretera.
- d. Tengo que salir pronto mañana.

**2 Transformez les phrases en obligation impersonnelle avec *hay que*.**

- a. ¿Hay que seguir por esa carretera?
- b. Hay que encontrar un hotel rápidamente.
- c. Hay que comprobar la dirección de la calle.
- d. Hay que conducir prudentemente.
- e. No hay que perder el tren.
- f. Hay que atravesar el pueblo.

**3 Complétez avec *hay que... ou tener que... (au présent)* selon les cas.**

- a. Yo no sé tú, pero yo mañana tengo que levantarme temprano.
- b. Hay que sacar un visado para poder viajar a ese país.
- c. Hay que pagar al salir de la autopista.
- d. Vds. tienen que confirmar su reserva.

---

### LA PLACE DES PRONOMS AVEC LES FORMES VERBALES

**4 Remplacez les compléments par leurs pronoms respectifs.**

- a. Los invita a disfrutar de las instalaciones.
- b. El animador las viene a recoger/El animador viene a recogerlas.
- c. Fermín y Carmen no las necesitan.
- d. Déjalos encima de la mesa.
- e. El animador lo alaba.

**5 Changez la place du pronom.**

- a. Los dos lo están ordenando.
- b. Les quiero invitar a participar en las actividades del club.
- c. El animador les dice que no los quiere entretener más.
- d. ¿Se quiere sentar, por favor?
- e. Está calificándolos de almas sensibles.

---

### LES COMPARATIFS

**6 Formez des comparatifs de supériorité ou d'infériorité.**

- a. Se tarda más en llegar a la estación que al aeropuerto.
- b. El metro es más rápido que el taxi.
- c. El vuelo sin turbulencias es más agradable que con turbulencias.
- d. Mi vecino habla más que Juan.

**7 Complétez avec les formes de *tan, tanto, tanta, tantos, tantas* qui conviennent.**

- a. Mi vecino era tan pesado como me había imaginado.
- b. En Sevilla hacía tanto calor como pensaba.
- c. El tren iba tan lleno el lunes como los fines de semana.
- d. He llegado con tanto retraso como ayer.

---

### LES VERBES À CONSTRUCTION INDIRECTE : *GUSTAR, PARECER*

**8 Mettez au pluriel.**

- a. Nos gusta salir por la noche.
- b. ¿Os gusta hablar con ella?
- c. Les encantan las brasileñas.
- d. A ellos no les interesa.

**9 Répondez aux questions.**

- a. –¿No te aburre ese disco? –No, a mí, no me aburre.
- b. –¿Te da igual? –Sí, me da igual.
- c. –¿No te interesa? –Sí, me interesa mucho.

**10 Transformez en employant la construction indirecte.**

- a. ¿Te gusta más ir a la playa?
- b. Nos gusta más el mar.
- c. (A ella) Le gusta más quedarse en casa leyendo.
- d. ¿Os gusta más ir al cine?

---

### L'ORDRE ET LA DÉFENSE : L'IMPÉRATIF

**11 Remplacez l'obligation personnelle par l'impératif à la personne qui correspond.**

- a. Baja en la próxima parada.
- b. Dejad el sitio a las señoras.
- c. Pague el billete.
- d. Conduzca más despacio.

**12 Passez du tutoiement au vouvoiement en utilisant *usted/ustedes (Vd./Vds.)*.**

- a. Pasen al fondo, por favor.
- b. Deje su asiento.

- c. Dele el billete al conductor.
- d. Pregunte el trayecto del autobús.

**13 Exprimez la défense à partir de l'impératif.**

- a. No se lo digas, por favor.
- b. No empujes a la gente.
- c. No cambies en la próxima parada.

**14 Répondez à l'impératif selon le modèle.**

- a. –Oye, ¿puedo sentarme aquí?  
–Sí, claro, siéntate.
- b. –Dígame, ¿puedo bajar aquí? –Claro, baje.
- c. –Dime, ¿puedo sacar ya los billetes?  
–Sí, sácalos ya.

## CORRIGÉS DE L'ÉVALUATION GRAMMATICALE

→ Fiche n°6, p. XXX

**1. Mettez *deber* à la place de *tener que* en remplaçant le complément par le pronom qui convient selon le modèle.**

- a. Lo debéis coger. Es más rápido. / Debéis cogerlo.
- b. Lo debe facturar. / Debe facturarle.
- c. Lo debemos llamar. / Debemos llamarlo.
- d. Los debes ver sin falta. / Debes verlos sin falta.
- e. Debéis ponéroslo. / Os lo debéis poner.

**2. Remplacez *preferir* par (*me, te, le...*) *gustar más...* (*que*).**

- a. ¿Te gusta más quedarte en casa?
- b. Me gusta más el mar que la montaña.
- c. Nos gustan más los chicos uruguayos que los argentinos.
- d. En ciertas regiones a los turistas les gusta más el interior que la playa.
- e. Me gusta más la comida casera que la de los hoteles.

**3. Répondez aux questions en complétant les phrases avec les pronoms qui conviennent.**

- a. –Oye, ¿te gusta ir en avión?  
–No, a mí no me gusta mucho. Prefiero el tren siempre que puedo.

- b. –¿Qué os ha parecido la nueva discoteca?  
–Muy bien. Nos ha gustado mucho y a Jorge particularmente le ha encantado.
- c. –¿Les gustó a tus padres el concierto?  
–No, me dijeron que les había aburrido bastante.
- d. –¿Qué prefieres hacer? ¿Salimos o nos quedamos en casa?  
–No sé. Me da igual. ¿A ti qué te petece?
- e. –¿Qué te pasa?  
–No estoy muy bien. Creo que me ha sentado mal la cena.

**4. Remplacez les impératifs par l'obligation *tener que...* selon le modèle.**

- a. Lo tienes que compartir entre todos. / Tienes que compartirlo...
- b. Te tienes que levantar pronto. / Tienes que levantarte...
- c. Lo tienes que poner encima de la mesa. / Tienes que ponerlo...
- d. Me tienes que ayudar a terminar esto. / Tienes que ayudarme...
- e. Te tienes que despedir de todos. / Tienes que despedirte...

**5. Complétez avec *más, menos* ou *tan(to, ta, tos, tas)*.**

- a. Este hotel es menos caro que el del año pasado. Es más barato.
- b. Ya no vienen tantos turistas como antes. Vienen muchos menos.
- c. Tus notas son más buenas que las del mes pasado. Son mucho mejores.
- d. Germán tiene más años que tú. Es mayor que tú.
- e. Tiene tantos problemas como antes.
- f. Nos divertimos tanto como anoche.

**6. Répondez aux questions avec des impératifs et les pronoms qui conviennent.**

- a. –Sí, venga a recogernos a las nueve, por favor.
- b. –Bueno, llámalo si quieres.
- c. –No, por favor, ahora no me interrumpas.
- d. –Sí, hazla.
- e. –No, siéntese, por favor.

Vous trouverez  
les fiches photocopiables  
du TEMA 1 pp. XXX-XXX





# Tema 2 – ESPACIOS URBANOS PP. 30-49

Deuxième chapitre de la notion **Intercambios**, le **TEMA 2 ESPACIOS URBANOS** aborde la ville sous différentes facettes : espace anonyme et d'échange tout à la fois, la ville est aussi lieu de rencontre et de mémoire. On y découvre Madrid et Barcelona, México et Lima, mais aussi Buenos Aires et Santiago de Chile.

## ■ Objectifs linguistiques

Emplois de **ser** et **estar** ; le futur, expression du doute ; l'article **lo** ; emploi du subjonctif après **para que** ; emploi du passé simple et du passé composé.

Apprendre à lire un plan et à s'y repérer.

## ■ Activités

**Grabación** El ruido me mata

**Música** *Aquí no hay playa*

**Imagen** Recorrido por el metro

## ■ Illustration

Monterrey: Capital del estado de Nuevo León, situada cerca de la frontera con los Estados Unidos; tercera ciudad más grande de México (después de México D. F. y Guadalajara), Monterrey es uno de los principales focos económicos de México.

Más datos en <http://www.nl.gob.mx>  
o [portal.monterrey.com](http://portal.monterrey.com)

Esta foto subraya el contraste entre dos «catedrales»: una, la verdadera, de arquitectura colonial es del siglo XVIII (al lado se encuentra la zona antigua de la ciudad), y el «templo», Faro del Comercio de construcción muy reciente que muestra la vocación comercial de Monterrey.

Después de situar la ciudad en el mapa, los alumnos se darán cuenta de este contraste entre lo antiguo y lo moderno haciendo una breve descripción de la foto.

## ■ Question

**Grandes ciudades,  
¿para perderse o para encontrarse?**

→ Esta pregunta abierta plantea la problemática de la vida en la ciudad: soledad, anonimato, indiferencia, pero también vida de barrio, bullicio, encuentros, contrastes entre lo antiguo y lo

moderno; y a veces nostalgia de un tiempo pasado.

Se invitará a los alumnos a que digan brevemente qué percepción tienen de las ciudades (la pregunta se hará en función del lugar donde esté el instituto y del nivel de los alumnos): lo bueno y lo malo de las ciudades grandes (anticipación de **lo**, artículo cf. p. 37), comparándolas con la ciudades pequeñas. Que expresen también sus preferencias.

Si los alumnos se prestan a ello, se puede proponer un debate y hacer de esta respuesta una verdadera actividad (réemplois des comparatifs, de l'obligation et des verbes à construction indirecte).

→ Siguen unas sugerencias de respuestas:

– Para vivir en una ciudad grande hay que tener mucho dinero.

– La vida (la vivienda) es más cara que en una ciudad pequeña.

– Es más fácil conocerse en una ciudad pequeña que en una ciudad grande.

– Yo no estoy de acuerdo; a mí me parece que es lo contrario: en una capital, te encuentras con muchas más personas...

– No es tan agradable vivir en una ciudad grande como en una ciudad pequeña.

– Ahora hay tantas actividades en una ciudad pequeña como en una ciudad grande...


– Me gusta más vivir en... que en...

– Yo prefiero...

– Me encanta ir de tiendas; en una ciudad pequeña sólo hay una calle con comercios.

– Sí, pero puedes encontrar de todo en menos tiempo...

## EL BARRIO DE LAVAPIÉS

pp. 32-33 

CD 1-7
K7 1-A

## Objectifs linguistiques

Emplois de **ser** et **estar**. Au préalable, on demandera aux élèves de repérer les emplois des deux verbes dans le texte.

## Objectifs culturels

Introduire le thème de la ville à travers une interview d'habitants d'un quartier populaire de Madrid, Lavapiés.

Este texto es, en realidad, una entrevista modificada a partir de una mucho más larga que dio lugar a todo un «dossier» en el suplemento de *El País*, *El País de las Tentaciones*. Era un «dossier» apasionante sobre un barrio en total metamorfosis, y sumamente pintoresco del Madrid del siglo XIX. Situado entre la Plaza Mayor y Atocha, es una zona céntrica de Madrid y, sin embargo, popular. Estos artículos salieron a continuación de un acontecimiento recurrente en Lavapiés: la instalación de *okupas* en un edificio abandonado del barrio. En realidad, como lo dice un vecino en la entrevista, no se trata de *okupas* propiamente dichos, sino de una experiencia de convivencia ciudadana.

La experiencia empezó el 19 de abril de 1997, cuando un grupo de unas 100 personas –que salían de un desalojo de otra casa *okupa*– entró en un edificio abandonado, antigua sede de los laboratorios del Instituto Nacional de Investigación Agraria (de ahí viene también el nombre de Laboratorio) en Embajadores, 68. Este primer Laboratorio fue desalojado en noviembre de 1998 y el 6 de enero de 1999, día de Reyes, nació el Laboratorio 02, que corrió la misma suerte que su antecesor y fue desalojado en agosto de 2001. Hoy el edificio sigue vacío. El Laboratorio 03 nació en febrero de 2002 y la meta perseguida fue alcanzada según sus ocupantes: hacer de ese lugar un sitio abierto a todos y pasar a ser un verdadero centro cultural del barrio, con un cine, sala de exposiciones, comedor, gimnasio y punto de información que atendía problemas de vivienda, inmigración, malos tratos... También ensayaban allí 10 grupos de teatro y era sede de una cooperativa de productos agrícolas biológicos. Pero el desalojamiento de los *okupas* tuvo lugar el 26 de marzo del 2003 y empezó una nueva experiencia el 9 de junio de 2003 antes de la publicación de este «dossier».

El ambiente popular particular de este barrio está presente en la zarzuela *El barberillo de Lavapiés* de Barbieri. La versión más aconsejable es la interpretada por María Bayo bajo la dirección de Víctor Pablo Pérez (Auvidis).

Esta entrevista, por su forma y su tema, es una manera animada de introducir la problemática y

el vocabulario de la ciudad (*barrio, vivienda, piso, alquilar, zona céntrica...*)

## Para empezar

Este documento se puede escuchar, con los libros cerrados, a pesar de ser bastante largo, para situar el tipo de texto (una entrevista) los diferentes personajes, la ciudad y el barrio donde viven e incluso la procedencia de los primeros entrevistados (cf. pregunta 1) usando ya **ser de...**

Luego, con los libros abiertos, se puede pedir a los alumnos que localicen el barrio gracias al plano del metro de Madrid de la página 48 utilizando el verbo **estar** (prélude à la leçon de grammaire).

A continuación, se puede dejar descubrir a los alumnos las rúbricas **Buscar** y **Entender** antes de escuchar de nuevo el texto, proponiéndoles la actividad **Buscar** para que esta segunda escucha sea más concentrada y descubran palabras claves para hablar de este lugar como *barrio guay, convivencia* o *cosmopolita* (palabra a menudo desconocida).

## Corrigés

### ► **Buscar** (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

- 1.4: un piso
- 1.7: un barrio guay
- 1.17: gente parada

#### 2. Localiza los equivalentes.

- 1.2: un par de años
- 1.27: convivencia
- 1.29: cosmopolita

### ► **Contesta y comenta**

Para el estudio del texto, las preguntas siguen más o menos los diferentes temas tratados en la entrevista: lo típico y agradable del barrio, los problemas de vivienda, la mezcla de poblaciones diferentes, etc., y se puede concluir sobre el proyecto de rehabilitación del que habla Jordi al principio y del que se puede imaginar el impacto tras la descripción del barrio que dan los vecinos. Todas estas preguntas pueden desembocar en un empleo de **ser** o **estar**.

1. (Después de la primera escucha) Jazmín es de Buenos Aires, es argentina, y Jordi es de Valencia, en España. (No sabemos de dónde es Eduardo).

2. Les gusta este barrio porque es un barrio

popular, con una buena convivencia, y donde la gente se para para hablar. Piensan que existe una comunidad ciudadana, cada uno tiene su propia familia pero el barrio es como una gran familia.

3. Sin embargo, también hay problemas. Por ejemplo, el centro de salud y muchas viviendas están en mal estado. Una de cada cinco no tiene baño ni ducha y una de cada tres está vacía.

4. Los habitantes del barrio son muy diferentes. Conviven los antiguos vecinos, los jóvenes y los inmigrantes que buscan una vivienda asequible en una zona céntrica de Madrid, y también *okupas*. Esto crea un ambiente particular, el barrio es una pura mezcla, un barrio cosmopolita.

### ► Pregunta suplementaria

5. ¿En qué consistirá el proyecto de rehabilitación? ¿Qué piensan los vecinos?

La rehabilitación consistirá en mejorar las viviendas y las dotaciones del barrio para convertirlo en un barrio más bonito y más atractivo. También podemos pensar que van a expulsar a los *okupas* para dar más categoría al barrio. Pero hay vecinos que piensan que no es algo bueno porque va a destruir la comunidad ciudadana, porque el barrio va a ser un barrio rico y las poblaciones de ahora ya no podrán vivir en él.

### ► Empleo (Gramática)

1. Complétez avec **ser** ou **estar**.
- a. Yo soy del barrio del Carmen en Valencia.
- b. Subes por una calle y estás en China.
- c. El centro de salud es delirante.
- d. Tienes razón. Es verdad.
- e. El barrio está degradado.
- f. El barrio es una pura mezcla.

### Para ir más allá

Se puede sugerir a los alumnos que hablen de su barrio o de su pueblo utilizando las expresiones del texto.

## SEMÁFORO

pp. 34-35

### Objectifs linguistiques

Expression de la notion de doute, d'hypothèse, introduite dès la première phrase «¿quién

será?» et récurrente tout au long du texte (¿Qué estará?, l. 17).

### Objectifs culturels

L'anonymat de la ville et le regard d'autrui.

### Manuel Vicent

Nació en Vilavella (Castellón) en 1936. Es licenciado en Derecho y estudió Filosofía y Letras y Periodismo. En un principio compaginó su trabajo literario de escritor y periodista con el de galerista de arte. Entre sus obras destacan: *Pascua y naranjas* (1966), *Balada de Caín* (Premio Nadal), *Contra paraíso*, *No pongas tus sucias manos sobre Mozart*, *A favor del placer*, *Crónicas urbanas*, *Del café Gijón a Ítaca*, *Tranvía a la Malvarrosa* (1994), *Jardín de Villa Valeria* (1996), el libro de viajes *Por la ruta de la memoria*, la pieza teatral *Borja Borgia*, *Los mejores relatos* (1997), la recopilación de artículos *Las horas paganas* (1998), *Son de mar*, (Premio Alfaguara de Novela, 1999) y la colección de artículos periodísticos *Espectros* (2000). Como periodista, ha colaborado en el diario *Madrid* y en las revistas *Triunfo* y *Hermano Lobo*. Actualmente escribe en *El País*.

Une recherche sur Internet (à partir de google.es, par exemple) vous permettra d'accéder à de nombreux sites sur Manuel Vicent.

### Para empezar

– Podrá resultar útil que el profesor «ubique» a los alumnos antes de empezar, insistiendo en el lugar (el título) y en que los personajes no se mueven. Todo, pues, va a pasar por la mirada y la imaginación.

– Después de la lectura, buscando el vocabulario, se aclaran todos los puntos con ayuda del profesor. Por ejemplo, asegurarse que queda bien claro para todos que el autor formula varias hipótesis acerca de la chica, como acerca de lo que lleva dentro del bolso.

– Hasta se pueden formular otras hipótesis como: ¿Habrà mucha gente en el otro lado, o sólo la chica de azul? que ayuden a los alumnos «a sentir la escena».

– Una vez terminado el vocabulario, se puede pasar a las preguntas que permiten adentrarse en el texto hasta llegar al final.

No olvidemos que no se trata de explicarlo todo en detalle, sino de que la mayoría comprenda la situación, se la represente y pueda hacérsela suya para intervenir con sus preguntas o comentarios.

### ► Ejercicio de verdadero o falso

- a. Siempre cruza en el mismo semáforo.
- b. La chica de azul es su vecina.
- c. Imagina que ella tiene un peine en el bolso.
- d. Él es un agente de seguros.
- e. Quizás la chica sea enfermera.
- f. No sabemos si la chica tiene un amante.
- g. Los coches circulan en silencio.
- h. El autor conoce a la chica.
- i. Él ha comprado un vídeo.
- j. Al cruzarse se saludan.

Este ejercicio podrá utilizarse de varios modos: en clase, en el momento en que el profesor lo considere más adecuado, teniendo en cuenta que este tipo de ejercicio puede convertirse en juego para los alumnos, antes o después de contestar a las preguntas. También como prueba escrita, en la clase siguiente, se puede proponer a los alumnos que hagan un resumen del texto utilizando el futuro y unas palabras claves del texto y de *Expresarse*.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

- l.2: el bolso en bandolera  
l.6: un lápiz de labios  
l.8: unos primos del pueblo  
l.12: un llavero en el bolsillo  
l.19: un vídeo

#### 2. Localiza los equivalentes.

- l.9: un rumor de motores  
l.11: calvo  
l.11: muy maduro  
l.18: un sujeto anodino  
l.20: el semáforo se abre

Autres mots/expressions du texte qu'on peut faire rechercher par les élèves :

- **tantos hijos** *des enfants*
- **un bono de autobús** *un coupon de bus*
- **el paso de peatones = el paso de cebra**

### ► Contesta y comenta

1. El narrador se encuentra en la calle, en el borde de la acera, para cruzar el paso de cebra. Tiene que esperar que el semáforo se ponga rojo para poder hacerlo. Mientras tanto mira a los que van a cruzar viniendo del otro lado y se fija en una chica...

2. El narrador no sabe nada de la chica, sólo lo que ve, es decir, que lleva un abrigo azul y un bolso en bandolera.

3. A partir de lo que ve, imagina la vida de la chica. Para empezar le parece frágil y vulgar. Luego imagina cuál será su profesión: será enfermera o secretaria o... (ver en el texto). A continuación imagina lo que llevará en su bolso, cosas banales que suelen llevar las mujeres como lápiz de labios etc.; también intenta imaginar qué números de teléfono tendrá en su agenda y cuál habrá sido su vida amorosa.

El narrador piensa que también la chica estará inventándole una vida a él.

4. El narrador no nos dice nada de sí mismo.

En cambio nos dice cómo imagina él que la chica lo estará inventando y vacila entre dos retratos distintos: un padre de familia rico, hombre de negocios que lleva dinero en el bolsillo, o un hombre anodino que tiene que comprar a plazos un vídeo.

5. Se cruzan con indiferencia como personas que no se conocen, pero se miran discretamente como para que el otro no se dé cuenta.

### ► Empleo (Gramática)

1. Transformez selon le modèle.

- a. No vendrá hoy
- b. No sabrá nada
- c. No habrá tenido tiempo
- d. No podrá esperar más

### ► Para ir más allá

Siguiendo esta orientación sugerimos, como trabajo suplementario, en casa, por ejemplo:

Al igual que el narrador, tú ves a una persona y le inventas una vida. Cuéntalo, utilizando los verbos en futuro como el autor. (futur = point de grammaire)

El chico que va a cruzar, ¿querrá ser amigo mío?, ¿tendrá una hermana en mi instituto?,

¿me la presentará y podremos ir al cine juntos o preferirá salir con un grupo de amigos suyos?  
Ese otro chico ¿será aficionado a los deportes?  
¿será un hincha del Barça o del Real?  
Etc.

## EL SEMÁFORO AZUL

### SUPPORTS SUPPLÉMENTAIRES

En relación estrecha con la temática **ESPACIO URBANO**, proponemos como actividades suplementarias cuatro viñetas sacadas de **El Semáforo azul: aprende a pasear por la calle**.

Este fascículo fue publicado en 1994 por la Editorial Impuls en la colección «Pixi, Comics educativos de urbanidad y conducta».

Estas viñetas se podrán estudiar en clase. Para cada una de ella, presentada en ficha fotocopiabile, proponemos vocabulario de comprensión y expresión y unas cuantas preguntas. A continuación, vienen unas sugerencias de respuestas a las preguntas de las cuatro viñetas.

## PINTADA

1. Quiere dárseles de chico de buenos modales y además estudioso.

2. Parecen indignados como si ellos fueran chicos modelos; esto resulta un poco cómico ya que él no parece ser muy bueno en *mates*.

3. Las compara con las campañas electorales. A mí no me parece muy acertado. Si los que pintan a veces quieren marcar el territorio de una pandilla, los carteles electorales quieren anunciar un partido político.

4. Hay que respetar el bien común, no hay que estropearlo.

5. Tengo derecho a expresarme yo también. Vosotros no os atrevéis, ¡sois unos cobardes!

→ Fiche n°1, p. XXX

## SALIDA DE CLASE

1. Los dos chicos piensan que la clase ha sido un rollo y que las *mates* no les entran, se les dan muy mal.

2. Van a cambiarse las ideas dando una vuelta por el parque. Prefieren divertirse y no pensar en las clases.

→ Fiche n°2, p. XXX

## EL RUIDO

Se puede proponer esta viñeta con la **Grabación en directo (Actividad de Comunicación, p. 46): El ruido me mata**.

1. Le gusta escuchar música en cualquier lugar y no le importa si molesta a los demás. No es un chico cohibido. Parece ignorar los buenos modales.

2. Cree que si reaccionan es porque no les gusta la buena música, es decir la que él escucha a todo volumen por la calle, y no porque ellos respeten la vida privada.

3. A veces me puede molestar porque me parece que esa persona quiere imponerme una música que yo no he elegido.

→ Fiche n°3, p. XXX

## ¡AGUA VA!

1. Al pasar por una calle recibió agua que caía de una ventana y ahora está mojado.

2. La gente no respeta las normas de convivencia y piensa que podía haber sido peor en otra época.

3. Se ríe de él; me parece un poco egoísta.

→ Fiche n°4, p. XXX

## VECINDARIO

pp. 36-37  **CD 1-8**  
**K7 1-A**

### Objectifs linguistiques

L'article « **lo** », les phrases négatives (gramática p. 59 et précis 132-133).

### Objectifs culturels

Les relations de voisinage, le regard de l'autre dans l'anonymat de la ville, curiosité ou indifférence

## Andrés Trapiello

Nació en Manzaneda de Torío (León) en 1953. Desde 1975 vive en Madrid. Como novelista ha publicado *La tinta simpática* (1988), *El buque*

*fantasma* (1992, Premio Plaza & Janés) y *La Malandanza* (1996), así como los siete primeros tomos de sus diarios, agrupados bajo el título general de *Salón de pasos perdidos* (*El gato encerrado*, 1990; *Locuras sin fundamento*, 1993; *El tejado de vidrio*, 1994; *Las nubes por dentro*, 1995; *Los caballeros del punto fijo*, 1996; *Las cosas más extrañas*, 1997; *Una caña que piensa*, 1998) y *Las inclemencias del tiempo* (2001). Como ensayista ha publicado, entre otros libros, *Las armas y las letras, Literatura y guerra civil* (1936-1939) (1994; Premio Don Juan de Borbón, 1995). Su poesía se ha reunido en *Las tradiciones* (1991), volumen al que siguió *Acaso una verdad* (1993, Premio Nacional de la Crítica). También hay que destacar *El escritor de diarios, El azul relativo, La brevedad de los días, Tururú... y otras porfías, Sí y no, Los modernos de antaño, Los nietos del Cid, y La paz y la palabra*, que componen su obra *España, sueño y verdad*. Ganador del Premio Nadal 2003 con *Los amigos del crimen perfecto*.

Este libro, *Locuras sin fundamento* (1993), es el segundo tomo de sus diarios que cuentan con ocho volúmenes agrupados bajo el título general de *Salón de pasos perdidos*. En la siguiente entrevista explica la necesidad de seguir con la escritura de sus diarios. En otra entrevista recuerda que comenzó a escribir estos diarios porque quería ser escritor y no sabía cómo escribir una novela...

## Para empezar

Esta entrevista sacada de la revista *Qué Leer* puede aclarar los aspectos cotidianos que aparecen en el texto.

P: Antes de hablar de la nueva novela, dígame en qué punto se encuentran sus diarios.

R: Eso va a continuar. Mi vida es una vida muy rutinaria, no tiene grandes acontecimientos, ni literarios ni sociales, está dedicada a la literatura y a mi familia. Cada año, los diarios, al llegar a un punto, salen.

P: Pero, usted ¿no tiene intención de terminar eso en algún momento? Ya lleva ocho tomos y miles de páginas.

R: No, yo seguiré hasta que el cuerpo aguante. Las cosas naturales nacen de una necesidad, no quieres poner fin a tu vida, salvo los suicidas. Y,

si este diario es una vida, tendrá la que tenga, seguramente, pero vendrá determinada por ella misma y no por mí. [...]

Para más información ver revista *Qué Leer*, septiembre de 2000.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

1.2: lo adviertan

1.8: hueco

1.9: unos azotes

1.10: se había asomado a la ventana

1.14: me avergonzó

1.20: buhardilla

#### 2. Localiza los equivalentes.

1.10: pegué dos azotes

1.26: tender

### ► Contesta y comenta

1. Le gusta observar a las mujeres que viven en el tercer piso. Le resulta fácil hacerlo porque él vive en el cuarto. Lo lógico es que ellas no lo sospechen (no lo adviertan).

2. Un vecino, un viejo que bebe cerveza con todas las luces apagadas desde el ventanuco del quinto piso.

3. El narrador le pega a su hijo porque se ha asomado a la ventana y le entra mucho miedo de verle con medio cuerpo en el vacío. Se podía caer desde el tercer piso. Pero los azotes no le hacen daño y si llora a lágrima viva es porque está asustado al ver la cara desencajada de su padre. (y si llora no es porque... sino porque está asustado...)

4. El viejo piensa en ese momento que el padre maltrata a su hijo; que suele pegarle con frecuencia. Interviene porque cree que le ha hecho daño al niño pequeño. Quizá le dé pena y se sienta obligado a salir en defensa del bebé.

5. Al narrador le pone furioso el verse hacer un papel que no está haciendo: pasar por un padre violento que pega a un bebé indefenso.

6. Le llama la atención la luz encendida en la buhardilla del viejo a las tres de la mañana. Si lo ve tendiendo la ropa es porque él también está despierto a esas horas. Pensará: hay que estar loco para no estar dormido a las tres de la mañana. Esto vale para él y para el viejo.

7. Si me coloco desde el punto de vista de los buenos modales, considero que es de mala educación observar a la gente de manera indiscreta. Sin embargo, si soy testigo de una escena de violencia sobre un niño, pongamos por caso, tendré que reaccionar, denunciando al responsable. Si no lo hago, soy culpable de indiferencia. La discreción excesiva puede llevar a la complicidad por pasividad.

Se pueden proponer otras expresiones que podrían resultar necesarias en el caso de un trabajo más personal, para contestar a la pregunta 7:

- *maltraiter* **maltratar**
- *sans défense* **indefenso**
- *l'impolitesse* **la mala educación**
- *être le témoin d'un acte de violence*  
**ser testigo de una escena de violencia**
- *l'indifférence* **la indiferencia**
- *la curiosité* **la curiosidad**
- *se mêler de ce qui ne nous regarde pas*  
**meterse en camisas de once varas**
- *une affaire délicate* **un asunto delicado**
- *le commérage* **el cotilleo**
- *une commère* **una cotilla**
- *un voyeur* **un mirón**
- *la lâcheté* **la cobardía**

## ► Empleo (Gramática)

### 1. Transformez les phrases en utilisant *lo*.

- a. Lo peligroso es que el niño se asome a la ventana.
- b. Lo lógico es que observe a la gente por la calle.
- c. Lo probable es que no me guste nada.
- d. Lo fácil es que nos veamos por las ventanas.
- e. Lo raro es que intervengan los vecinos.

## Para ir más allá

**El Patio de luz...** Se puede comentar también la diferencia de comportamiento entre los vecinos según los países. En Francia, hay mucha discreción y frialdad, desconocimiento incluso mientras que en España las relaciones suelen ser más solidarias.

### **Aunque tú no lo sepas**

Primer largometraje de Juan Vicente Córdoba, autor de varios cortos entre los que destaca *Entre vías*.

Dirección y guión: Juan Vicente Córdoba, basado en un libro de Almudena Grandes  
Fotografía: Aitor Mantxola

Música: Ángel Ilarramendi

Intérpretes: Silvia Munt, Gary Piquer, Andrés Gertrúdx, Cristina Brondo

Sinopsis : En el año 1974, época final del franquismo, Juan, un chico de barrio obrero, se enamora de Lucía, una chica de buena familia que vive en el centro de Madrid. Veinticico años más tarde, se vuelven a ver en los mismos balcones...

Se basa en el relato *El vocabulario de los balcones* incluido en el libro *Modelos de mujer*, de Almudena Grandes.

Para más informaciones, se puede consultar Internet [www.Fila7.com](http://www.Fila7.com)

Existe una canción de Quique González escrita para Enrique Urquijo inspirada en un poema de *Habitaciones separadas* de Luis García Montero, cuyo título es *Aunque tú no lo sepas*. Se pueden encontrar ambos textos y datos sobre los cantantes y el poeta en Internet.

## MADRID-BARCELONA: EMPATE

pp. 38-39

### Objectifs linguistiques

Les chiffres; les comparatifs.

### Objectifs culturels

Présentation et découverte des deux villes espagnoles les plus importantes, sous la forme d'un « match » qui se conclut par une égalité (*empate*). Chacune des deux villes a une forte personnalité, c'est ce qu'il convient de dégager.

### Itinerario cultural

1. El clima de Madrid es *continental* mientras que el de Barcelona es *mediterráneo*. (doc. 1 y 5)
2. Hay *más* líneas de metro en Madrid que en Barcelona. (doc. 1 y 5)
3. El *Rastro* en Madrid es un mercado al aire libre. El de Barcelona se llama *Els Encants*. (doc. 1 y 5)
4. Los emblemas de Madrid son *el Oso y el Madroño*, cuya estatua está en la Puerta del Sol. (doc. 3)

5. Los Juegos Olímpicos de 1992 modificaron la fachada marítima de Barcelona. (doc. 6)

6. La Sagrada Familia, catedral *inacabada*, es una obra de Antoni Gaudí, creador también del *Parque Güell* en Barcelona. (doc. 7 y 8)

## Para empezar

1. Pedir a los alumnos que localicen cada una de las dos ciudades en un mapa.

2. Se pueden comparar las diferentes cifras (población, superficie...) de estas ciudades entre sí y luego compararlas con las de Lima y México (*Itinerario cultural América* pp. 44-45) para recalcar la desmesura de las ciudades latinoamericanas. Se puede insistir también en la superpoblación de éstas, mientras que las de Europa tienen tendencia a ver disminuir el número de sus habitantes que no pueden pagar las viviendas en los cascos urbanos.

Pregunta posible: ¿Qué puedes deducir de la comparación de los datos de ambas ciudades con los de Lima y México?

## Para ir más allá

Para más informaciones, se puede consultar Internet:

### □ MADRID

– Ayuntamiento: [www.munimadrid.es](http://www.munimadrid.es)

Se encuentran todas las informaciones interesantes y fotos del Estadio de Madrid convertido en Estadio Olímpico con la perspectiva de presentar la candidatura de Madrid a los Juegos Olímpicos de 2012.

– Metro: con todos los planos y el modo de desplazarse de un lugar a otro.

[www.metromadrid.es](http://www.metromadrid.es)

– El Real Madrid: todos los jugadores, los equipos, los encuentros, la agenda...

[www.realmadrid.com](http://www.realmadrid.com)

– Fotos de Madrid en el caso de un recorrido virtual: [www.madrid-on-line.com](http://www.madrid-on-line.com)

y también: [www.magicspain.com](http://www.magicspain.com)

[www.dasan.de/madrid/sp](http://www.dasan.de/madrid/sp)

Existe también otro sitio dedicado a la historia de la ciudad: [www.madridhistorico.com](http://www.madridhistorico.com)

### □ BARCELONA

– Ayuntamiento: [www.bcn.es](http://www.bcn.es)

– Transportes: [www.barcelona-online.es](http://www.barcelona-online.es)

– Catedral de Barcelona:

[www.website.es/catedralbcn/](http://www.website.es/catedralbcn/)

– La Barcelona de Gaudí: [www.red2000.com](http://www.red2000.com)

– La Villa Olímpica: [www.dracnet.es/](http://www.dracnet.es/)

Se puede pensar también, en función de las posibilidades, en un recorrido virtual a través de las dos ciudades. Se constituyen varios grupos en la clase y cada uno elige un paseo por una u otra ciudad, parándose en algún monumento para describirlo y decir por qué lo ha elegido.

Se puede proponer otra actividad con otras dos ciudades de España e invitar a los alumnos a hacer una presentación de éstas según ciertos criterios (cifras de población, superficie, actividades): Valencia y Murcia; Sevilla y Granada; La Coruña y Santiago de Compostela.

Al final proponemos un cuestionario cultural con opciones múltiples (que engloba las dos páginas dobles: España y América) que se puede fotocopiar para servir como evaluación.

→ Fiche n°7, p. XXX

## VISIÓN PORTEÑA

pp. 40-41  CD 1-9  
K7 1-A

### Objectifs linguistiques

L'emploi du subjonctif après les propositions subordonnées de but. Manipuler le lexique de la ville, de ses problèmes actuels.

### Objectifs culturels

Sensibiliser les élèves aux problèmes liés à la crise économique de la fin des années 90 en Argentine, et en particulier à Buenos Aires. Problèmes de récession économique, chômage, jeunesse désenchantée, etc.

### Andrés Rivera

Andrés Rivera nació en Buenos Aires en 1928. Trabajó como obrero textil y en 1985 obtuvo el Segundo Premio Municipal de Novela con *En esta dulce tierra*. En 1992 recibió el Premio Nacional de Literatura por su novela *La revolución es un sueño eterno* y, en 1993, la Fundación El Libro distinguió *La Sierva* como el mejor libro publicado en 1992. En Octubre de 1995 recibió el Premio del Club de los XIII por *El verdugo en el umbral*. Su nove-



la histórica —expresión que el autor rechaza— *El farmer*, sobre los años finales de Juan Manuel de Rosas, permaneció varias semanas entre los libros más vendidos en Argentina en 1996. Vive actualmente en la ciudad de Córdoba (Argentina).

## Cultura

### El barrio de La Boca (illustration)

*La calle Caminito*, de apenas 100 metros de longitud, es peatonal y de ella se pueden decir tantas cosas, que merece un capítulo aparte. *Caminito* es una calle tan pequeña como particular. En ella no hay puertas. Algunas ventanas, algún balcón lleno de plantas y de ropas colgadas para secar, paredes pintadas de diferentes colores, en las que hay todo tipo de murales, cerámicas y distintos adornos. Al principio era simplemente un ramal del ferrocarril, lleno de tierra, yuyales y piedras. Al lugar se le llamaba «la curva», la que luego se convirtió en «un caminito» que acortaba distancias. Ese fue el famoso «caminito» por el que transitaba a diario Juan de Dios Filiberto, quien luego escribió el tango que lleva su nombre. La iniciativa de ponerle ese nombre a la calle surgió de su amigo Benito Quinquela Martín. Hoy es una calle turística, no sólo visitada por los extranjeros, sino por argentinos de todo el país, orgullosos de ese lugar tan pintoresco.

Para tener un conocimiento detallado de la ciudad de Buenos Aires, del barrio de La Boca y de los demás barrios bonaerenses, sugerimos la visita de los sitios Internet:

[www.todo-argentina.net/Geografia/Barrios/](http://www.todo-argentina.net/Geografia/Barrios/)  
[www.barriosdelaciudad.com](http://www.barriosdelaciudad.com)

## Para empezar

### ■ Crisis argentina

Argentina atravesó la crisis económica más desastrosa de su historia y una de las más espectaculares en América Latina. La crisis se manifestó entre los años 1999 y 2002, pero sus orígenes se remontan a muchos años atrás. Para conocer mejor los detalles, los personajes y las causas se pueden consultar muchos sitios en Internet, sobre todo las ediciones especiales de los principales diarios electrónicos. Una cronología clara y completa se encuentra en:

[www.globalizacion.org/crisispolitica/argentina/ArgentinaCronologiaCrisis.htm](http://www.globalizacion.org/crisispolitica/argentina/ArgentinaCronologiaCrisis.htm)

- El texto nos presenta la visión amarga de un hombre que evoca con nostalgia y tristeza la crisis económica que degrada la vida en su ciudad.
- Los comparativos permitirán comentar el cambio entre el pasado rico y activo y el presente apagado y paralizado.
- Después de la primera lectura sin libros, sería conveniente atraer la atención de los alumnos para que identifiquen el empleo de la primera persona del singular y que deduzcan luego el tipo de documento: un testimonio personal.
- Focalizar también la atención de los alumnos hacia la serie de preguntas que se plantea el narrador en el tercer párrafo. Al interrogarse, el narrador interpela al lector y le pide su opinión o alguna solución para los problemas evocados.
- Al final del texto, las palabras: «odio, espanto, degradación, angustia, hierde el alma» producen un efecto de acumulación que traduce la desesperación del narrador ante la triste realidad de su ciudad y de su país. Los alumnos podrán concluir, relacionando el título, con la visión pesimista que nos ofrece el narrador.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

1.6: a poco de ser

1.20: paga

1.21: el odio

1.24: la angustia

1.26: hierde el alma

#### 2. Localiza los sinónimos.

1.5: aldea

1.23: carecen

### ► Contesta y comenta

1. Podemos notar el empleo de la primera persona del singular y deducir que se trata de un testimonio personal del articulista. Testimonio personal que justifica la descripción subjetiva y la visión que nos da de Buenos Aires. El autor evoca los recuerdos personales de su ciudad natal para que compartamos sus sentimientos acerca

de la situación actual de su ciudad y de su país.

**2.** Antes Buenos Aires era una urbe muy agitada, en plena actividad, e incluso se remonta a la colonia para confirmar el aspecto ruidoso, agitado, animado desde la época de su fundación por los españoles.

Antes su ciudad era animada, estaba llena de ruidos, de actividades, mientras que ahora se ha convertido en una ciudad silenciosa, sin esperanza, con personas impresionadas por el cambio económico (el silencio y la estupefacción).

Ahora su ciudad ha cambiado, el ruido ha cesado y predomina el silencio. Asistimos al fin de la actividad (humana y económica) de la ciudad, como si el ritmo vital se hubiera detenido, no sólo en Buenos Aires sino también en las demás ciudades argentinas. Los argentinos se han quedado atónitos.

**3.** Los argentinos no saben lo que pasó, se plantean preguntas y no pueden contestar, no comprenden lo que ocurrió. La serie de preguntas muestra la duda, el sentimiento de inseguridad con respecto al porvenir. Son preguntas terribles que invitan a la reflexión y ponen en tela de juicio la existencia de los argentinos en general y de los bonaerenses en particular. Al mismo tiempo, las preguntas tienen como objetivo interrogar al lector, para que reflexione a propósito de la gravedad de la situación argentina.

**4.** Las palabras «odio, espanto y degradación» traducen una visión muy negativa, muy pesimista de Buenos Aires y de Argentina. Con la expresión «nadie paga, nadie cobra» vemos también la crisis de la economía argentina. La inactividad, el silencio, se convierten en algo espantoso. Ni siquiera el mate, bebida ancestral y tradicional, sirve para el consuelo.

Y deja la pregunta abierta para compartir su desesperación con el lector.

## ► Empleo (Gramática)

### 1. Formez le subjonctif des verbes suivants après *para que*.

- Te lo digo para que me escuches.
- Te doy la botella para que la abras.
- Me lo explica para que no tenga problemas.
- Nos da dinero para que paguemos.
- Te lo repito, si quieres, para que lo sepas.
- Trabaja mucho para que no carezcan de nada.

## Para ir más allá

Se puede pedir a los alumnos que localicen en el mapa las diferentes ciudades argentinas evocadas en el segundo párrafo. A continuación, pueden seguir con el estudio comparativo del **Itinerario cultural** pp. 44-45.

## SANTIAGO

pp. 42-43

### Objectifs linguistiques

Emplois du passé simple et du passé composé.

### Objectifs culturels

Découverte d'une mégapole d'Amérique Latine, Santiago de Chile, abordée du point de vue de la pollution atmosphérique. Ce texte est une très bonne entrée en matière à la page **Itinerario cultural América** pp.44-45.

## Isabel Allende

Isabel Allende es sobrina (no hija) de Salvador Allende, que fue presidente de Chile y murió el 11 de septiembre de 1973 cuando el General Pinochet tomó el poder con un golpe de estado. En aquella época I. Allende vivía en Santiago, y tuvo que abandonar el país con toda la familia. Tenía lazos estrechos con el presidente.

## Cultura

**La contaminación.** Este párrafo proporciona elementos de información para comentar la ilustración y entender el texto.

## Para empezar

Aunque sea largo, este texto puede estudiarse rápidamente ya que la descripción de Santiago resulta clara y alude a algunos fenómenos conocidos también aquí, como el problema de la contaminación atmosférica.

Es un texto autobiográfico: «mi familia...», «apenas lo reconozco...».

La autora quiere hablar de su ciudad, Santiago. Desde la segunda línea («reconozco» y «me pierdo») sabemos que va a hablar de la transformación de la ciudad, y de su aspecto moderno.

De modo muy ligero, alude al pasado colonial, («el trazado clásico... españolas»), o a la

situación de la ciudad actual («cinco millones de personas... pueden»), y al nacimiento de una megalópolis. Además de la contaminación de la que habla claramente, alude a los problemas sociales y a los centros de interés de los santiaguinos, esto con algo de humor ya que pone en el mismo nivel el *smog*, el fútbol y la bolsa.

Aquí podemos introducir una pregunta: ¿Serán los mismos los que se preocupan por cada uno de estos temas?

Parece que la situación social sea una de las preocupaciones de la autora ya que en la segunda mitad del texto expone claramente las diferencias sociales a partir de los tipos de viviendas: mansiones opuestas a casuchas, los faldeos cordilleros a las poblaciones proletarias o de obreros. También lo hace con cierto humor disimulado, en la misma frase hablando de mansiones con cuatro garajes y de quince personas hacinadas en dos habitaciones.

La vegetación parece participar de las diferencias sociales ya que, según se sea rico o pobre, es suntuosa o inexistente.

## Para ir más allá

Sobre este tema se podrá sugerir a los alumnos una comparación de ciertos barrios de su ciudad o de las afueras, esto podrá constituir un trabajo de grupo o un tema de paseo por su ciudad.

Se puede comparar las fotos de las capitales latinoamericanas que se presentan páginas 43, 44, y 45 y también en el **Itinerario cultural** del TEMA 4 pp .86-87.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

l.2: me pierdo en las calles

l.10: los infantes en las cunas

l.11: santiaguinos

l.14: la circulación se restringe

#### 2. Localiza los equivalentes.

l.4: de antaño

l.6: pulpo

l.13: el índice se encumbra demasiado

l.16: amanece despejado

l.22: los faldeos cordilleros

Autres mots/expressions du texte que l'on peut faire rechercher par les élèves :

• **los muros, las paredes:** la autora no parece hacer diferencia entre los dos vocablos.

• **cuidar:** aparece el verbo con sus dos sentidos.

– l.31 cuidadas = soignées

– l.34 cuidar = garder

• **el D. F. en México** = la capital de México, cf. pp. 44-45

### ► Contesta y comenta

1. Es una ciudad gigantesca que se ha extendido en todas direcciones. La autora dice que la ciudad «se ha desparramado».

Tiene un grave problema de polución en invierno.

2. La compara con un pulpo demente.

Esta comparación me parece traducir la forma que adquieren las grandes capitales que se van extendiendo a partir de su centro y los nuevos barrios son como los tentáculos de un pulpo.

3. Expresiones del texto:

• un sombrero pardo de polución.

• mata infantes en las cunas, ancianos en los asilos...

• el resto de la población procura respirar lo menos posible.

• a veces se puede apreciar el espectáculo...

4. Más que nada les preocupa el índice del *smog*, es decir, de la contaminación. Del índice de *smog* pueden depender las actividades que cada cual decida al emprender su jornada. Las madres de familia tienen que tenerlo en cuenta para la salud de los niños, sobre todo de los más pequeños.

5. En Santiago los ricos viven en mansiones cuidadas por guardias o protegidas por mastines. Sus mansiones se ocultan tras la vegetación, no se ven. La clase media vive en casas modestas, pero bien cuidadas, con árboles frondosos. En las poblaciones, los obreros viven en casuchas sin comodidades, las calles estarán sucias, con pocos árboles o casi ninguno, y todo «*parece gris, deslavado*» y triste.

### ► Empleo (Gramática)

1. Complétez en choisissant le passé simple ou le passé composé.

- a. Yo nací en Caracas, pero he vivido toda mi vida en México.
- b. Ahora apenas me ha quedado un vago recuerdo de Santiago.
- c. La ciudad ha extendido sus tentáculos.
- d. Aquel invierno la contaminación fue insostenible.
- e. El sábado pasado los niños no hicieron deporte.

## **LIMA Y MÉXICO D. F., entre pasado y presente**

pp. 44-45

### **Objectifs linguistiques**

Revoir la numération, exprimer les chiffres et les pourcentages, les comparatifs de données chiffrées et géographiques, emploi du lexique de la ville.

### **Objectifs culturels**

Situer géographiquement, découvrir et comparer ces deux grandes villes latino-américaines et s'inspirer de ce modèle pour présenter et comparer d'autres grandes villes et comprendre leur diversité.

### **Itinerario cultural**

1. En unos sesenta años la población de Lima se ha multiplicado por *once*. (doc. 1)
2. El nombre de Lima proviene de *Rímac, el río que atraviesa la ciudad*. (doc. 4)
3. Antiguamente, la ciudad de México se llamaba *Tenochtitlan*. (doc. 8)
4. La ciudad de México reúne vestigios de la época *azteca*, monumentos *coloniales* y edificios *modernos*. (doc. 8 y 9)
5. La contaminación se debe a *la concentración de los gases tóxicos de los coches y de los complejos industriales*. (doc. 10)

**On trouvera de plus amples informations sur ces villes sur les sites Internet suivants :**

- ☐ **MÉXICO** : [www.df.gob.mx](http://www.df.gob.mx)
- ☐ **LIMA** : [www.mincetur.gob.pe](http://www.mincetur.gob.pe)

### **Para empezar**

1. Situar cada una de las ciudades en el mapa. Insistir también en la situación geográfica: la foto permite mostrar que Lima está a orillas del mar y no en la Cordillera de los Andes como se cree muy a menudo.

2. Dejar a los alumnos el tiempo necesario para observar, leer y familiarizarse con los documentos y esperar las reacciones espontáneas de los alumnos. En todo caso sería conveniente que los alumnos adoptaran este tipo de participación.

3. O, se podría también dejar como tarea el **Itinerario cultural** para el curso siguiente (con la clase entera o en grupos) y proceder a una evaluación oral de tipo «repaso colectivo».

4. Presentar las ilustraciones y compararlas, insistiendo en los puntos comunes (por ejemplo el rico pasado histórico) y en las diferencias (situación geográfica, etc.).

### **Para ir más allá**

Se trata más o menos de las mismas actividades propuestas en las páginas España (pp. 38-39)

1. Se podrían comparar estas dos ciudades (población, superficie, etc.) con las ciudades españolas de las páginas 38-39. Propuesta: ¿Qué puedes deducir de la comparación de los datos de ambas ciudades con los de Madrid y Barcelona?

2. Se podrían formar parejas y pedir a los alumnos que presenten otras ciudades latinoamericanas y que las comparen.

Al final proponemos un cuestionario cultural con opciones múltiples (que engloba las dos páginas dobles: España y América) que se puede fotocopiar para servir como evaluación.

→ Fiche n°7, p. XXX

### **Corrigés du quiz culturel**

→ Fiche n°7, p. XXX

1. a. F, b. V, c. F, d. F ; 2. c ; 3. c ; 4. c ; 5. b ; 6. c ; 7. b ; 8. c ; 9. d. 10. b ; 11. c ; 12. d

## GRABACIÓN en directo:

### EL RUIDO ME MATA

p. 46 

CD 1-10
K7 1-A

*Un médico habla del ruido y de sus consecuencias sobre la salud y la vida social.*

#### ■ Script de l'enregistrement

España es el segundo país más ruidoso del mundo, detrás de Japón. En Europa estamos a la cabeza de la contaminación acústica, con niveles de ruido muy superiores a Francia, Alemania e Inglaterra. Madrid y Barcelona tienen altos porcentajes, por encima de los 75 decibelios, el límite soportable es 65.

Los principales productores de ruido son los automóviles (provocan el 80 por ciento de los ruidos), las obras y los locales de ocio. Ejemplos son los 90 decibelios de un camión circulando por la autopista, los 100 decibelios de los martillos neumáticos que se usan para levantar las aceras, los 110 de los talleres y de un concierto de rock...

El ruido es uno de los principales problemas de los ciudadanos españoles. Ruidos que dificultan la comunicación, ruidos que no facilitan la convivencia, ruidos que tienen efectos muy negativos en la salud (estrés y problemas nerviosos), en las relaciones sociales (irritabilidad, conductas agresivas, trastornos psicofísicos y nerviosismo) y en la misma economía.

Lo que sí ha habido es una concienciación en la población en la lucha contra el ruido. Hasta el Tribunal Supremo sentenció con dos años y tres meses de cárcel al dueño de una sala de fiestas por exceso de ruido... Una nueva ley impondrá multas de hasta 300.000 euros, así como la clausura de los centros emisores de ruido.

#### Objectifs linguistiques

Exercice de compréhension orale. Pour un groupe plutôt faible, on peut utiliser dans un premier temps le texte à trous du script

→ Fiche n°5, p. XXX

qui insiste sur les chiffres, puis proposer les exercices Escucha y contesta dans le manuel p. 46. Le deuxième,

¿Verdadero o falso? permet un bon réemploi de **ser** y **estar** déjà revus p. 33.

#### Objectifs culturels

Un aspect urbain peu abordé encore, le bruit.

Esta grabación fue elaborada a partir de un artículo publicado en *Cambio 16*, el 22 de septiembre de 2003. Plantea el problema de la contaminación acústica en las ciudades españolas a causa, en particular, de los coches, las obras y los locales de ocio. Es un mal moderno que corresponde a la evolución de la vida cotidiana en las urbes españolas (democratización del coche, construcción de viviendas, expansión y rehabilitación de las ciudades...). Es un aspecto negativo y recurrente de la ciudad que merece que se le dedique una actividad (tanto más cuanto que surge un vocabulario que pertenece al campo léxico de la ciudad que no se encuentra en otros textos estudiados).

#### Corrigés

##### ► Escucha y contesta

###### 1. Busca...

- Japón
- Francia
- El nivel soportable es 65 decibelios
- automóviles, obras, locales de ocio y también talleres, martillos neumáticos
- estrés, nerviosismo, irritabilidad, conductas agresivas...

###### 2. ¿Si o no?...

- Los madrileños son víctimas de contaminación acústica porque el ruido está por encima de los 75 decibelios en Madrid mientras que el límite soportable es 65.
- En un concierto de rock, los jóvenes están en peligro porque el ruido está por encima de los 100 decibelios mientras que el límite soportable es 65.
- Los ciudadanos no sólo están un poco estresados a causa del ruido sino que a veces están enfermos.
- Las autoridades luchan contra el problema, hay sentencias y una ley impondrá hasta 300.000 euros de multa.

## MÚSICA en vivo : AQUÍ NO HAY PLAYA

p. 47 

CD 1-11
K7 1-A

### Corrigés

#### ► Busca en la canción

1. La canción habla de Madrid porque dice que es la capital de España y enumera monumentos de esta misma ciudad.
2. Los cantantes serán de Barcelona: esta otra gran ciudad de España está a orillas del Mediterráneo y tiene playa. Entre la capital catalana y Madrid hay una rivalidad muy fuerte: dicen que hay de todo en Madrid, excepto playa; en cambio, Barcelona sí tiene playa, lo que es según ellos una superioridad indiscutible.
3. El Retiro; la Liga; las Cortes; el Oso y el Madroño.

On pourra profiter de cette activité et du support visuel (caricature de Romeu) pour parler des différentes langues parlées en Espagne (voir carte p. 60), en insistant plus particulièrement sur le catalan.

#### Más informaciones

Esta canción tuvo un éxito extraordinario en los años 80 y todo el mundo iba por la calle canturreando el estribillo de «*vaya, vaya, aquí no hay playa*». Lo inventó un grupo, The Refrescos, que se separó en 1999. En esta canción se burlan de Madrid, considerada como una de las capitales modernas de Europa (designada como la ciudad más loca de Europa) por su famosa «movida», y que presumía frente a su rival de siempre, Barcelona. De modo que este estribillo se convirtió en una frase irónica para recordar a esta ciudad, «Villa y Corte», que, a pesar de sus numerosas riquezas, su ambiente creativo y su nuevo estatuto, no lo tenía todo.

Así, esta canción se convierte en un verdadero recorrido por Madrid que pueden descubrir los alumnos bajo forma musical, al mismo tiempo que lo relacionan fácilmente con otros documentos de este capítulo:

– el plano de metro de Madrid (p. 48), que puede servir aquí también para localizar los diferentes lugares citados;

- el **Itinerario cultural España**, dedicado precisamente a la comparación entre estas dos grandes ciudades, Madrid y Barcelona (pp. 38-39);
- el primer texto de este capítulo, dedicado a un barrio pintoresco de Madrid, Lavapiés (p. 32).

Como es un recorrido por Madrid, se puede pedir a los alumnos que hagan algunas investigaciones sobre los diferentes lugares, por eso recordamos algunos datos que pueden aclarar ciertas referencias de la canción.

**Retiro:** el Parque del Buen Retiro fue una de las construcciones realizadas durante el reinado de Felipe IV; está situado en pleno centro de Madrid, con una superficie de 116 ha que comprende un gran estanque. Frente a él, el Palacio de Cristal es una sala de exposiciones temporales del Museo de Arte Reina Sofía.

**Casa de Campo:** gran parque natural, en parte ajardinado, situado al oeste de Madrid, sirvió de lugar de ocio a la Monarquía a partir del siglo XVI. Propiedad de los madrileños desde hace 70 años, es un sitio muy concurrido por albergar el zoo de Madrid y un parque de atracciones. (Cuidado: antes de pedir a los alumnos que hagan investigaciones sobre la Casa de Campo –en internet particularmente–, tener en cuenta que se trata de un lugar de prostitución, frecuentado igualmente por esta razón).

**Ateneo:** asociación científica y literaria. El de Madrid fue fundado en 1820.

**Corrala:** conjunto residencial propio de la arquitectura popular típica de Madrid del siglo XIX. Se trata de una edificación que puede adoptar distintas formas, pero que siempre mantiene dos elementos centrales: un patio y un corredor o pasillo que rodea al patio y que hace posible la entrada a pequeños pisos, con condiciones exiguas de servicios. Este tipo de construcción para gente modesta permitía que tanto el patio como el pasillo fueran de uso común para los vecinos. El patio favorecía la vida comunitaria, al ser un lugar de paso obligado para acceder a las viviendas y también el lugar donde se encontraban los servicios comunes: la fuente, los lavabos, el lavadero, etc.

La más conocida es La Corrala de la calle Mesón de Paredes, rehabilitada y situada en pleno barrio de Lavapiés, donde se representan zarzuelas y obras de teatro durante el verano.

**Organillo:** el organillo es un instrumento musical que acompaña tradicionalmente al chotis, baile castizo madrileño, que tiene su origen a mediados del siglo XIX y que alcanza gran popularidad en las fiestas populares. Algunas zarzuelas lo incorporaron a su repertorio y hoy se ha vuelto a recuperar en las verbenas de San Isidro, patrón de Madrid.

**Chulapa:** personaje femenino del pueblo madrileño, que ejerce un oficio manual o subalterno. La zarzuela (*La verbena de la Paloma*, por ejemplo) hará de ella uno de los principales protagonistas. Actualmente el vestido de época se resucita como disfraz en las fiestas de San Isidro, o de la Virgen de la Paloma.

**La Liga:** campeonato de fútbol español.

**La Copa:** probablemente la Copa de Europa que ganó varias veces el Real Madrid, entonces en su apogeo.

**Jarama:** río de las cercanías de Madrid, afluente del Tajo. Aquí sitúa Rafael Sánchez Ferlosio su novela *El Jarama* (1956). El lugar es conocido hoy por el circuito del Jarama, a 28 km de la capital, en el pueblo de San Sebastián de los Reyes, donde se celebran todo tipo de carreras de vehículos de motor.

**Complutense:** Universidad Complutense, una de las universidades madrileñas. Recibe el nombre de la antigua Universidad de Alcalá de Henares, creada por el cardenal Cisneros a principios del siglo XVI. Es la más conocida de Madrid.

**La Moncloa:** barrio situado al noroeste de Madrid, al lado de la Ciudad Universitaria, sede principal de la Universidad Complutense. El Palacio de la Moncloa es la actual sede de la Presidencia del Gobierno.

**La «Movida»:** los alumnos pueden encontrar un recuadro en francés acerca de este tema en el **TEMA 8**, p.151.

**Torrespaña:** inaugurada en 1982, es una torre de diseño estilizado, que sirve de centro de comunicaciones, visible desde cualquier lugar de Madrid.

**Cibeles:** estatua de Cibeles en su carro, en la plaza del mismo nombre. Monumento simbólico de Madrid.

**Tierno:** Enrique Tierno Galván, miembro del PSOE (Partido Socialista Obrero Español), fue elegido alcalde de Madrid en abril de 1979 y ocupó este puesto hasta su muerte, en 1986. Se le considera como el promotor (si no el inventor) de «La Movida». Le sucedió Juan Barranco (PSOE), quien ganó después las elecciones de 1987. Joaquín Leguina, también socialista, fue elegido presidente de la Comunidad Autónoma de Madrid en 1983.

Para que esta canción no sólo sirva de documento de estudio sino también de base para una comprensión oral, proponemos una versión incompleta de la canción que puede servir de ejercicio de comprensión oral antes de la actividad propuesta p. 47. → **Fiche n°6, p. XXX**

## **IMAGEN en primer plano:**

### **RECORRIDO POR EL METRO**

p. 48

**Objectifs:** Mettre l'élève dans une situation de la vie quotidienne et lui faire acquérir ainsi vocabulaire et tournures spécifiques des déplacements en métro (apprendre à se repérer sur un plan, demander son chemin). Ils auront déjà vu dans le **TEMA 1** d'autres moyens de transport et le vocabulaire associé (comme «el AVE» ou l'avion).

Ce plan trouve sa place dans ce **TEMA 2** particulièrement tourné vers la ville, notion clé du programme, et ses spécificités. Le métro est donc incontournable et sert dans ce chapitre de visuel de référence au même titre que les traditionnelles cartes d'Espagne et d'Amérique latine. Plusieurs documents sont dans ce chapitre consacrés à Madrid, et requièrent un repérage :

- El barrio de Lavapiés p. 32
- **Itinerario cultural** Madrid-Barcelona pp. 38-39
- La chanson *Aquí no hay playa*, véritable parcours dans Madrid, p. 47

Quant aux activités proposées dans l'atelier, en voici les réponses que l'on peut attendre des élèves, sauf la 3 qui dépendra de la logique et de l'imagination des vôtres...

## Corrigés

### ► Observa el plano y contesta

1. a. Para ir al hotel a dejar el equipaje, tiene que coger 3 líneas.  
b. La morada, la marrón y la roja o la morada, la azul y la roja.  
c. Tiene que hacer 2 transbordos. Con el primer recorrido tiene que hacer transbordo primero en Alonso Martínez, y luego en Goya. Con el segundo recorrido tiene que hacer transbordo primero en Tribunal y luego en Sol.  
d. Existe otra estación de largos recorridos en Madrid: Atocha. Al turista le gustaría

llegar a esta estación la próxima vez porque está más cerca de Banco de España y sólo tiene que hacer un transbordo en Sol.

2. Vamos a quedarnos en Sol porque las diferentes líneas pasan por esta estación.

### Para ir más allá

Se podrán proponer otros recorridos para ir de un monumento a otro (cf. p. 38) o si el grupo tiene suficiente autonomía, sugerirles que se hagan preguntas unos a otros.

Se podría eventualmente completar esta actividad con un trabajo a partir de un plano del centro de Madrid.

# GRAMÁTICA EN ACCIÓN

CORRRIGÉS p. 49

### SER ET ESTAR

**1 Remplacez les verbes en gras par *ser* ou *estar* aux personnes et avec les prépositions qui conviennent.**

- a. Yo soy de Valencia pero ahora estoy en Madrid.
- b. Estas tazas son de China.
- c. Ese centro social está en el barrio de Lavapiés.
- d. Este libro es de mi tío.

**2 Complétez avec les formes de *ser* et *estar* qui conviennent.**

- a. Mira, éstos somos nosotros.
- b. Éste es Jaime, es de Alicante.
- c. –¿Cómo es el sitio adonde vais de vacaciones?
- d. –Es muy bonito y muy alegre.
- e. ¡Ábreme, que soy yo!

**3 Complétez les phrases avec *ser* ou *estar*.**

- a. –¿Y tú? ¿De dónde eres?
- b. –Soy argentino, soy de Buenos Aires.
- c. –¿Sabe Vd. dónde está el barrio de Lavapiés?
- d. La mayor parte de las viviendas están ocupadas.
- e. Mire, ese edificio está ahí, al final de la calle.
- f. Este libro es de Bernardo.

### LE FUTUR, EXPRESSION DU DOUTE

**4 Remplacez l'expression du doute *deber de + infinitif* par le futur correspondant.**

- a. Me estará esperando.
- b. No sabrá nada.
- c. No habrá mucha gente en la cola.
- d. Nos creará millonarios.
- e. Tendrán veinte años.

**5 Mettez au futur les verbes soulignés.**

- a. Iremos mañana por la mañana.
- b. Te digo que vendrá pronto.
- c. Tendremos las vacaciones la semana que viene.
- d. No sabemos si nos gustará.

**6 Remplacez par le futur antérieur.**

- a. No sé cuándo habrá venido.
- b. ¿Cuánto tiempo habrás tenido que esperar?
- c. Me imagino que habrá salido ya.
- d. Te habrá parecido mal.
- e. No sé si me habrá visto.

**7 Traduisez en employant le futur.**

- a. Será enfermera.
- b. ¿De dónde vendrá?



- c. Tendrá una agenda.
- d. Estarán todavía en casa.

### L'ARTICLE **LO**

#### **8 Remplacez les substantifs par un adjectif précédé de *lo*.**

- a. Lo importante de este incidente.
- b. Lo ruidoso de la calle.
- c. Lo necesario del trabajo.
- d. Lo fácil de observarlos.

#### **9 Transformez en employant *lo* selon le modèle.**

- a. Lo importante es que se lo digas.
- b. Lo probable es que esté con las luces apagadas.
- c. Lo fácil es que se caiga si no tiene cuidado.
- d. Lo normal es que te levantes pronto por las mañanas.

### LE SUBJONCTIF APRÈS **PARA QUE**

#### **10 Conjuguez les verbe au présent du subjonctif.**

- a. Lo hago para que (tú) no te molestes.
- b. Le he traído este juego para que se entretenga.
- c. Os he comprado esta ropa para que os la pongáis.
- d. Lo leo para que ellos lo aprendan.

#### **11 Complétez les phrases.**

- a. Te hablo para que me escuches.
- b. Estudio para trabajar.
- c. Te lo doy para que te sirva.
- d. Nos lo dice para que lo sepamos.

### LE PASSÉ SIMPLE (**INDEFINIDO**) ET LE PASSÉ COMPOSÉ (**PERFECTO**)

#### **12 Mettez les verbes au passé simple aux personnes indiquées.**

- a. Ayer no pudimos venir.
- b. La verdad es que no lo supe hacer.
- c. El año pasado estuvieron en España.
- d. El sábado no te llamé porque no tuve tiempo.

#### **13 Complétez avec le passé simple ou le passé composé selon les cas.**

- a. De niño, me crié en el campo, en casa de mis abuelos.
- b. Actualmente, la ciudad ha crecido muchísimo.
- c. Los conquistadores españoles fundaron la ciudad de Santiago.
- d. Cuando se fue, no nos dejó ningún recuerdo.

#### **14 Mettez au passé simple ou au passé composé les verbes entre parenthèses.**

- a. ¿Qué te ha parecido la película que hemos visto? ¿Te ha gustado?
- b. La semana pasada estuvimos en el campo.
- c. ¿Ya has dicho lo que tenías que decir?
- d. La fiesta del sábado fue muy bonita.

# CORRIGÉS DE L'ÉVALUATION GRAMMATICALE

→ Fiche n°8, p. XXX

#### **1. Complétez les phrases.**

- a. –¿De dónde sois vosotros?
- b. – Somos de Alcorcón, que está al lado de Madrid.
- c. Los habitantes de ese barrio son de lugares muy diferentes.
- d. Ellas son catalanas, de Gerona.
- e. Esos pisos no están libres.

#### **2. Quand on vous dit:**

No sé qué hora es. Serán las dos más o menos.

#### **Qu'est-ce que vous comprenez ?**

- a. Deben de ser las dos.

#### **3. Quelle est la phrase équivalente de :**

Es todavía un niño, tendrá nueve años.

- a. No sé muy bien la edad que tiene, unos nueve años.

**4. Quelle est la phrase équivalente de :**

Lo primero, es levantarse pronto.

- b.** Hay que empezar por levantarse pronto.

**5. Complétez les phrases.**

- a.** Ésta es la primera vez que la veo.  
**b.** Lo más fácil es que todavía estén en casa.  
**c.** Lo lógico es que los patios pertenezcan a esas casas.  
**d.** Ella nos contestó mal, lo cual no nos gustó nada.  
**e.** Es una vecina muy simpática. Es la del quinto.

**6. Complétez les phrases.**

- a.** Te llamo para que salgamos esta tarde a dar una vuelta por la calle.

- b.** ¿Para qué traes todo eso?

- c.** Yo no sé para qué haces tantas preguntas.

- d.** Hace todo lo que puede para no estar en el paro.

- e.** -¿Para qué me lo cuentas?

- f.** -Para que lo repitas; si quieres.

**7. Complétez les phrases.**

- a.** Cuando le vi, no lo reconocí.

- b.** Yo nunca he estado en Santiago.

- c.** Todavía no me he acostumbrado a esta ciudad.

- d.** El sol ya se ha ocultado otra vez. Ya verás como llueve.

- e.** Después de tanto tiempo, aún no nos hemos acostumbrado a la contaminación.

**Vous trouverez  
les fiches photocopiables  
du TEMA 2 pp. XXX-XXX**

# Tema 3 – VIVENCIAS PP. 50-71

Premier chapitre de la notion **Vínculo social**, le **TEMA 3 VIVENCIAS** se construit autour des relations humaines : amitié, affection, amour à travers des expériences vécues. La vie en famille, les premiers émois amoureux, les chagrins, les relations parents-enfants, (mère-fille en particulier), l'affirmation, l'identité sont les thèmes abordés dans les documents de ce chapitre.

## ■ Objectifs linguistiques

L'indéfini **cualquiera** est d'un usage courant et cependant difficile à assimiler par les élèves.

Les diminutifs très utilisés méritent que les élèves en découvrent les mécanismes et les emplois.

Les structures **al** + infinitif et **ir** + gérondif sont idiomatiques et, à ce titre, doivent être systématiquement suggérées.

De même, l'accent a été porté sur les adverbes en **-mente**, la négation et l'imparfait de l'indicatif.

## ■ Points culturels

Nosotros, los españoles (portrait des Espagnols), Abanico de pueblos y culturas (variété des populations latinoaméricaines).

## ■ Activités

**Grabación** Por teléfono

**Debate** ¿Se puede contar con los amigos?

**Música** Piensa en mí

## ■ Illustration

¡Qué divertido echarse al agua juntos!

Anticiper sur le débat en parlant de l'amitié en général.

Réutilisation du vocabulaire du Tema 1 pour tout ce qui se réfère aux vacances.

Es una foto en blanco y negro y esto le da originalidad.

Forman una pandilla. Están de vacaciones a orillas del mar.

Notamos que sólo hay una chica (anticipation éventuelle sur la restriction p. 58).

## ■ Question

¿Qué es lo más importante para ser feliz?

Cette question doit amener les élèves à réfléchir sur leurs relations à l'autre mais les réponses peuvent être brèves car cette question est une ouverture, « une mise en appétit » qui peut permettre au professeur dans le même temps de préparer le matériel audio...

Réemplois possibles :

L'obligation,

- Para ser feliz, hay que...

L'article lo

- Lo importante es...

Les constructions indirectes :

- Hacer lo que nos apetezca

## EN MI BARRIO DE CARABANCHEL

p. 52 

CD 1-12
K7 1-B

## Objectifs linguistiques

Les indéfinis, **cierto**, **algún**, **ningún**, **cualquiera** et leur emploi fréquent en espagnol.

## Objectifs culturels

Comment un quartier populaire est ressenti par ses habitants, mais aussi par les autres, les gens de l'extérieur (certains *a priori*). Est-ce qu'on en souffre ? Ou bien comment les démentir.

## Lorenzo Silva

Madrileño, nació el 7 de junio de 1966. Se crió en el barrio de Carabanchel. Mientras ejerce la carrera de abogado, se dedica a escribir en su tiempo libre y en vacaciones. Comenzó a ser conocido en el mundo literario, tras quedar finalista del Premio Nadal en 1997, y empezó a publicar con regularidad. Su fama de escritor viene de haber ganado el Premio Nadal en el 2000, y de sus novelas policíacas con sus dos protagonistas Rubén Bevilacqua y Virginia Chamorro, investigadores.

En 2002 disfrutó de un año sabático en su trabajo como abogado: durante ese tiempo escribió el guión para la adaptación cinematográfica de una de sus novelas, *La flaqueza del bolchevique*, la tercera de las novelas de Chamorro y Bevilacqua y dos libros para el público juvenil, *Laura en el corazón de las cosas* y *Los amores lunáticos*. Ha obtenido el Premio Primavera de la Novela 2004 con *Carta Blanca*, en venta en abril 2004.

### **Los amores lunáticos, 2002 (Anaya, col. Espacio abierto)**

Es la cuarta novela de Lorenzo Silva dedicada al público juvenil. El narrador, un joven de Carabanchel, se enamora al mismo tiempo de una vecina y de su profesora de lengua.

«Así fue, contándoselo a la luna, como logré que se me pasara el dolor. Aunque se viera obligada a guardar silencio, sentía que ella entendía todo lo que yo no podía entender. Que ella sabía para qué había vivido aquella historia absurda: por qué mi corazón se había encadenado a dos amores imposibles, y por qué después de comprobar que no había nada que hacer los seguía alimentando. Al fin y al cabo, dicen que la luna es la que rige los actos de aquellos que no se comportan con arreglo a la razón. Tal vez por eso les ofrece luego su consuelo, aunque no les pueda dar explicaciones.»

Para más informaciones o comentarios, consultar: <http://www.lorenzo-silva.com>

Para ponerse en contacto con el autor, escribir a las siguientes direcciones:

- Colección Espacio Abierto  
Grupo Anaya  
Juan Ignacio Luca de Tena, 15  
28027 MADRID
- [lectores@lorenzo-silva.com](mailto:lectores@lorenzo-silva.com)

### **Para empezar**

Puede resultar útil hacer que los alumnos, ayudándose con el plano del Metro de Madrid de la página 48, vean que se trata de un barrio de Madrid (estación de metro Carabanchel).

El tema principal del documento es lo que piensan los demás/la fama de un barrio o de una ciudad y su gente. Y esa gente es como todos, ni más ni menos es lo que dice el protagonista, y le ocurre en su barrio lo que a cualquiera en cualquier otro sitio, sentir un flechazo por una chica que acaba de ver en una calle.

Desde la primera frase ya se sabe que el protagonista habla en primera persona, está en su barrio, y habla de sí mismo. Puede que algún alumno se pregunte, o pida aclaraciones acerca del *La* con el que comienza la primera frase: dos soluciones posibles, según se note la impaciencia del alumno, aclarárselo en seguida o conseguir que espere a llegar a la línea 20 en la que aparece *aquella chica*.

Después de escuchar la grabación, antes de buscar el vocabulario mediante **Buscar**, hacerles sentir el tono un poco humorístico del protagonista que para hablar de la *gente*, comienza con una alusión a *ciertos listillos*. Con esto ya saben que se burla de lo que aquéllos dicen de *su* barrio, del que habla como *nuestro*, es decir de todos los que viven en él.

Luego resultará fácil seguir el texto con la ayuda de las preguntas.

### **Corrigés**

#### **► Buscar (Vocabulario)**

##### **1. Busca las traducciones.**

- 1.6: pintoresca
- 1.7: una idea tonta
- 1.12: mucho más tarados que...

##### **2. Localiza los equivalentes.**

- 1.7: que suele tener
- 1.18: sus inconvenientes

#### **► Contesta y comenta**

1. El narrador vive en Carabanchel.
2. Dicen que es un barrio que tiene sus rasgos propios; por eso les resulta típico. Se hacen una idea falsa de lo que desconocen.
3. Les parece que los de Carabanchel son gente pintoresca, que se distinguen por su modo de hablar y de comportarse; casi los tratan de atrasados que confunden las palabras y que son unos inconscientes. En resumen, les califican de desgraciados que tienen una idea simple de la vida. Los que no viven allí miran a los de Carabanchel con desprecio.
4. Según el narrador, son como los demás, gente normal y corriente, gente del montón. Los niños van al colegio, logran aprender lo mismo que los demás, con las mismas dificultades, y aunque es un barrio popular, algunos consiguen estudiar carreras universitarias.

5. Aquel día el narrador se encuentra con una chica desconocida. Es tan fuerte el flechazo que habla de «torbellino de la pasión». No sabía nada de ella pero nada más verla sintió que estaba enamorándose.

### Para ir más allá

**Carabanchel → p. 48, plano del metro de Madrid.**

Carabanchel era un pueblo cercano a la villa de Madrid con la que tenía muchas relaciones. Dicen que su nombre viene de la palabra *caravana* por las muchas que circulaban; otros dicen que el nombre es una derivación o deformación de *garbanzal* porque allí se cultivaban muchos garbanzos.

Conserva vestigios de la presencia árabe con una torre mudéjar, y otros edificios que muestran que es un barrio antiguo.

Desde 1811 se abrió en Carabanchel el cementerio más grande de Madrid, Cementerio de San Isidro. Más importante para la «fama» de Carabanchel es que posee un Sanatorio Psiquiátrico, y sobre todo la Prisión Provincial. Oficialmente, el último preso de esta prisión salió a fines de octubre de 1998.

Nunca se sabe exactamente cómo nacen las ideas acerca de tal o tal gente, pero se puede pensar que en la idea popular se haya conectado la idea del Psiquiátrico con efectos en la población cercana, de allí que los traten de tontos.

### ► Otras Preguntas posibles

1. Como el narrador, cuenta tú cómo es la gente de tu barrio y lo que piensan los demás de él, utilizando para dar las varias opiniones los indefinidos: algunos, otros, los de... cualquiera.
2. ¿Conoces, o has oído hablar de una ciudad, de un barrio o de un lugar del que la gente habla como burlándose de sus habitantes? ¿Qué dicen de ellos, de qué los tratan?
3. Si parece oportuno, se pueden evocar algunos problemas de los barrios periféricos de las grandes ciudades (inseguridad, delincuencia, malestar...). Según donde estén viviendo los alumnos estarán más o menos sensibilizados al tema.

## BARRIO p. 53

**Objectifs culturels :** la difficulté pour des jeunes désœuvrés de vivre dans une banlieue sans attrait.

### Para empezar

**Ficha técnica de la película *Barrio***

Director: Fernando León de Aranda.

Año: 1998.

Duración: 98 minutos.

Premios: Goya a mejor guión original 1998.

Goya a mejor dirección 1998.

### Actores

Crispulo Cabezas

Timy

Eloi Yebra

Marieta Orozco

Alicia Sánchez

Enrique Villén

Francisco Algora

Chete Lera

El director habla de la localización y de los personajes de *Barrio*.

Éste es un barrio gris, cuartelero, hermético, de grandes edificios grises, de cemento y pasadizos subterráneos, de ladrillo oscuro y arquitectura imposible, sin árboles, sin apenas comercios, sin pedazos de cielo, hecho a golpe de hormigonera, vertical, laberíntico e impermeable, todo cemento, aluminio y ladrillo. Éste es un barrio de inmigración, de viviendas estrechas, incómodas, de paro, litografías baratas en las paredes y rejas en las ventanas, de miedo y cerrojos, de ropa tendida y de televisores a todo volumen. Éste es un barrio de cierres echados, solares en venta, de obras, portales iguales, pilares de la M-40, tráfico rápido y alto que pasa corriendo, sin detenerse jamás en el barrio. Pero éste también es un barrio duro, honesto, orgulloso. Un barrio bajo, con la cabeza bien alta.

Los paraísos con los que sueñan Manu, Javi y Rai no están tan lejos. De alcanzarlos les separa una autopista y doscientas mil pesetas de renta, un padre sin «curro», una habitación compartida, enrejada, el calor del verano y cuarenta metros de protección oficial. De lo que en ellos se esconden les hablan los anuncios de la tele, los escaparates. Son las ventanas, las puertas de salida del barrio. Puertas falsas, claro, protegidas con alar-

ma. No resulta difícil encontrarlos asomados en alguna de ellas, charlando, envidiando, soñando... Sentados en el banco de su parque, las manos en los bolsillos vacíos y los pies en la tierra, en la tierra del parque, Javi, Manu y Rai le dicen no a las drogas. Y le dicen no al cine, y a las discotecas, y a jugar al tenis, y le dicen no a pasar las vacaciones en los Pirineos. Sentados en el banco de su parque le dicen no a todo, sencillamente porque no pueden decir otra cosa.

El jet ski del cartel es el premio que ganó uno de los jóvenes en un concurso. Como no sabe qué hacer con él, lo tiene en medio de la plaza...

Más información sobre la película en:  
<http://www.ut.edu.co/cc-ovt/boletin/001/barrio.html>

## Corrigés

### ► Contesta y comenta

1. Me llama la atención en este cartel lo insólito de la presencia de la moto acuática o jet ski en medio de una plaza en un barrio de los alrededores de Madrid.

2. Los edificios del fondo me parecen siniestros y representativos de cualquier barrio de una capital cualquiera. Nos da la impresión de unos pisos pequeños con mucha promiscuidad. También me fijo en las rejas que recuerdan las de una cárcel. El efecto es muy agobiante.

3. En el centro de las plazas se suelen ver motos o bicis atadas con cadenas a un poste. El jet ski, inútil e irrisorio, en medio de la foto crea un fuerte contraste: representa el sueño imposible de los jóvenes en su anhelo de escaparse de ese barrio e irse de vacaciones.

### ► Empleo (Gramática)

#### 1. Traduzca.

- Ve cualquier película.
- Cualquier escuela.
- Cualquiera puede equivocarse.
- No digas cualquier cosa.
- No lo cuentes a cualquiera.

## Para ir más allá

Se puede proponer a los alumnos que hablen de su propio barrio y de lo que encuentran en él. (cf. p.xx sugerencia 3 de **Para ir más allá** del texto **En mi barrio de Carabanchel**).

En el caso de que se orienten las propuestas hacia la inseguridad y la delincuencia, se puede

pasar al estudio del texto de la p.78 **En la comisaría**. Todo esto se hará con cautela en función del entorno de los alumnos, sobre todo si adopta la forma de un debate.

## AHORA MISMO, TESORO

pp. 54  **CD 1-13**  
**K7 1-B**

### Objectifs linguistiques

Les diminutifs, leurs différentes valeurs.

### Objectifs culturels

Présenter le film d'Almodóvar et parler de la thématique du rapport mère-fille.

## Para empezar

**Tacones lejanos** es una película de Almodóvar que salió en 1991.

Trata del tormentoso encuentro entre madre e hija.

## Pedro Almodóvar

Entre los sitios que hablan de Almodóvar, hemos seleccionado estos dos:

[www.portalmix.com/cine/bios/palmodovar](http://www.portalmix.com/cine/bios/palmodovar)  
[karl.erber@almodovarlandia.com](mailto:karl.erber@almodovarlandia.com)

Nacido en un pueblo de Castilla-La Mancha en 1951, se traslada con su familia a Extremadura a los ocho años. Allí estudia el bachillerato elemental y superior, con los padres salesianos y los franciscanos (cf. tema de su última película, *La mala educación*).

A los dieciséis años se instala en Madrid, solo, con un proyecto muy concreto: estudiar y hacer cine. Tiene que renunciar a su proyecto de estudios cinematográficos por el cierre de la Escuela Oficial de Cine. Se dedica, pues, a vivir. Al conseguir un trabajo en la Compañía Telefónica Nacional de España, se compra una cámara super 8. Permanece en esta empresa doce años como auxiliar administrativo. Estos años suponen su verdadera formación. En sus horas laborales está en contacto con una clase social que de otro modo no habría conocido tan a fondo: la clase media española en el inicio de la época del consumo. Por la tarde o noche escribe, hace teatro con el grupo Los Goliardos, rueda películas en super 8. Colabora con diversas revistas *underground*. Escribe relatos, algunos de los cuales se publican. Es miembro de un

grupo punk-rock paródico, Almodóvar y McNamara, etc.

Pedro Almodóvar es el autor de los libros siguientes:

*Fuego en las entrañas*

*Patty Diphusa y otros textos*

*Entre Tinieblas* (Guión original)

*La flor de mi secreto* (guión)

*Carne trémula* (adaptación libre de una novela escrita por la escritora inglesa Ruth Rendell)

## Filmografía

1980 • Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón

1982 • Laberinto de Pasiones

1983 • Entre Tinieblas

1984 • ¿Qué he hecho yo para merecer esto?

1985 • Matador

1987 • La Ley del Deseo

1988 • Mujeres al borde de un ataque de nervios

1989 • ¡Átame!

1991 • Tacones Lejanos

1993 • Kika

1995 • La flor de mi secreto

1997 • Carne Trémula

1999 • Todo sobre mi madre

2002 • Hable con ella

2004 • La mala educación

«Yo quiero ser una chica Almodóvar / como la Maura, como Victoria Abril, / un poco lista, un poquitín boba...» Estos versos de una canción de Joaquín Sabina reflejan las ganas que las actrices tenían en los años 80 de trabajar con Pedro Almodóvar. Hoy se ha convertido en una expresión que repiten los periodistas. Con sus dos últimas películas, empiezan a hablar de «los chicos» de Almodóvar...

## Sinopsis de *Tacones lejanos*

Rebeca trabaja como locutora de telediarios en una cadena que dirige su marido Manuel. Su marido fue el gran amor su madre, Becky del Páramo, antes de que ésta abandonara a su hija para dedicarse a su carrera como cantante, y Manuel no sabe que Rebeca es hija de Becky. Quince años después la madre vuelve a Madrid para actuar y arreglar algunas cuentas pendientes, especialmente la relación con su hija Rebeca. La noche de su llegada, Becky cena con Rebeca y Manuel. Juntos van a ver a un imitador de Becky, el transformista Letal. Rebeca le dice a su

madre que cuando la echaba de menos iba a ver a su imitador. Como las relaciones entre Rebeca y Manuel no van bien, él intenta reavivar su viejo amor con Becky, quien no acepta su ofrecimiento a pesar de que Manuel le dice que piensa divorciarse de Rebeca. Una noche, Manuel aparece asesinado en su chalet.

Esta escena es la segunda secuencia de la película. Es una vuelta atrás sobre un viaje que Rebeca hizo de pequeña con su madre y el amante de ésta a la Isla Margarita. El amante de la madre se ha convertido en el marido de Rebeca. Se encuentra Rebeca en el aeropuerto adonde ha ido a buscar a su madre que llega de Méjico después de muchos años mientras le vuelven a la mente recuerdos...

## Corrigés

### ► Contesta y comenta

1. La madre emplea muchas palabras que expresan el cariño hacia su hija Rebeca: «mi amor, tesoro, tontina», quizás demasiadas, ¿tendrá que hacerse perdonar algo? También están de vacaciones, contentas y relajadas, puede ser otra explicación.

2. Podemos intuir que Rebeca está muy apegada a su madre; quiere gustarle y necesita que la tranquilice. También quiere imitarla y parecerse a ella.

3. Quizás la presencia del padrastro moleste a Rebeca porque interfiere en la relación que tiene con su madre. Estará celosa de su padrastro, éste no le cae bien. Se ha alejado para manifestar que se siente excluida, que está de más. De hecho, ha perdido un pendiente y lo va a buscar.

### ► Empleo (Gramática)

#### 1. Formez les diminutifs en *-ito*.

a. grandecito	f. niño
b. armarito	g. airecito
c. pendentito	h. olorcito
d. bajito	i. saborcito
e. cervecita	j. cuadrito

## Para ir más allá

Al final del tema, se encuentra la canción *Piensa en mí* emblemática de la película. Se podrá pasar después del estudio de la secuencia a la actividad **Música en vivo** de la página 70.

# ¿SEGURO QUE LAS MUJERES NO SOMOS MACHISTAS?

p. 55

## Objectifs linguistiques

Les oppositions et la reprise de l'obligation.

## Objectifs culturels

Les relations avec les parents à travers le regard différent porté par les mères sur les fils et les filles.

MAITENA → p. XXX, tema1 doc. 2

## Para empezar

Este documento por su forma y su tema incita a los alumnos a hablar. Se puede sencillamente comparar las reacciones de las madres en cada situación. Aquí pueden encontrar más vocabulario y sobre todo preguntas más precisas para orientar la comparación en cada situación. La última pregunta podría ser el tema de un debate de actualidad.

Aquí sólo indicamos algunas opiniones que pueden ocurrírseles a los alumnos, pero ya se sabe lo creativos que pueden ser y lo caliente que puede ser el debate. Así que, cuidado...

## Vocabulario

### ► Expresarse (más palabras)

- *la fille* **la hija**
- *le fils* **el hijo**
- *un travail bien payé* **un trabajo bien pagado**
- *cultivé* **culto**
- *devenir indépendant* **independizarse**
- *simplifier la vie* **hacer la vida más sencilla**
- *deux poids et deux mesures* **dos pesos y dos medidas**
- *favoriser le machisme* **favorecer el machismo**

## Contesta y comenta

### ► Preguntas más precisas

1. Presenta las cuatro situaciones que comenta la madre. Compara para cada una la reacción de la madre cuando se trata de su hija y cuando se trata de su hijo.

a. viñetas 1 y 2: ¿Qué imaginará la madre en los dos casos? ¿Por qué?

b. viñetas 3 y 4: ¿Por qué trata a su hija de perdida y a su hijo de play-boy?

c. viñetas 5 y 6: ¿Por qué prefiere otra carrera que antropología para su hijo?

d. viñetas 7 y 8: ¿Por qué la madre favorece la independencia de su hijo y no la de su hija?

2. A partir de estas comparaciones, ¿te parece justificado el título?

3. Según tú, ¿tiene que ser distinta la educación de un chico y la de una chica?

## Corrigés

1. a. En las dos primeras viñetas, la situación es la misma: un hijo no ha llegado a casa. Si es la hija de la familia, la madre estará imaginando que le ha pasado algo, que ha sido víctima de una agresión y que a esas horas las chicas como Dios manda no van solas por la calle. Si es el hijo, imaginará que está con una chica o estará tomando una copa con sus amigos por ahí.

b. En las dos viñetas siguientes, la situación es la misma: salen con más de una persona a la vez. La chica sale con dos chicos y el chico con siete chicas. Pero, a la chica la trata de perdida y al chico de play-boy. En un chico se valoriza su capacidad de seducción mientras que en una chica se condena porque quiere decir que no es una chica formal.

c. La tercera situación presenta a los hijos que quieren estudiar antropología. Pero en el caso de la chica la madre se alegra y en el caso del chico no porque es una carrera un poco inútil y no tendrá un trabajo seguro, fijo y bien pagado. Para la chica está bien, porque es una manera de ser culta y de lucir en sociedad.

d. Quieren independizarse e irse de casa. La madre desanima a la chica mostrándole los aspectos negativos de la vida de soltera mientras que anima a su hijo proponiéndole su ayuda (el coche, lavarle la ropa, prepararle comida...) para hacerle la vida más sencilla.

2. Sí, parece justificado el título porque en los diferentes casos la madre favorece a su hijo, y sobre todo piensa como un hombre tradicional. Que se trate de moral o de posición social, aplica la ley del embudo: lo que vale para el chico no vale para la chica y viceversa. La hija tiene que llevar una vida formal y tener una moral perfecta. Mientras que el hombre tiene que traer



dinero a casa y tener una buena posición social.

**3.** Para mí, tratar de manera diferente a un chico y a una chica es injusto porque tienen los mismos derechos en la sociedad.

Los padres tienen que permitir el desarrollo de cada hijo, por ejemplo si una chica es más lista que su hermano, sus padres tienen que incitarla a elegir una carrera más difícil que a su hermano.

Los padres tienen que inculcar los mismos principios morales a los chicos y las chicas para no incitar a los chicos a comportarse de cualquier manera sin respeto por las chicas.

Las madres no tienen que hacer diferencias entre los chicos y las chicas para no favorecer el machismo de los hijos.

**3 bis.** Para mí, los chicos y las chicas no corren los mismos peligros, así que no pueden hacer las mismas cosas sobre todo cuando se trata de salidas.

Las chicas quieren ser iguales que los chicos pero también piensan que los chicos tienen que tener un buen trabajo y traer dinero a casa.

Las mujeres y los hombres no tienen la misma función en la sociedad porque las mujeres pueden tener hijos y tienen que criarlos y cuidar de ellos.

## PADRES PROTECTORES

pp. 56-57 

CD 1-14
K7 1-B

### Objectifs linguistiques

Les adverbes en *-mente* ; la différence entre «*preguntar*» et «*pedir*» ; réemplois de l'impératif ; ser / estar.

### Objectifs culturels

Cet extrait de pièce de théâtre présente une problématique à laquelle les jeunes peuvent être sensibles : des parents surprotecteurs (apportant à leur fils soldat un pique-nique en plein milieu d'un champ de bataille) et la dénonciation de l'absurdité de la guerre par le biais de cette situation insolite.

La scène leur permet en outre de découvrir le théâtre de Fernando Arrabal et d'en apprécier le comique. Il est très possible d'envisager qu'une séance en demi-groupe puisse être consacrée à jouer cette scène.

## Fernando Arrabal

Arrabal sufrió de pequeño el trauma de la desaparición de su padre condenado a muerte por oposición al franquismo y luego fugado. Se sospecha que por ese choque, «el conocimiento que aporta Arrabal está teñido de una luz moral que está en la materia misma de su arte» según el poeta Vicente Aleixandre.

Ha dirigido para el cine siete largometrajes, publicado doce novelas, dos centenares de libros de poesía (ilustrados por Dalí, Picasso, Saura...), varios ensayos y una *Carta al General Franco*, en vida del dictador. Aunque es uno de los escritores más controvertidos de su tiempo, ha recibido varios premios internacionales: el Gran Premio de Teatro de la Academia francesa, el Nabokov de novela, el Espasa de Ensayo, el World's Theater, entre otros.

### El teatro pánico

Con Jodorowski y Topor fundó en 1963 el «movimiento Pánico». Para aclarar que era un juego de palabras, los inventores precisaron que el nombre venía del dios de la antigüedad *Pan* que significa en griego «todo». Este movimiento se manifiesta a través de tres elementos básicos: terror, humor y simultaneidad.

### Pic-Nic, 1957-58

Pertenece al primer teatro de Arrabal. *Pic-nic* es una tragicomedia un tanto surrealista en la que Fernando Arrabal presenta su visión personal de la guerra. Ambientada en un picnic que tiene lugar en un campo de batalla, los absurdos y a veces ingenuos diálogos de los personajes nos muestran una crítica feroz de una sociedad cada vez más deshumanizada y vacía, que sumerge al individuo en la más absoluta soledad.

### Para empezar

Se introducirá primero la escena antes de escucharla:

Zapo, un joven soldado, habla por teléfono con su capitán, no sabe qué hacer, se aburre y se siente solo. Aparecen sus padres con la cesta de la merienda para compartirla con su hijo.

Se puede elegir entre una escucha con o sin libros abiertos.

## Corrigés

---

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

1.2: A sus órdenes

1.3: Sin novedad

1.6: para molestarle

1.8: le riñe

#### 2. Localiza los equivalentes.

1.4: empieza otra vez

1.6: no se ponga así

1.29: fastidiarte

1.32: me importa un pito

### Expresarse (palabras suplementarias)

- *la naïveté* la ingenuidad
- *un naïf* un ingenuo
- *le goût* la merienda
- *sous le mode de* bajo el modo de
- *un procédé efficace* un procedimiento acertado

Convendrá poner en relación esta escena con la foto de la p. 57. Se puede incluso empezar por su comentario. (cf. más abajo)

### ► Contesta y comenta

1. En esta escena intervienen Zapo, el soldado centinela y sus padres, los Tepán. Zapo habla por teléfono con el capitán pero éste no aparece.

2. Le pregunta que cuándo va a empezar de nuevo la batalla, cuándo hay que tirar las bombas y hacia dónde tiene que tirarlas.

3. Le pide que le mande a algún compañero, aunque sea la cabra porque se encuentra muy solo y está aburrido.

4. Los Tepán han venido a traerle comida en unas cestas y también a hacerle compañía. Han pensado que su hijo se aburriría con tanta guerra.

5. La considera como un pasatiempo. Para él, es más peligroso bajarse del tren en marcha. Por otra parte, piensa que la guerra es divertida al principio por la novedad y termina por ser muy aburrida. Le tiene sin cuidado el reglamento militar.

6. Zapo quiere cumplir bien su papel, por eso hace preguntas al capitán y a la vez muestra su ingenuidad. Por su actitud frente a las autoridades, nos parece muy infantil, como un ingenuo

que se hubiera extraviado en la guerra.

7. La presencia de los padres de Zapo es bastante insólita. La cesta que llevan con la merienda «como si vinieran a pasar el día en el campo» participa en ese ambiente surrealista. Son padres demasiado protectores que se preocupan excesivamente por su hijo pero en total desfase con la situación de guerra. Zapo se extraña de que hayan venido sus padres «con lo peligroso que es».

Pese a lo trágico del tema, la escena resulta graciosa por la conversación telefónica de Zapo con el capitán, por los diálogos, por las acotaciones. Arrabal trata el asunto bajo el modo de la irrisión para denunciar lo absurdo de la guerra. Me parece que es un procedimiento acertado para concienciar a la gente. Desgraciadamente, las guerras siguen existiendo y siguen muriendo jóvenes soldados.

### ► Empleo (Gramática)

#### 1. Formez l'adverbe à partir de l'adjectif.

- Solamente
- Aparentemente
- Inútil y peligrosamente
- Seguramente
- Tristemente

#### 2. Traduisez.

- Pura y simplemente
- Exclusivamente
- En cuarto lugar
- De ningún modo / De ninguna manera
- De otra forma / De otra manera

### Para ir más allá

---

Un trabajo posible para alumnos de buen nivel.

Imaginar la escena a partir de las siguientes posibilidades (entre otras):

1. Llega el capitán y se invita groseramente/buenamente al picnic.

2. Empiezan los tiros enemigos y los padres de Tepán recogen la merienda y huyen con él precipitadamente.

3. Empiezan los tiros y siguen comiendo tranquilamente como si no pasara nada.

4. El capitán echa brutalmente a los padres de Tepán que se defienden valerosamente.

## Illustration

Robert Capa, *Invierno 1936-1937 durante la guerra civil*

Sobre Capa (1913-1954) y su obra fotográfica ver:

<http://encina.cnice.mecd.es/~fvab0001/capa/index.htm>

De origen húngaro, su verdadero nombre era André Friedmann. Fotógrafo estadounidense, fue célebre por sus fotografías como corresponsal de guerra. En 1931 tuvo que huir de Hungría, debido a sus simpatías con el partido comunista, y se estableció en Berlín. En 1933 tuvo que huir de esta ciudad por la persecución nazi contra los judíos; se instaló en París donde conoció a Henri Cartier-Bresson con el que años más tarde fundó la Agencia Magnum. Su primer foto-reportaje lo realizó en la guerra civil española. Una de sus fotos más conocidas y reproducidas en el mundo entero es el «*Miliciano herido de muerte*» (1936). Trabajó después como corresponsal de guerra de la revista *Life* cubriendo la guerra civil española, la 2ª guerra Mundial y la guerra de Indochina (Vietnam). Robert Capa murió en esta última guerra al pisar una mina.

Todas las imágenes de Capa son una denuncia de los horrores de la guerra. Cada personaje anónimo, en una situación concreta, representa toda la infancia, las clases populares, la pequeña clase media que sufre los horrores de la sublevación militar. Ideológicamente se sitúa con toda claridad a favor de los postulados de izquierdas de la II República española. En este sentido, sus imágenes son una forma gráfica de combate, de testimoniar hacia el extranjero para sostener la causa del gobierno legítimo de la nación, al mismo tiempo que condena lo absurdo de toda guerra, particularmente, de una guerra civil.

Las imágenes plasmadas por Capa son ante todo un intento de reflejar al ser humano en una situación extrema como es la guerra. Se trata, más bien, de captar a personas concretas en situaciones muy determinadas, pero a la vez estos hombres y mujeres son personajes anónimos que representan una totalidad. Se establece, por tanto, una clara tensión entre el microcosmos o lo particular y el macrocosmos o lo universal.

Destaca en toda la muestra la naturalidad que

presentan todas las personas retratadas –habría que indagar dónde está el secreto–. Las escenas o situaciones enmarcan personajes que muestran un estado de ánimo. Los personajes nos transmiten sensaciones que trascienden hacia el marco en el que se gestan. Y lo que surge es una pura autenticidad. La tan cacareada, por muchos, España real. Los ciudadanos y ciudadanas de esta España trágica.

No fotografió sólo los combates. Se preocupó por reflejar los sentimientos de la población: el horror en el rostro de las mujeres, la inocencia en la mirada de los niños, la alegría infundada que demuestran quienes, por un momento, se ven liberados de la tragedia.

Esta foto, sacada en el invierno de 1936-1937, o sea durante la guerra civil española, muestra la destrucción de una casa después de un bombardeo. Es tanto más significativa que lo que queda después de la explosión son restos de una vida: una manta, un barreño de metal lleno de ropa, un taburete de madera, una escalera medio rota. El primer peldaño sirve de soporte a una foto de una pareja que debió de vivir en esa casa y que ha huido o desaparecido bajo los escombros. Este retrato es particularmente conmovedor porque recuerda un momento feliz de dos personas, víctimas de la crueldad de la guerra.

Se podrá relacionar esta foto con cuadros clásicos que denuncian la guerra (Goya, Picasso); sin entrar en una explicación histórica detallada, presentar estas obras se inscribe en una perspectiva de cultura general y de reflexión sobre el tema.

## ¡VAYA PAR DE AMIGOS!

pp. 58-59   **CD 1-15**  
**K7 1-B**

### Objectifs linguistiques

La négation, l'emploi de *ser*, l'impératif, l'obligation personnelle.

### Objectifs culturels

La question de l'avenir des jeunes à travers une scène de théâtre qui se situe dans l'après-guerre. Rapprochement possible avec des situations actuelles.

## **Antonio Buero Vallejo (1916-2000)**

Antonio Buero Vallejo llevaba dos años estudiando en la Escuela de Bellas Artes de San Fernando en Madrid cuando estalló la guerra civil. Sirvió a la República en varios destinos y escribió y dibujó en el periódico del frente. En un hospital conoció a Miguel Hernández al que retrató unos años después en la prisión de Conde de Toreno. Al final de la guerra lo condenaron a muerte por «adhesión a la rebelión» pero tras varias prisiones y varias rebajas de la condena se le concedió la libertad condicional con destierro de Madrid. Tras diez años de detención, empezó una nueva vida en la que dejó la pintura y empezó a escribir teatro. Presentó dos obras al Premio Lope de Vega del Ayuntamiento de Madrid (el primero desde la guerra civil), *En la ardiente oscuridad* e *Historia de una escalera*. Esta obra recibe el premio y a partir de ahí empieza una gran carrera. Entre las obras más famosas están *El tragaluz* (1967), *El sueño de la razón* (1970), *Jueces de la noche* (1979) y muchas más. Antonio Buero Vallejo ingresó en la Real Academia en 1972 y recibió numerosos premios, entre los cuales, el Premio Miguel de Cervantes en 1986, otorgado por primera vez a un dramaturgo. Fue famoso en muchos otros países, incluso en Francia donde recibió las Palmas académicas en 1983.

### **Historia de una escalera, 1949**

Este texto no es moderno por su fecha pero es una de las primeras escenas de una obra que inició el teatro español de posguerra. Su autor, Antonio Buero Vallejo, fue descubierto a la vez por el público y los críticos cuando se estrenó de esta tragedia contemporánea el 14 de octubre de 1949 en el Teatro Español de Madrid. Ante el éxito tremendo, la obra permanece en cartel hasta el 22 de enero de 1950. Los personajes son los vecinos de una escalera pobre, presentados con sus penurias económicas y con las trabas individuales y sociales que soportan. La obra consta de tres actos, cada uno corresponde a un tiempo diferente.

En el primero, los protagonistas de esta escena son jóvenes, y todavía todo es posible como se ve en este diálogo. Urbano y Fernando no tienen la misma visión del porvenir, Urbano es obrero y cree en la acción colectiva para mejorar su vida y la de sus compañeros mientras que Fernando

quiere subir solo, sin la ayuda de los demás. Poco después, descubrimos que Fernando es un chico muy guapo que trae loca a Elvira, la hija única del vecino más rico de la escalera, don Manuel. Éste, para darle gusto a su hija le hace algunos favores a la madre de Fernando, como pagarle la luz e incluso quiere proponerle a Fernando un puesto en su agencia. Pero Fernando le tiene manía a Elvira y está enamorado desde siempre de otra vecina, pobre como él, Carmina. Al final del acto primero, Fernando le declara con pasión su amor a Carmina, le promete que se perfeccionará hasta ser ingeniero y se abrazan jurando que juntos saldrán de la sordidez y de la ordinariez que los rodea.

Pero, diez años después, el acto segundo empieza por el entierro del padre de Carmina en el que descubrimos con sorpresa a Fernando casado con Elvira y ya con un niño pequeño. Elvira le habla con dureza a su esposo, diciéndole que él tenía muchos sueños pero que en realidad no vale nada y que él se casó con ella por el dinero. Al mismo tiempo, Urbano que sigue de obrero le propone a Carmina, de quien está enamorado desde siempre, que se casé con el aunque sabe que ella no le quiere. Pero, le dice que así ni ella ni su madre conocerán privaciones porque él se perfeccionará en mecánica y ganará para los tres. Carmina, sin alegría, acepta.

Veinte años después, cuando empieza el acto tercero, las dos parejas han envejecido y siguen tan pobres como antes en la misma escalera, ni Urbano ni Fernando han logrado una mejor situación. Los dos matrimonios han fracasado, Urbano está harto de que su mujer no le quiera y Elvira está celosa perdida porque bien nota que Fernando sigue queriendo a otra. Los dos matrimonios no se hablan, y prohíben a sus hijos ya mayores que se traten, y en particular a Fernandito, el hijo mayor de Fernando y a Carmina, la hija de Urbano y Carmina. Pero, la historia se repite y cae el telón cuando la nueva parejita, sentada en la escalera, se abraza jurando que juntos saldrán de la sordidez y la ordinariez que los rodea.

El tercer acto permite conocer el verdadero desenlace de la conversación presentada aquí entre los dos «amigos», Fernando y Urbano, cuya rivalidad es aún más profunda de lo que parece en el diálogo.

## Para empezar

Se puede comentar antes del texto la pregunta que aparece en el cartel de la página 59, «¿Tienes claro tu futuro profesional?». Es una pregunta trillada para nuestros alumnos a quienes se proponen carreras y formaciones numerosas. También es una pregunta de donde surgen miles de inquietudes y preocupaciones y por eso no es extraño que sea la pregunta de un anuncio, ya que existe un negocio impresionante alrededor de esta pregunta clave para nuestros jóvenes. Sin embargo, sería bueno preguntarles si siempre ha sido una pregunta imprescindible para ellos o si siempre se la han hecho. Para entrar en el mundo de Fernando y Urbano, es necesario darse cuenta de que no siempre han podido elegir los jóvenes su porvenir en España o en Francia y que resultaba difícil salir del medio en el que uno nacía. Además esto ya permite manejar las frases negativas para hablar del pasado.

Después, se propone escuchar la grabación de este diálogo, cerrados los libros, para contestar por lo menos a la primera pregunta, tratando de presentar a los dos protagonistas (profesión, carácter...) y la situación de conflicto entre los dos así como la angustia de ambos frente al porvenir.

## Corrigés

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

1.3: Tienes cara de enfado

1.6: lo de siempre

1.24: No tienes tú madera para esa vida

#### 2. Localiza los equivalentes.

1.7: ¿Qué hay?

1.9: a toda prisa

### ► Contesta y comenta

1. Los dos protagonistas se llaman Urbano y Fernando. Son vecinos, viven en la misma escalera desde que son pequeños. A partir del diálogo, se deduce que son dos jóvenes que están construyendo su porvenir. Urbano es obrero y trabaja en una fábrica mientras que Fernando es dependiente y trabaja en una papelería.

2. Fernando estará harto de la vida que lleva. Él quiere dejar esta «sordidez». Vive en una

escalera pobre porque es de una familia humilde así como sus vecinos. Él quiere salir de este medio, quiere llevar una vida mejor, quiere subir y cambiar de situación social, descubrir nuevos horizontes. Ya no quiere hablar con los mismos, ya no quiere hablar de los mismos temas...

3. Urbano piensa que es necesario trabajar con los demás para mejorar la vida de cada uno, en el sindicato por ejemplo. Mientras que Fernando quiere subir solo, quiere arreglárselas solo.

4. Urbano es solidario y lúcido sobre la realidad mientras que Fernando es orgulloso, individualista y no le importan los demás. Desprecia a los demás y piensa que los otros se ayudan los unos a los otros porque son débiles. Piensa que él se las puede arreglar solo porque es más fuerte que los demás. Ni siquiera piensa que pueden tener las mismas aspiraciones que él. Urbano opina que es mentira, que Fernando es un soñador y que no puede conseguir lo que quiere, que es un vago, un holgazán. Siempre aplaza lo que tiene que hacer al día siguiente. Para Urbano es Fernando el débil, y no los del sindicato.

5. A mi parecer, Urbano lleva razón en su visión de la realidad, pero un joven no puede vivir sin soñar con un porvenir interesante. Por eso, entiendo mejor a Fernando aunque es un poco orgulloso.

### ► Empleo (Gramática)

#### 1. Placez *no* devant le verbe.

a. No te cree nadie.

b. No te sirve para nada hablar tanto.

c. No han hecho nunca una huelga en esa fábrica.

d. No me dijo nada.

#### 2. Rétablissez l'ordre des mots.

a. ¿No has visto la película todavía?

b. Fernando no sabe nada.

c. Tú no tienes madera para eso.

d. No lo he hecho aún.

e. No puedes hacerme eso.

#### 3. Traduisez.

a. No quiero nada.

b. No veo a nadie.

c. ¿Nadie te lo ha dicho? / ¿No te lo ha dicho nadie?

## Para ir más allá

Se puede comparar la situación de la escena con la situación actual, en función de las preocupaciones de los alumnos y de su familia y de la concienciación del grupo. (El vocabulario puede encontrarse en el texto **Visión porteña** p. 40). Quizá se pueda enfocar el tema dentro de una perspectiva común con un profesor de Ciencias Sociales.

Algunas sugerencias que se pueden personalizar de cara a un debate:

- Por lo menos, en aquella época no había paro.
- Los jóvenes de hoy no se van de casa porque no encuentran trabajo.
- Lo peor es que ahora, aun con carrera universitaria, los jóvenes no consiguen un empleo.
- No son gandules, ni soñadores: lo que quieren es trabajar.
- Sí, pero siempre en lo que les gusta: no están dispuestos a hacer cualquier cosa.
- No es extraño, si trabajar es aburrirse, prefieren no hacer nada.
- No les gusta la rutina de un trabajo de oficina, por ejemplo.
- En aquel entonces, la gente era más valiente, no les costaba tanto madruguar. Hoy en día, hay ofertas de trabajo en panaderías o restaurantes, pero son trabajos demasiado duros para ellos.
- El cartel pertenece a una campaña del ayuntamiento de Barcelona cuyo sitio [www.bcn.es/porta22](http://www.bcn.es/porta22) propone informaciones en catalán.

**Barcelona activa** pertenece a la red internacional de la *Cité des Métiers* (creada en París en 1993). Ofrece al público todo tipo de informaciones y de ayudas relacionadas con la vida laboral. Es la única agencia de desarrollo de este modelo en España.

Se puede comentar el cartel y luego, según el grupo, seguir con el debate.

## NOSOTROS LOS ESPAÑOLES

pp. 60-61

### Objectifs linguistiques

Les nombres, les comparatifs, les pourcentages

### Objectifs culturels

Sorte de carte d'identité de l'Espagne actuelle. Portrait moral des Espagnols avec leurs projets, leurs inquiétudes mais somme toute satisfaits de leur vie.

## Itinerario cultural

**1.** La tasa de natalidad de España es una de las más bajas del mundo mientras que la de Francia es la más elevada de Europa. (► doc. 1)

**2.** Los inmigrantes que proceden del norte de África, de otros países de Europa y de Iberoamérica permiten un aumento de la población. (► doc. 1)

**3.** La mayoría de la gente se concentra en ciudades como Madrid, Barcelona, Valencia, Sevilla, Zaragoza, Málaga y Bilbao y sus áreas metropolitanas. (► doc. 1)

**4.** Los españoles tienen dos apellidos, el primero corresponde al primer apellido del padre y el segundo al primer apellido de la madre. (► doc. 3)

**5.** Los jóvenes aspiran esencialmente a tener éxito profesional y a formar un hogar. (► doc. 7)

## Para empezar

Esta doble página propone una ficha de identidad de los españoles enfocándola desde su demografía, sus lenguas y algunas de sus particularidades (► doc. 1).

**Documento 2:** sin entrar en una explicación detallada, se puede relacionar esta manifestación (<http://www.geocities.com/bastayaonline/>) con las que surgieron a raíz del 11M y con el doc. 7 que identifica el terrorismo como la principal preocupación de los españoles.

**Documento 3 :** a propósito de los nombres y apellidos, se podrá consultar este sitio:

<http://www.enplenitud.com/nota.asp?articuloID=1834>

**Documento 4:** más datos sobre el reparto de la población = un reparto geográfico muy desigual

La densidad media de España es baja en relación a la media de la Unión Europea: 80 hab/km<sup>2</sup> (fig. 2) contra 117 hab/km<sup>2</sup>, respectivamente. Además el reparto regional es muy contrastado en España: en 19 provincias la densidad es inferior a 40, y de éstas 7 tienen menos de 20 hab/km<sup>2</sup>. Sólo 20 provincias sobrepasan la densidad media nacional, todas situadas en la costa, excepto Madrid.

En <http://www.seg-social.es/imserso/migracion/docs/pobextranjeriaesp.pdf> aparecen los datos más recientes sobre el reparto y la población extranjera en España (cf. doc. 8).

O consultar las cifras publicadas por el INE.

#### **Documento 4 :** lenguas habladas en España

El castellano es la lengua oficial del Estado español. Sin embargo, el castellano no es la única lengua española. En la actualidad existen otras lenguas españolas que constituyen un patrimonio lingüístico singularmente rico.

La Constitución Española reconoce el derecho de las Comunidades Autónomas a usar sus propias lenguas.

El artículo 3 de la Constitución dice:

- 1. El castellano es la lengua oficial del Estado español. Todos los españoles tienen el deber de conocerla y el derecho de usarla.*
- 2. Las otras lenguas españolas serán también oficiales en sus respectivas Comunidades Autónomas y de acuerdo con sus Estatutos.*
- 3. La riqueza de las diferentes variantes lingüísticas de España es una herencia cultural que será objeto de respeto y protección especial.*

Las lenguas españolas oficialmente reconocidas por los Estatutos de las Comunidades Autónomas son euskera (País Vasco y Navarra), gallego (Galicia), catalán (Cataluña, Islas Baleares y Comunidad Valenciana donde, según el Diccionario de la Real Academia, la variedad del catalán recibe el nombre de valenciano).

**Documento 5** En el sitio <http://www.altcamp.info/esp/castnorm.htm>, se encuentran informaciones valiosas sobre la tradición de los Castellans en Cataluña: su historia, su composición y su museo.

El **Documento 7** reproduce un sondeo de tipo sociológico.

Se pueden proponer las preguntas del sondeo bajo forma de test comparativo haciendo las preguntas en segunda persona del singular e invitando a los alumnos a contestar empleando la primera.

#### **Para ir más allá**

Se añade otro documento sobre los jóvenes como información suplementaria. Se puede imaginar una utilización dentro de una actividad pluridisciplinaria con el profesor de Ciencias Sociales para establecer comparaciones e utilizar los comparativos.

Otra forma puede ser construir un test en com-

plemento del anterior seleccionando cuidadosamente las preguntas oportunas.

El número de **jóvenes, ciudadanos de entre 15 y 29 años**, que hay en España es de 9.599.404. Entre 15 y 18 años hay 2.047.389 (51% varones y 49% mujeres). Éstas son algunas de sus cifras:

- 5%** Confía en el Gobierno central.
- 6%** Ha probado alguna vez drogas sintéticas.
- 9%** Admite haber probado cocaína alguna vez.
- 10%** Considera que la inmigración tendrá un efecto beneficioso sobre las características raciales de los españoles.
- 18%** Confía en el Ejército y la Policía.
- 19%** Vive independientes.
- 20%** Se considera, ante todo, españoles.
- 23%** Jóvenes españoles de entre 15 y 19 años que no han tenido ninguna relación afectiva.
- 26%** Jóvenes españoles con edades comprendidas entre 15 y 19 años que tienen novio o novia formal.
- 26%** Considera que la inmigración es perjudicial.
- 27%** Varones que comienzan a beber antes de los 15 años.
- 28%** Declara haber probado alguna vez «cannabis».
- 31%** Prefiere aprovechar el tiempo libre para hacer deporte.
- 34%** Confía en la Iglesia.
- 36%** Jóvenes españoles de edades comprendidas entre 15 y 17 años que no saben dónde ubicarse políticamente.
- 37%** Considera que la inmigración no afectará a las características raciales de los españoles.
- 41%** Se siente, ante todo, ciudadanos de su pueblo o ciudad.
- 41%** Vive en una familia donde el padre trabaja y la madre se dedica a la casa y a «sus labores».
- 44%** Considera que la mejor edad para irse de casa es entre 25 y 29 años.
- 47%** Está en contra del derecho a la autodeterminación.
- 51%** Fuma habitualmente.

- 55% Se declara a favor de la penalización del consumo de drogas.
- 55% No confía en las instituciones.
- 57% Se declara a favor de la eutanasia.
- 57% Se declara a favor de la violencia contra el terrorismo.
- 59% Es partidario de la violencia para evitar robos y asaltos de propiedad.
- 62% Consume bebidas alcohólicas.
- 64% Lee periódicos.
- 64% Se declara a favor de la legalización del aborto libre.
- 65% Mujeres que tienen su primera relación sexual cuando tienen entre 15 y 19 años.
- 65% Se declara a favor de utilizar la violencia para limpiar la calle de traficantes, «camellos» y drogadictos.
- 65% Varones que empiezan a fumar entre 15 y 19 años.
- 66% Nunca come verdura.
- 72% Mujeres que empiezan a fumar entre 15 y 19 años.
- 73% Estudia en centros estatales.
- 74% Lee libros.
- 76% Varones que tienen su primera relación sexual cuando tienen entre 15 y 19 años.
- 79% Mujeres que comienzan a beber cuando tienen entre 15 y 19 años.
- 82% Jóvenes de entre 15 y 19 años que usan algún método anticonceptivo.
- 83% Jóvenes de entre 15 y 19 años que viven exclusivamente de recursos ajenos.
- 89% Jóvenes de entre 15 y 19 años que reciben recursos económicos de sus padres.
- 97% Jóvenes de entre 15 y 17 años que permanecen en el domicilio familiar.

*Datos del Informe Juventud Española,  
Ministerio de Trabajo y Asuntos Sociales*

Al final proponemos un cuestionario cultural con opciones múltiples (que engloba las dos páginas dobles: España y América) que se puede fotocopiar para servir como evaluación. Las soluciones se encuentran p. XXX.

→ Fiche n°3, p. XXX

## ERA MI AMIGA

p. 62  CD 1-16  
K7 1-B

### Objectifs linguistiques

L'imparfait de l'indicatif, le commentaire de poèmes : première approche du langage poétique.

### Objectifs culturels

Les sentiments amoureux, les relations d'amitié-amour.

### Para empezar

Pese a una aparente sencillez, este poema puede servir para facilitar el comentario de textos poéticos (a menudo temidos por nuestros alumnos). La brevedad, la fácil comprensión y la probable identificación de los jóvenes, son elementos que deberíamos explotar con este texto.

– La anáfora del título nos muestra claramente cuál es la idea obsesiva del poeta, es decir el recuerdo de «su amiga» que le persigue aún después de muchos años. Comprendemos que en realidad la amistad que sentía por ella no era sino un sentimiento amoroso que nunca pudo revelar y que sólo pudo confesar y así «liberarse» gracias a este poema.

– Inmediatamente se puede pedir a los alumnos que identifiquen las rimas de los versos que terminan por un verbo y deducir la formación del imperfecto del indicativo.

Paralelamente, podemos invitar a los alumnos a hacerse la siguiente pregunta, ¿por qué la voz poética emplea el imperfecto? Los alumnos podrán justificar el empleo refiriéndose a los sentimientos del poeta: la duración de su pena, ya que aparentemente sufrió mucho sin poder decirle nada a su amiga; la repetición de su dolor; al escuchar tantas veces las historias de sus amores y finalmente, a través del imperfecto nos describe sus sentimientos.

Como se puede comprobar, tenemos aquí un poema breve (que podría ser estudiado en una hora) muy útil para repasar tanto la formación como el uso del imperfecto.

Y al mismo tiempo tratar un tema a veces delicado para los jóvenes: la ambivalencia de los sentimientos de amistad.



## Corrigés

---

### ► Contesta y comenta

1. El poeta habla de una amiga suya que era al mismo tiempo la mujer amada.
2. Notamos el campo léxico semántico del amor en las palabras: *amaba, puramente, me gustaba, la quería muy profundo, mi cuerpo sentía estremecer*.
3. A pesar de estar enamorado de su amiga no le decía nada y sufría cuando su amiga le contaba sus amores. Estaría muy celoso del otro. Las expresiones que nos muestran su dolor son: *escuchaba tristemente, forzosamente me callaba*.
4. Decidió no decirle nada ya que prefirió tenerla como amiga y porque sabía que amaba a otro. Supongo que le dio más valor a la amistad que a su amor por ella. Se contentó con tener un papel de confidente porque se daba cuenta que nunca sería correspondido.

### ► Empleo (Gramática)

#### 1. Mettez à l'imparfait.

- a. Me gustaba y mi afán era verla a cada instante.
- b. Yo la quería muy profundo y forzosamente me callaba.
- c. Mi cuerpo sentía estremecer si ella me miraba.
- d. Yo le ofrecía mi amistad.

### Para ir más allá

---

Como tarea se podría proponer un deber de expresión personal para la casa en unas 10 ó 15 líneas.

En tu opinión, ¿puede existir la amistad entre un chico y una chica?

Para profundizar o complementar el tema del amor y de las relaciones amorosas, también se puede estudiar el cuadro de Tamayo en la página 63; he aquí algunas pistas de comentario:

- la posición de los amantes enlazados y de espaldas al espectador muestran el cariño de los amantes.

- están contemplando el paisaje, unidos en perfecta armonía como si saludaran o se despedieran de la ciudad.

- los colores cálidos en los que predominan los

tonos rojos y la escena temporal, durante el anochecer, confieren al conjunto una significación poética.

Para continuar con el estudio de textos poéticos proponemos otro texto del poeta cubano José Ángel Buesa. Este poema es un poco más difícil y podría adaptarse a alumnos de nivel más avanzado. Se trata de un soneto en el que el poeta emplea solamente dos rimas y evoca la decepción amorosa.

### José Ángel Buesa

---

(Cienfuegos, Cuba 1910 - Santo Domingo, República Dominicana 1982)

Poeta cubano en cuya obra se repite con insistencia el tema del amor perdido y la aparente aceptación de la decepción amorosa. Vivió en Cuba (Cienfuegos, Matanzas, La Habana), El Salvador y República Dominicana (Santo Domingo) dejando por todas partes su influencia en los poetas locales.

#### YO VI LA NOCHE ARDIENDO EN SU TAMAÑO

Yo vi la noche ardiendo en su tamaño,  
y yo crecía hacia la sombra pura  
en un afán secreto de estatura,  
uniendo mi alegría con mi daño.

Y aquella realidad era un engaño,  
en un sabor de ensueño y de aventura;  
y abrí los ojos en la noche oscura,  
y yo era yo, naciendo en un extraño.

Y yo era yo, pequeño en mi amargura,  
muriendo en sombra bajo el cielo huracán  
y cada vez más lejos de la altura.

Y odié mi realidad y amé mi engaño,  
y entonces descendió la noche pura,  
y sentí en mi estatura su tamaño.

## LOS AMANTES

p. 63

### Objectifs culturels

La découverte d'un peintre mexicain de grand renom, sans doute moins connu d'eux que Frida Khalo, par exemple ; éveiller la sensibilité des élèves à ce type de peinture proche par sa dimension affective.

## Para empezar

**Rufino Tamayo**, *Amantes viendo el paisaje*, 1944

El estilo de Rufino Tamayo combina temas populares con las formas artísticas de la vanguardia europea (cubismo). Lo característico de su pintura viene a ser la elección de los colores y las formas antropomórficas que recuerdan las figuras precolombinas. Para más informaciones, consultar:

[www.colegioncional.org.mx/Tamayo.htm](http://www.colegioncional.org.mx/Tamayo.htm)

Existe en Méjico un museo Tamayo de Arte contemporáneo: [www.museotamayo.org](http://www.museotamayo.org)

## Para ir más allá

En las dos páginas 62 y 63 estalla el tema del amor.

En el poema, el poeta habla de su *amiga*, amante imposible porque es amiga, pero ella le habla a él, de su amante:

– Los amantes del cuadro podrían ser como la pareja con la que el poeta soñara si su amiga pudiera ser amante de él.

– Pueden ser una representación de la pareja de amantes ante la cual el poeta no puede sino callar y sufrir porque nadie, ni siquiera su *amiga*, sabe que él está enamorado de ella y la quiere.

## LO QUE ESTÁ EN MI CORAZÓN

pp. 64-65 

CD 1-17
K7 1-B

### Objectifs linguistiques

L'expression de la simultanéité, les formes progressives, les temps du passé

### Objectifs culturels

À travers une anecdote personnelle et autobiographique, la narratrice évoque les problèmes des Indiens du Mexique dans leur propre pays (racisme) et ceux de tous les émigrés latino-américains vivant aux États-Unis. Elle affirme avec force son identité.

## Marcela Serrano

Marcela Serrano estudió Bellas Artes y comenzó su carrera artística en la pintura. Después de exiliarse, se dedicó por completo a la literatura y en 1991 escribió su primera novela, *Nosotras*

*que nos queremos tanto*, que obtuvo un gran éxito editorial en varios países. Vive actualmente en México. Consiguió en Noviembre de 2001 ser la finalista en el Premio Planeta con la obra *Lo que está en mi corazón*.

Resumen y problemática de esta novela en:

<http://anabelen.iespana.es/anabelen/marcelaserrano.html>

### *Lo que está en mi corazón*, 2001

Camilia, una chilena exiliada en los Estados Unidos acaba de vivir una tragedia personal (la muerte de un hijo, todavía un bebé). Un amigo de su marido le propone hacer un viaje a San Cristóbal de las Casas (Las Chiapas - México) para realizar un estudio y redactar un artículo sobre la situación en la zona.

Este viaje le brinda la oportunidad de huir de la pena y de la monotonía de su vida. A sus treinta y cuatro años, los zarpazos de la vida la han alcanzado de lleno, y se siente derrumbada por la muerte de su hijo. Pero con la llegada a San Cristóbal, la dura realidad que debe reflejar la lleva a sentirse de nuevo viva. Arrastrada por los dramáticos acontecimientos que se van sucediendo, e indecisa ante el renacimiento de la pasión amorosa, Camilia se ve obligada a replantear su vida, especialmente la relación con su madre, defensora de la democracia chilena, y con su marido, un periodista con quien abandonó Chile para vivir en Washington. Así, mientras descubre los claroscuros del México actual, se debate entre la necesidad de reconciliarse con su pasado y el renovado impulso vital que la domina.

El libro es un apasionado retrato de una mujer de hoy, capaz de enfrentarse a sus contradicciones y abrirse camino en un mundo extraño.

• Nota de la autora, septiembre de 2001.

«Desde que empecé a escribir esta novela, se han producido importantes cambios en México y en el Estado de Chiapas. Es improbable que en el clima político actual pudieran ocurrir los acontecimientos que aquí se relatan.

Para capturar el ambiente de esta historia, debí pasar largas temporadas en la ciudad de San Cristóbal de las Casas: allí me enriquecí con el testimonio de muchos de los protagonistas de su vida reciente. No considero oportuno dar sus nombres, pero quedo en deuda con cada uno de ellos y les agradeceré siempre su afecto y colaboración...»

## Para empezar

---

– Se podría empezar estudiando el Itinerario cultural **Abanico de pueblos** (pp. 66-67) para comprender mejor la composición mayoritariamente indígena de algunos países de América Central y para despertar la sensibilidad social de los alumnos ante la enorme injusticia que se comete contra los pueblos indígenas en México.

– Se puede esperar, después de una primera audición sin libros, un sondeo preliminar para situar la acción (en San Cristóbal) y la voz narrativa en primera persona. Sería ideal que en esta primera etapa los alumnos pudieran comprender también la anécdota, es decir, el incidente entre el conductor del coche y la india.

– Sería necesario situar la ciudad de San Cristóbal de La Casas en el sur de México en el mapa de la doble página 138-139 con los alumnos para comprender la presencia histórica de las poblaciones indias de origen maya y azteca.

– Ya con los libros abiertos, seguir el orden de las preguntas para que quede claro lo que pasó entre la india y el conductor del BMW.

– Después, orientar la atención para que distingan bien a partir de la línea 13, el cambio temporal y de espacio narrativo. Proponemos más abajo algunas preguntas para comentar en detalle esta segunda parte.

– Las últimas preguntas propuestas permiten comentar el tono final del texto y una ampliación para entrenarse en expresión personal oral o escrita.

## Corrigés

---

### ► Buscar (Vocabulario)

#### 1. Busca las traducciones.

l.4: el poder de rozarme

l.6: Al darme la vuelta

l.14: la casilla

l.18: abismada

#### 2. Localiza los equivalentes.

l.9: ¡Por poco te mato!

l.17: gringos

## ► Contesta y comenta

1. Las palabras «me complacía en aspirar el aire tan fresco» y «como si ningún problema en la vida tuviese el poder de rozarme», describen el sentimiento de paz interior y de satisfacción en el que se encontraba la narradora. Estaba muy a gusto en su banco leyendo el periódico.

2. De repente los sonidos de una bocina y de frenos le interrumpieron en su lectura. La sacaron de su estado de paz interior y la introdujeron en el mundo exterior.

3. El conductor le gritó a la india que era una cabrona, que por poco la mataba y que aprendiera a atravesar las calles ya que no estaba en la selva. Ese insulto y lo demás revelan la actitud de superioridad y de desprecio que el conductor, que será de origen diferente, siente por la india.

4. Los sentimientos de la narradora pasan de la paz interior al enfado, incluso podemos decir que esta indignada a causa de la injusticia que presencia en la calle. Y se identifica con la india ya que dice que por un instante eran la misma persona.

## ► Empleo (Gramática)

### 1. Modifíez ces phrases en utilisant *quando*.

a. Cuando me senté, oí gritos.

b. Cuando llegué, tuve que rellenar una ficha.

c. Esta mañana, cuando he salido de casa, me he encontrado con ella.

### 2. Remplacez *estar* par *ir*.

a. Siempre he ido corriendo por ahí.

b. Cada día ha ido adquiriendo nuevos hábitos.

Énoncé supplémentaire:

c. *Estamos comprendiendo poco a poco lo que pasa.* Vamos comprendiendo poco a poco lo que pasa.

## Para ir más allá

---

Algunas **preguntas complementarias** para ampliar el tema y para entrenarse en expresión personal.

5. Observa el tercer párrafo: fíjate en el cambio de tiempo verbal, ¿qué recuerdos le trae la escena que acaba de presenciar?

6. ¿Cuál es el tono del último párrafo?

7. ¿Qué fenómenos de sociedad se evocan en el texto? Da tu opinión.

### ► Corrigés

5. Con el verbo *vivir* y *ser* en presente comprendemos la razón por la cual la narradora se identificó con la india. Es chilena y vive en los Estados Unidos. Ella también había experimentado el mismo sentimiento al llegar a Estados Unidos, como es chilena, sintió la misma injusticia que estaba sintiendo la india en la calle.

La escena de injusticia le trae recuerdos de su pasado. Por eso nos explica lo que le ocurrió cuando llegó a Estados Unidos y a partir de entonces se sigue identificando con los inmigrantes latinoamericanos. Incluso los considera como a su familia («tío», «novio»).

6. Al final, la narradora comienza por hacer un balance de su experiencia, pero de repente, al llegar al adjetivo *americano*, cambia de tono y denuncia el hecho de que los norteamericanos se hayan apropiado del adjetivo «americano» y termina lanzado un llamamiento a la igualdad en el continente: «tanto los de abajo como los de arriba».

7. Se evocan los problemas de inmigración, de racismo y de injusticia social que viven los indios y los latinoamericanos en las grandes ciudades. Parece mentira que se trate así a la gente en la calle, y sobre todo en un país hispanoamericano. El racismo existe tanto en el interior de las grandes ciudades hispanoamericanas como en el extranjero.

Parece increíble que los norteamericanos exijan a los inmigrantes que marquen en un formulario la palabra *Hispanic*, ¡Cómo si fuera una raza!

También se alude en el texto al sentimiento de desarraigo y desfase de los inmigrantes que llevan varios años fuera de su país. A veces llevan tantos años fuera que es como si ya no vivieran o ya no comprendieran lo que sucede en el país natal hasta que un acontecimiento excepcional surge abruptamente y vuelve a guiar la toma de conciencia del individuo.

### Foto p. 65

– La foto de la página 65 permite una visualización de la india del texto de Marcela Serrano y

confirma la persistencia de las costumbres ancestrales en los trajes de los dos indios. La foto tomada en la región de Chiapas traduce la lucha por la identidad de las poblaciones de origen maya en un país que se ha lanzado en un proceso de modernidad dejando de lado a los más desfavorecidos.

– En lo que concierne al movimiento indígena que exige mayores derechos para los indios, resulta interesante consultar el sitio Internet del Ejército Zapatista de Liberación Nacional: <http://www.ezln.org/>

## ABANICO DE PUEBLOS Y CULTURAS

pp. 66-67

### Objectifs linguistiques

Les comparatifs, exprimer l'étonnement avec *me surprendre que* + *subjonctif*, *ser/estar* pour décrire et situer des personnes, commenter un graphique ou des données statistiques, revoir le lexique de la description physique.

### Objectifs culturels

La richesse ethnique et culturelle, la diversité géographique de l'Amérique Latine, sensibiliser les élèves aux situations socio-politiques des « minorités ethniques » (parfois ce sont les indiens qui sont majoritaires).

### Itinerario cultural

1. Podemos hablar de tres Américas: blanca, amerindia y africana. (► doc. 4, 6, 9)

2. Los países que cuentan con la mayor cantidad de mestizos son Colombia, Ecuador, Guatemala, Honduras, México, Nicaragua, Panamá, Paraguay, El Salvador y Venezuela. (► doc. 4)

3. Los aymaras viven principalmente en Perú y Bolivia. (► doc. 6 y 10)

4. La población de origen africano vive principalmente en la zona del Caribe. (► doc. 9)

### Para empezar

1. La diversidad étnica de los latinoamericanos debería impresionar a los alumnos y motivarles

a comentar espontáneamente la riqueza. Por ejemplo: Me sorprende que existan tantas razas en América Latina.

**2.** Incitar a los alumnos a describir físicamente a las personas fotografiadas para justificar la diversidad. Por otra parte y para volver a emplear «estar», exigir también la situación geográfica de las personas para que comprendan de manera general la composición étnica de América Latina.

**3.** Utilizar el cuadro de barras para confirmar la diversidad. La pertinencia del cuadro y los colores muestran que la variedad étnica no es la misma en todos los países. En parejas, los alumnos pueden presentar dos o más países opuestos en relación con el origen de la población.

**4.** El itinerario cultural puede permitir un análisis personal del alumno para comprender las ideas esenciales de la página antes de participar. O podría ser propuesto como tarea para hacer en casa y preparar un trabajo más detallado en clase con los grupos.

## Para ir más allá

**1.** El gráfico complementario presenta los datos por países, con los porcentajes actualizados en 2003. Los alumnos podrán completar y confirmar lo que han podido leer en la página.

**2.** Resulta evidente la relación que se puede establecer entre esta página y las páginas de civilización de los temas 1 (pp. 24-25) y 8 (pp. 160-161). Al final los alumnos podrán comprender mejor los aspectos económicos, poblacionales y culturales de los países latinoamericanos.

El mejor sitio Internet para estar casi seguro de la precisión de los datos estadísticos que conciernen los aspectos poblacionales y sociales de los países latinoamericanos (y del mundo) es, en nuestra opinión el sitio Internet de la CIA (consultar el World Factbook):

<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/>

Al final proponemos un cuestionario cultural con opciones múltiples (que engloba las dos páginas dobles: España y América) que se puede fotocopiar para servir como evaluación.

→ Fiche nº3, p. XXX

En %	blancos	mestizos	mulatos	negros	amerindios
Argentina	97	3			
Bolivia	15	30			55
Chile	95				5
Colombia	20	58	14	4	4
Costa Rica	95		1	3	1
Cuba	37		51	11	1
Ecuador	7	65		3	25
Guatemala	2	55			43
Honduras	1	90		2	7
México	9	60			31
Nicaragua	17	69		9	5
Panamá	10	70	14		6
Paraguay	5	95			
Perú	15	37	3		45
Puerto Rico	80	10	9		1
República Dominicana	16		73	11	
El Salvador	9	90			1
Uruguay	88	8		4	
Venezuela	20	69		9	2

Cuadro de grupos étnicos en América Latina – Fuente: The World Factbook 2003. CIA Central Intelligence Agency

## Corrigés du quiz culturel

→ Fiche n°4, p. XXX

1. c
2. a : F ; b : V ; c : F ; d : F
3. c.
4. d.
5.
  - a. Me llamo Ainhoa, soy del País Vasco.
  - b. Me llamo Pilar, soy de Zaragoza.
  - c. Me llamo Jordi, soy de Barcelona.
  - d. Me llamo Paloma, soy de Madrid.
6. a : F ; b : V ; c : F ; d : F
7.
  - a. El mariachi: México
  - b. Una chica rubia que vive en Córdoba: Argentina
8. a : F ; b : F ; c : V ; d : F
9. d : amapola (*coquelicot*)
10. a-5; b-3; c-1; d-2; e-4.
11. Toledo; Oviedo; Valencia; Barcelona; Madrid.
12.
  - a. Su capital es Tegucigalpa: Honduras
  - b. Se sitúa entre Nicaragua y Panamá: Costa Rica
  - c. Se sitúa al norte de Perú: Ecuador
  - d. Es el país más largo: Chile
  - e. Tiene frontera con Estados Unidos: México.
  - f. Cuba.

# Actividades de comunicación

pp. 68-70

## GRABACIÓN en directo:

### POR TELÉFONO

p. 68  **CD 1-18**  
**K7 1-B**

### ■ Script des enregistrements

#### 1. ¿Quedamos para el viernes?

- ¿Sí, dígame?
- ¡Hola! Soy Juan. ¿Eres Marta?
- Sí, soy yo.
- ¿Qué tal?
- Bien. ¿Querrás hablar con mi hermano?
- Sí, ¿está en casa?
- Sí, ahora se pone, espera un momento.
- Vale, hasta luego.
- Hola, Miguel. Soy Juan. Te llamo para quedar mañana. ¿Qué hacemos? ¿Quedamos donde siempre?
- Vale, hasta luego.

#### 2. Le dejo el recado

- Secretaria: - Componentes Zeta, ¿dígame?
- Una chica: - Buenas tardes, ¿podría hablar con el señor García, por favor?
- Secretaria: - ¿De parte de quién?
- La chica: - Me llamo Carmen Martínez,

llamé ayer para pedir una entrevista.

Secretaria: - Lo siento pero el señor García está ocupado en este momento. ¿No podría llamar un poco más tarde?

La chica: - Claro, vuelvo a llamar dentro de un par de horas.

Secretaria: - ¿No le importa dejarme su nombre y número de teléfono?

La chica: - Sí, claro... Carmen Martínez, el 91 79 86 63.

Secretaria: - Muy bien, muchas gracias; le dejo el recado. ¡Adiós!

#### 3. ¡Que aquí no es!

- ¿Diga?
- ¡Hola, Pepe! ¿Qué hay? ¿Qué tal?
- ¿Cómo dice?
- Oye, que soy Javi, ¿qué tal? Venga, ¿no me conoces?
- Mire, me parece que se ha equivocado.
- Pero, ¿ése no es el 923 23 60 29?
- No, no, aquí no es. Lo siento, pero aquí no hay ni Pepe ni Pepa.
- Vaya, perdone.

## Objectifs linguistiques

El objetivo de esta actividad es adquirir las frases básicas para hablar por teléfono. Por eso, en el primer ejercicio, se propone buscar las frases en español que se usan en diferentes situaciones banales. Para que los alumnos entiendan perfectamente que son situaciones muy corrientes y que éstas queden claras para todos, se presentan en francés en el ejercicio 2, que puede servir de verificación (a, g) o para aclarar las expresiones más complicadas. La mayoría (b, c, d, e, f) de estas expresiones se encuentra en el segundo diálogo (por ser el más convencional).

Se propone una versión truncada de los diálogos **→ Fiche n°1, p. XXX** (ficha fotocopiable) que se puede dar, según el nivel del grupo, a los alumnos antes de que hagan el ejercicio 2.

## Objectifs culturels

Se proponen tres diálogos que corresponden a tres situaciones muy diferentes: hablar con una persona conocida y de la misma edad, hablar con una persona desconocida en un contexto profesional y una equivocación.

## Corrigés

### ► Escucha y contesta

#### 1. Busca la intrusa.

- Oiga.
- Es todo.
- Marque mejor el número. Trop agressif

#### 2. Busca las expresiones...

- Ahora se pone.
- ¿Podría hablar con el señor García?
- ¿De parte de quién?
- Lo siento pero está ocupado.
- ¿No podría llamar un poco más tarde?
- ¿No le importa dejarme su nombre y número de teléfono?
- Se ha equivocado.

## Para ir más allá

Después de corregir la ficha n° 1 p. XXX, se puede pedir a los alumnos que aprendan de memoria estos diálogos de dos en dos y que los reciten. Pueden inventar asimismo otros diálogos a partir de estos modelos.

## DEBATE de actualidad:

### ¿SE PUEDE CONTAR CON LOS AMIGOS?

p. 69  **CD 1-19**  
**K7 1-B**

Las frases siguientes pueden completar y animar el debate en función del nivel y de las preguntas de los alumnos.

- No podría vivir sin amigos. Tengo mi pandilla y salgo con ella todos los fines de semana.
- Un buen amigo es el que te acepta como eres, y no te critica nunca. Si otros lo hacen o se meten contigo, es el primero en salir en defensa tuya.
- La amistad no se explica; hay personas que te caen bien, es como si los conocieras de toda la vida: tienen las mismas aficiones en deportes, en música, en comida... Ni necesitas hablar, te entiendes con ellos como por telepatía.

Se puede orientar también hacia la amistad entre un chico y una chica, haciendo la pregunta a los chicos primero y luego a las chicas:

¿Creéis que es posible una relación de amistad entre un chico y una chica?

Se pueden esperar contestaciones de este tipo:

- El problema con la amistad es que, siendo un chico, es muy difícil tener una amiga sin más. No sé si a las chicas les pasa lo mismo. De las chicas me suelo enamorar; ellas, de mí, pocas veces...
- Hay chicos que me caen simpáticos y que quisiera considerar como amigos, pero no siempre se contentan con eso.
- Yo creo que es posible mantener una relación amistosa sin ambigüedades. De hecho, yo conozco a... desde hace muchos años y somos como hermanos...

Cada vez que es posible, se invita a los alumnos a que hablen de sus propias vivencias.

## Actuación

- Localiza los puntos de vista de cada grupo.  
Al grupo de los optimistas corresponden las opiniones 1, 2, 5 y 7.  
Al grupo de los desencantados, las 3 y 4.  
La frase 8 establece una distinción entre grados relacionales y no se pronuncia.  
Como trabajo complementario se puede personalizar el debate con un test, pidiéndoles a

cada uno que conteste con una frase a cada pregunta:

1. ¿Tienes un amigo/una amiga, pocos, varios o muchos?
2. ¿Qué compartes con él/ella/ellos?
3. ¿Sales con él/ella/ellos con frecuencia?
4. ¿Cuántos SMS le mandas al día/a la semana?
5. ¿A tus padres les cae(n) bien tu(s) amigo(s)?

## Para ir más allá

Unas prolongaciones posibles es hacer el retrato moral de un amigo (empleo de *ser/estar*).

Otra propuesta: hacer proyectos para el fin de semana o las vacaciones con los amigos en futuro.

## MÚSICA en vivo:

### PIENSA EN MÍ

p. 70 

CD 1-20
K7 1-B

Canción de María Teresa Lara AGUIRRE

Interpretación de *Luz Casal*

La canción *Piensa en mí* ocupa un papel importante en la película *Tacones Lejanos* de Pedro Almodóvar → p. XXX, tema 3, doc 3

La película: se estrenó en 1991 con gran éxito mundial.

En ella el cineasta aborda una vez más el tema de las relaciones entre madre e hija, aquí en forma de melodrama.

En unas palabras: una madre, una hija, un amante, una relaciones que pueden desembocar en un crimen.

Un poco más allá: después de quince años de ausencia, una madre (Marisa Paredes, a la izquierda en el fotograma de la p. 70) regresa a España y se vuelve a encontrar con su hija -que va a buscarla al aeropuerto- (Victoria Abril, a la derecha). De niña, su madre la llevaba con ella en sus viajes (cf. el documento de la p. 54 *Ahora mismo, tesoro* es una escena de flash back del principio de la película). Muy pronto la madre descubre que el marido de su hija es uno de sus antiguos amantes. Esto viene a complicar la ya difícil reconstitución de los lazos madre/hija,

rotos desde hace tiempo. El marido aparece muerto en su casa, ambas mujeres tenían razones para matarlo. Encuesta, investigación, llevada a cabo por un juez (Miguel Bosé).

Bueno, ¿Y la canción? La madre es una cantante famosa, ésta es su canción fetiche, también famosa, con ella va a hacer su «vuelta» al teatro español. La canción es también el gran éxito de un artista de cabaret que la interpreta, vestido y maquillado como la original. Este artista tiene un papel importante en la película.

Se comprende que la canción se oye varias veces durante la película, unas en directo, otras de fondo, y siempre la letra tiene una relación con lo que pasa en ese momento.

En el fotograma de la p.70, madre e hija, sentadas a ambas extremidades del sofá, no se miran: las dos tienen la mirada fija como ensimismadas en una misma demanda: ¡Piensa en mí!

## Corrigés

### ► Busca en la canción

1. Le pide que piense en ella cuando necesite consuelo.

2. No le dice que le ama sino que adora su imagen divina, es decir que le coloca por encima de todo.

3. Expresiones de la canción:

*si tienes un hondo penar*

*si tienes ganas de llorar*

*cuando llores, cuando sufras*

Para que esta canción no sólo sirva de documento de estudio sino también de base para una comprensión oral, proponemos una versión incompleta de la canción que puede servir de ejercicio de comprensión oral antes de la actividad propuesta.

→ Fiche n°2, p. XXX

## Para ir más allá

Con la misma idea de este tema del amor, de los recuerdos, si le gusta al profesor, podrá proponer a los alumnos la canción *Cucurrucucú Paloma*. A continuación proponemos una instrumentación para la clase de esta bien conocida canción mexicana, de Tomás Méndez Sosa (letra en Internet)

Tomás Méndez nació en Fresnillo (Zacatecas) en 1928 y murió en México en 1995. Este des-



tacado compositor popular, escribió entre otras canciones *Cucurrucucú paloma*, *Las rejas no matan*, etc. Sus canciones han sido traducidas a decenas de idiomas y han sido interpretadas por Pedro Infante, Lola Beltrán, Javier Solís, Miguel Aceves Mejía, etc.

## ► Contesta y comenta

### 1. Busca en la canción

1. ¿Qué cuenta la canción, un hecho real o una historia de amor conocida de todos?
2. ¿Cómo se pasaba la vida este enamorado triste?
3. ¿De qué modo lloraba?
4. ¿Qué representa la paloma que vuela hasta su puerta?
5. Busca en la canción 3 expresiones que traducen la tristeza del hombre.

### 2. Vocabulario

**no más se le iba en...** *il ne faisait que...*

**en puro tomar** *boire excessivement*

**estremecerse** *trembler, frémir*

**el llanto** *les pleurs*

**regresar** *revenir*

**la desdichada** *la malheureuse*

**répéter** *repetir*

*ne... que no... más que*

*malheureux* **infeliz**

*un amoureux* **un enamorado**

*s'ennivrer* **emborracharse**

*les sanglots* **los sollozos**

## Corrigés

1. Se trata de una historia conocida ya que comienza por «Dicen...» y lo repite a lo largo de la canción, y además lo cuenta en imperfecto.
2. Se pasaba la vida sin comer ni dormir, no hacía más que llorar y emborracharse para olvidar su desdicha.
3. Lloraba con sollozos tan fuertes que hasta el cielo parecía oírlos.
4. Representa el alma de la desaparecida que viene a visitarlo.
5. Expresiones de la canción:
  - no más se le iba en puro llorar
  - sufría por ella
  - gemía
  - moría de pasión mortal

# GRAMÁTICA EN ACCIÓN

CORRRIGÉS p. 71

## L'INDÉFINI CUALQUIERA

### 1 Complétez avec *cualquier/a* et *un(a)* lorsque c'est nécessaire.

- a. Podemos comer en cualquier restaurante.
- b. Seguro que lo has dejado en un sitio cualquiera.
- c. Es tan bueno como cualquier otro.
- d. Eso cualquiera lo puede hacer mejor que tú.

### 2 Transformez les phrases avec *cualquier* en utilisant *un(a)... cualquiera*.

- a. Tu tío Juan se presenta un día cualquiera.
- b. Puede ser una cosa cualquiera.
- c. Eso lo enseñan en una universidad cualquiera.
- d. Lo terminas en un momento cualquiera.
- e. Compra un coche cualquiera.

## LES DIMINUTIFS

### 3 Formez les diminutifs en *-ito(a)* des mots suivants.

- |                |                 |
|----------------|-----------------|
| a. la manita   | g. solita       |
| b. el bolsito  | h. delgadita    |
| c. el barquito | i. la sonrisita |
| d. la niña     | j. el dedito    |
| e. pequeño     | k. el pelito    |
| f. bajito      | l. la boquita   |

### 4 Formez les diminutifs en *-illo(a)* des mots suivants.

- |                   |                          |
|-------------------|--------------------------|
| a. el arbolillo   | g. el pastelillo         |
| b. el pastorcillo | h. la avecilla ligerilla |
| c. el dolorcillo  | i. la naricilla          |
| d. el carboncillo | j. el cristalillo        |
| e. el cajoncillo  | k. el cantarcillo        |
| f. el jardincillo | l. el hotelillo          |

## LES ADVERBES EN *-MENTE*

### 5 Formez des adverbes en *-mente* à partir des adjectifs.

- a. Vi claramente cómo actuaba.
- b. El capitán le riñe descortesmente.
- c. Besa a su madre cariñosamente.
- d. Me contestó impertinentemente.
- e. Lo terminé rápidamente.

**6 Formez des adverbes en -mente.**

- a. Abundantemente.
- b. Repetidamente.
- c. Repetida y constantemente.
- d. Fija y silenciosamente.
- e. Tranquila y pacientemente.
- f. Alegre e indiferentemente.

**LA NÉGATION**

---

**7 Formez des phrases négatives.**

- a. No se puede saber.
- b. No he tenido que trabajar mucho.
- c. No ha sido un camino para mí.
- d. No lo he visto por la escalera.

**8 Dites la même chose avec no.**

- a. No ha venido nadie hoy.
- b. No dijo nada.
- c. No se enfada nunca.
- d. No ha venido ninguno hoy.

**9 Traduisez.**

- a. No es más que un medio para mí. / Sólo es... / No es sino...
- b. No hay más que leer el periódico. / Sólo hay que / No hay sino
- c. No tienen más que hacer huelga.
- d. No es más que un dependiente. / Sólo es... / No es sino...

**L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF**

---

**10 Remplacez dans les phrases *ahora* par *antes* en employant l'imparfait.**

- a. Antes hacía calor.
- b. Antes me contaba historias.
- c. Antes me gustaba(s) como eras.
- d. Antes nos veíamos todos los días.
- e. Antes hacía muchas cosas.
- f. Antes le ofrecía mi amistad.
- g. Antes no decía nada.
- h. Antes no podía venir.
- i. Antes no solía salir por las noches.

**11 Remplacez *ayer* par *todos los días...* et l'imparfait.**

- a. Todos los días hablaba por teléfono con ella.
- b. Todos los días se callaba.
- c. Todos los días sentía mucho frío.
- d. Todos los días comía con él.
- e. Todos los días me ofrecía un regalo.
- f. Todos los días iba al cine.
- g. Todos los días salíamos juntos.
- h. Todos los días por la mañana corría por el parque.

**AL + INFINITIF ET IR + GÉRONDIF**

---

**12 Transformez les phrases avec *cuando* en employant *al...***

- a. Al darme la vuelta, le vi en la esquina de la calle.
- b. Al llegar, ya no había nadie.
- c. Al cruzar la calle, tiene cuidado con los coches.
- d. Al decírselo, se sorprendió mucho.

**13 Traduisez en employant *al*.**

- a. Al llegar ellos nos fuimos.
- b. Al caminar por las calles me da la impresión de que estoy en mi país.
- c. Al vernos, nos llamó.
- d. Al llegar, se puso colorada.

**14 Remplacez *estar* par *ir*.**

- a. Voy viendo varias cosas.
- b. Últimamente va insistiendo mucho.
- c. Va entendiendo lo que pasa.

---

# C O R R I G É S

## DE L'ÉVALUATION GRAMMATICALE

→ Fiche n°4, p. XXX

1. Remplacez *alguien* ou *algún, alguno (a, os, as)* par *cualquier(a)*.

- a. Cualquiera podía haberlo hecho antes.
- b. Cómprale a la niña cualquier cosa.
- c. Cualquiera de ellas puede servir.
- d. Eso te lo ha contado cualquier gracioso.
- e. Pon cualquier película en el vídeo.

2. Retrouvez le substantif ou l'adjectif à partir de leur diminutif.

- a. Carmela es delgada y baja.
- b. La mesa tenía varios cajones.
- c. Solemos pasar las vacaciones en un hotel que nadie conoce.
- d. Déjalo en cualquier rincón.
- e. Dame un poco, por favor.
- f. Está escrito en un cartel a la entrada.
- g. Ese chico es bastante listo.

3. Mettez les phrases à l'imparfait en remplaçant *pequeño* ou *un poco* par le diminutif en *illo (a, os, as)* du substantif ou de l'adjectif.

- a. Tenía unos ojillos muy agradecidos.
- b. Circulaba un canalillo por el pequeño pueblo.
- c. Estaba malillo.
- d. Se aprovechaba de algunas ventajillas.
- e. Era una chiquilla.
- f. Teníamos unos problemillas.
- g. Ibamos a un mercadillo.

4. Remplacez *de forma...* par l'adverbe correspondant en *-mente*.

- a. Iba subiendo cansadamente.
- b. Va repitiendo lo mismo ceremoniosamente.
- c. Tienes que hacerlo diferentemente.
- d. Debes vestirme elegantemente.
- e. Lo va haciendo rápidamente.

5. Transformez selon le modèle.

- a. No se ha atrevido nadie hasta ahora.
- b. No sabía nadie nada.
- c. No se encontraba nunca solo.
- d. No nos interesaba nada de lo que contaba.
- e. No hay ninguna tasa de natalidad tan baja.

6. Remplacez l'adverbe *sólo* par *no... sino*.

- a. No tiene sino un par de amigos.
- b. No son sino unos desgraciados.
- c. Este negocio no tiene sino ventajas.
- d. No tienes sino que volver a empezar.
- e. No cumple sino con su papel.

7. Mettez le verbe à l'imparfait de l'indicatif.

- a. Todos los días, al llegar a casa, leía el periódico.
- b. No me acuerdo de cómo era el barrio en el que vivían mis abuelos.
- c. En aquella época, yo no sabía nada.
- d. Evidentemente a ellos no les interesaba y les importaba un pito.
- e. Me dijo que me tenía que marchar.

**Vous trouverez  
les fiches photocopiables  
du TEMA 3 pp. XXX-XXX**